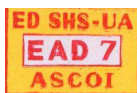


**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE DOCTORALE
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DOMAINE ARTS, LETTRES ET SCIENCES
HUMAINES**



**EQUIPE D'ACCUEIL DOCTORALE 7 :
Sociétés, Arts et Cultures du Sud Ouest de l'Océan
Indien
Laboratoires : Centre d'Art et d'Archéologie, CRECI
et LABMED**



**Email : rafolo.andrianaivoarivony@gmail.com
GSM : [00261] (0)331164377 / (0)341347201**

***ENTRE CULTURE REVEE ET CULTURE VECUE : ITINERAIRE D'UN
ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN CULTURE***

Dossier de travaux pour l'obtention de
L'Habilitation à Diriger des Recherches

Dr Serge Henri RODIN

JURY :

Président : Mme Baholisoa RALALAOHERIVONY, Professeur Titulaire, FLSH

Rapporteur interne : M. Louis Paul RANDRIAMAROLAZA, Professeur Titulaire Emérite, FLSH

Rapporteur externe : M. Roland RAZAFINDRAIBE, Professeur Titulaire, ESSA et FOFIFA

Examineur 1 : M. Lala Harimino RARIVOMANANTSOA, Professeur Titulaire, FLSH

Examineur 2 : M. François RAJAOSON, Professeur Titulaire Emérite, FECS

Garant scientifique : M. RAFOLO ANDRIANAIVOARIVONY, Professeur Titulaire, FLSH



04 Juin 2019

Volume 2 Corpus des travaux

Corpus des travaux

2.1. Textes des articles / communications / travaux de recherche publiés depuis 2013, en présentation thématique, pp 5 - 139

2.2. Liste par mention et parcours avec résumés des Mémoires encadrés et soutenus depuis 2013, pp. 140 - 154

Liste des articles/conférences/communications depuis 2013 (avec lieu **en gras** les travaux publiés à l'extérieur ou en contexte international)

1. 2013, Entreprise, art et identité malgache, Antananarivo, Conférence, Opusculé, CITE.
2. 2013, Comptes rendus de lecture sur *Place de la Sorbonne*. Revue internationale de poésie de Paris Sorbonne 1 et 2. Paris : éditions du relief, 221 et 269 pages. 2011, 2012, **Paris, Place de la Sorbonne**.
3. 2014, Communication non formelle en cabinets ministériels, Antananarivo, Annales n°17, FLSH.
4. 2015, Biologie et cybernétique, « velona ve ny milina ? », Antananarivo, Document CMEST, premier semestre.
5. 2015, Pratiques poétiques, Ouvrage de la SA Lacaussade **La Réunion, Salazie**, Société des Amis de Lacaussade.
6. 2016, Fanadihadihana momba ny famaritana ny atao hoe kolo saina sy kolon-tsaina / épistémologie en sciences culturelles, Controverses sur la culture, Académie malgache, octobre, 2016, BAM, second semestre 2016 (à paraître).
7. 2016, Spécial Madagascar, Rencontres au Conseil Général, **Quimper, Bretagne, France** : Blog du CG Q, 2016.
8. 2016 – 2015, Rencontres musicales, mémoires, Université de **La Réunion, Saint-Denis** ; Y a-t-il un jazz malgache ?, Journées du jazz, Antananarivo, Musée d'Art et d'Archéologie / **IRD**.
9. 2017, Slam à Antananarivo, Espace chercheurs FLSH.
10. 2017, Fihaonana momba ny Fandikana teny, Fihavanana, Akademia malagasy, septambra 2017, BAM second semestre, 2017 (à paraître).
11. 2017, Réflexions sur les traditions funéraires familiales abandonnées, le cas de Rainijaonary, **Symposium International : Histoire, civilisation et culture, Madagascar - Asie du Sud-est**, novembre 2017, CCI Ivato, Antananarivo : Site de l'Agence Première Ligne.
12. 2017, Resabe - Fake news – post-vérité, Académie malgache / Université d'Antananarivo : BAM, second semestre, 2017 (à paraître).
13. 2018, Fiheverana, Culture à Madagascar, Conférence, Site Anciens de Saint-Michel, janvier.
14. 2018 – 2017, **Manifestations artistiques et expressions identitaires**
Chansons populaires et idéaux sociaux
Chansons populaires et identité à Madagascar 2017 + 2018, avril, **Colloque international, ARIC CRECI / AM**, BAM premier semestre 2018 (à paraître).
15. 2018 – 2013, Traduction de textes de JJR, **Stellenboch University, Cap Town**.
16. 2018, mai, « Les cultures actuelles de Madagascar, ce que les malgaches lisent, écoutent, regardent », Nouvelles pratiques populaires / culturelles, Conférence, Antananarivo : AFT, Andavamamba.
17. Oubli axiologique et reconstruction idéologique du Passé/Présent, **ICAL 14**, juillet 2018, Satellite Event, **Ancestors of Malagasy**, Abstract book p. 197, Université d'Antananarivo.

18. 2018, Culture opérationnelle : cas de quelques entreprises malgaches (Résultats des Voyages d'Etudes/Travaux sur Terrain et Stages des étudiants licence 3, MMC / MEFF), Espace chercheurs, EAD 7, 19 septembre 2018, A.24.
19. 2018– 2017, Spécificités et disparités des territoires malgaches, **Fonds Croix Rouge France**, 2016 – 2017, publication Février 2019, **Paris, Karthala**.
ISBN 9782811125363
Nombre de pages 260
Date de parution 2018
Date de publication 15/02/2019, Karthala
20. 2019, Esther NIRINA, Chantre du patrimoine malgache, dans *Œuvres complètes*, **Paris, Co Editions Sépia / Grand Océan**, Dominique RANAIVOSON.

Présentation thématique des articles et communications : Recherches en Culture

(Avec lieu **en gras** les travaux publiés à l'extérieur ou en contexte international)

THEME 1 : CULTURES MALGACHES, pp. 7 – 33

- _ 2016, *Spécial Madagascar*, Rencontres au Conseil Général, **Quimper, Bretagne, France**, Blog du CG Q, 2016
- _ 2017, Réflexions sur les traditions funéraires familiales abandonnées, le cas de Rainijaonary, *Symposium International : Histoire, civilisation et culture, Madagascar - Asie du Sud-est*, novembre 2017, CCI Ivato, Antananarivo, Site de l'Agence Première Ligne
- _ 2018– 2017, *Spécificités et disparités des territoires malgaches*, **Fonds Croix Rouge France**, 2016 – 2017, publication octobre 2018, **Paris, Karthala**
- _ 2018, Fiheverana, *Culture à Madagascar*, Conférence, Anciens de Saint-Michel, janvier, 2018
- _ 2018, mai, « Les cultures actuelles de Madagascar, ce que les malgaches lisent, écoutent, regardent », *Nouvelles pratiques populaires / culturelles*, **Réunion des Responsables d'Alliance française**, Conférence, Antananarivo : AFT, Andavamamba
- _ 2018, Oubli axiologique et reconstruction idéologique du Passé/Présent, **ICAL 14**, juillet 2018, Satellite Event, *Ancestors of Malagasy*, Abstract book p. 197, Université d'Antananarivo

Thème 2 : CULTURE EN ORGANISATION, pp. 34 – 48

- _ 2013, *Entreprise, art et identité malgache*, Conférence, Opuscule, CITE, Antananarivo, 2013
- _ 2014, Communication non formelle en cabinets ministériels, *Annales* n° 17, FLSH, 2014
- _ 2018, Culture opérationnelle : cas de quelques entreprises malgaches (Résultats des Voyages d'Etudes/Travaux sur Terrain et stages des étudiants licence 3, MMC / MEFF), *Espace chercheurs, EAD 7*, 19 septembre 2018, A.24

Thème 3 : CULTURE CONTEMPORAINE, pp. 49 -55

- _ 2015, Biologie et cybernétique, « *velona ve ny milina ?* » Document CMEST, premier semestre, 2015
- _ 2017, Académie malgache / Université d'Antananarivo : Resabe - Fake news – post-vérité, *BAM* second semestre, 2017 (à paraître)

Thème 4 : THEORIE EN CULTURE, pp. 56 – 65

_ 2016, Fanadihadihana momba ny famaritana ny atao hoe kolo saina sy kolon-tsaina / épistémologie en sciences culturelles, Controverses sur la culture, Académie malgache, octobre, 2016, *BAM*, second semestre 2016 (à paraître)

THEME 5 : ART : CHANSONS POPULAIRES, pp. 66 – 70

_ 2018 – 2017, Manifestations artistiques et expressions identitaires

Chansons populaires et idéaux sociaux

Chansons populaires et identité à Madagascar 2017 + 2018, avril, *Colloque international, ARIC CRECI / AM, BAM* premier semestre 2018 (à paraître)

THEME 6 : ART : MUSIQUE, pp. 71 – 73

2016 – 2015, Rencontres musicales, Mémoires, Université **La Réunion, Saint-Denis** ; *Y a-t-il un jazz malgache ?*, Journées du jazz, Antananarivo, Musée d'Art et d'Archéologie / IRD

THEME 7: ART : POESIE, p. 74 – 95

_ 2013, Comptes Rendus de lecture *Place de la Sorbonne*. Revue internationale de poésie de Paris Sorbonne 1 et 2. Paris : éditions du relief, 221 et 269 pages. 2011, 2012, **Paris, Place de la Sorbonne**

_ 2015, Pratiques poétiques, **La Réunion, Salazie**, Société des Amis de Lacaussade, *Ouvrage de la SA Lacaussade*

_ 2017, Slam à Antananarivo, Rapport de recherches du LABMED, *Espace chercheurs FLSH* : 2017

_ 2019, Esther NIRINA, Membre titulaire de l'Académie malgache, *Œuvres complètes*, **Paris Co Editions Sépia / Grand Océan**, Dominique RANAIVOSON.

THEME 8 : TRADUCTION, pp. 111 – 154

_ 2018 – 2013, *Traduction de textes de JJR*, **Stellenboch University, Cap Town, AUF**

_ 2017, Fihaonana momba ny Fandikana teny, lohateny Fihavanana, Akademia malagasy, septambra 2017, *BAM* second semestre, 2017 (à paraître)

[_ 2018, Fihaonana momba ny Fandikana teny, lohateny Fo, Akademia malagasy, oktobra 2018, *BAM* second semestre, 2018 ; pour mémoire : communication faite]

THEME 1 : CULTURES MALGACHES

**ICAL 14, juillet 2018, Satellite Event, Ancestors of Malagasy, Abstract book p. 197,
Université d'Antananarivo**

Ce texte est le second volet du triptique « ancestralité et oubli dans les dites grandes familles à Madagascar » ; le premier a été publié lors du colloque international « Madagascar – Asie du Sud est », CCI Ivato, novembre 2017, Antananarivo : Agence Première Ligne

Oubli axiologique et reconstruction idéologique du Passé/Présent

Avec le Symposium d'histoire et de culture : Asie du Sud est – Madagascar, l'Odyssée océanique, et l'ICAL 14, les résultats des enquêtes sur « les impacts des recherches et découvertes concernant « l'origine des malgaches » auprès des « familles de références » (modèles sociaux, familles regroupées par/dans les temples calvinistes et luthériens renommés...) ont été compilés.

Les recherches généalogiques faites sur quelques familles dites de référence (selon des paramètres de représentativité sociale et donc matérielle) [cf. Razafiarison, Rodin] ont abouti à une constatation commune : aucune histoire familiale ou saga ne remontent au-delà du XVI^e siècle pour les dits nobles ; et pour certaines « grandes » familles de riches notables, l'histoire commencent au XIX^e siècle avec le christianisme ; toute référence antérieure a été oubliée ou occultée.

Leur histoire et leurs ancêtres ne sont donc pas affectivement liés avec « l'Odyssée océanique austronésienne ». Même les us et coutumes issus de la Religion des Ancêtres royaux et la langue et les parlers sont définis comme « spécifiquement malgaches » [cf. Rodin, Rencontres Madagascar – Asie du Sud Est, CCI, Ivato].

De plus, les représentations culturelles n'intègrent pas – volontairement ? – les résultats des recherches scientifiques non discutables sur les malgaches ; et ce qui est appelé « complexe identitaire » [Rodin, Razana sy Vina, réflexions sur l'Ancestralité, Académie malgache, 2008] fait éloigner les groupes malgaches les uns des autres : exemple : groupes issus d'indonésiens versus groupes issus d'africains même si tous ces groupes portent les mêmes codes/schémas génétiques et parlent la même langue.

L'Histoire exclut Le Passé lointain (Epoques obscures et Royautés païennes) dévalorisé et n'admet que le Passé récent conforme à la Foi (chrétienne), à l'Idéologie (libérale et marchande), et au projet existentiel et social. Et – un rapport scientifique se doit d'être objectif - les déductions raciales et racistes (origines selon le type physique) de la fin XIX^e issues des recherches européennes ont été intériorisées et font désormais partie des identités malgaches.

L'élaboration de nouveaux mythes racistes issus de la réception subjective des résultats de recherche sur les dits « indonésiens et leur(s) Langue(s) » a remplacé les anciens mythes sur les populations « premières » : Vazimba, Gola, Avy any an-dafin'ny riaka (venus de l'au-delà des mers)... ; les rares exemples étudiés des ancêtres et habitants d'Ialamanga/Analamanga (colline d'Antananarivo) et de leur « péjoration » (*Iza no hanaiky ho Taranam-Bazimba eo ?* [Qui accepterait d'être descendant de Vazimba ?]) sont édifiants.

Voici les bases de quelques mythes urbains de jeunes issus de classes sociales dites éduquées et d'adultes qui ont accepté d'échanger (modèles sociaux) des régions centrales et des capitales régionales : leurs ancêtres sont chrétiens et travailleurs, ils viennent d'un village avec un temple et des tombes des ancêtres..., ils sont issus vaguement « d'Indonésiens » et non d'Iles (lointaines) d'Austronésie ; leur langue – elle est devenue sacrée - a été établie par la traduction en malgache de la Bible [l'appartenance aux familles des langues austronésiennes n'a aucune pertinence pour eux], leurs projets existentiels sont de type européen (incluant d'ailleurs l'émigration en France / Occident (*Andafy, leur au-delà des mers*, l'Andafin'ny Riaka a changé de sens depuis le début du XXe) où ces jeunes et ces adultes « ont de la famille ».

Il est ainsi « fondamental » - en recherche-action - de largement diffuser les informations des rencontres scientifiques sur l'Austronésie: histoire, anthropologie, linguistique, génétique pour « refonder » les mythes actuels et l'unité de la Nation malgache.

Résumé

Les familles de référence – selon des enquêtes que nous avons menées- ne parlent pas du lointain passé de leurs ancêtres.

Il n'y a aucune mention d'une odyssée océanique dans leurs mythes et contes.

Et leur « terre des ancêtres » se trouve là où ces familles sont / vont être enterrées, c'est-à-dire dans un lieu défini généralement au XIXe siècle.

Leur histoire commence ainsi au XIXe siècle à la venue du christianisme.

Le passé antérieur est « refusé / oublié ».

Les résultats des recherches scientifiques sur la langue malgache et « les origines des populations de Madagascar » sont en train de reconstruire de nouveaux mythes.

Abstract

The families of reference - according to surveys we have conducted - do not speak of the distant past of their ancestors.

There is no mention of an ocean odyssey in their myths and tales.

And their "land of ancestors" is where these families are / are going to be buried, that is to say in a place usually defined in the nineteenth century.

Their story begins in the nineteenth century with the advent of Christianity.

The past past is "refused / forgotten".

The results of scientific research on the Malagasy language and "the origins of the populations of Madagascar" are rebuilding new myths.

Fintina

Araka ny fanadihadina nataonay – tamin'ny fanomannana ny fihaonambe « Tantara sy kolosaina, Azia atsimo atsinanana – Madagasikara – dia tsy miresaka ny fahagolan'ny Razany ny Fianakaviana Filamatra.

Tsy misy filazana momba ny diabe misava riaka ao anatin'ny Tantara sy ny anganony.

Ary ny toerana ilevenan'ny fianakaviana no ataony hoe « Tanin-drazana », toerana voa faritra tamin'ny faraparan'ny taonjato faha XIX.

Tamin'ny taonjato faha XIX no nanomboka ny Tantarany, tamin'ny fandraisana ny fivavahana kirisitianina.

Tsy ekeny na adinony ny fotoana taloha an'izany.

Mamorona tantaramasina vaovao ny vokatry ny fikarohana momba ny teny malagasy sy ny fiavian'ny mponina eto Madagasikara.

Rencontre : « Les cultures actuelles de Madagascar, ce que les malgaches lisent, écoutent, regardent »

Culture AFT 17 mai 2018

Nouvelles pratiques populaires / culturelles à Madagascar (NPC)

Serge Henri RODIN

Préalable : concurrence, contradiction entre traditionnistes et modernistes chrétiens

En fait, il n'y aurait pas de NPC mais des « résurgences / substrats » quasi permanents : exemples des mouvements d'ensemble lors des bals populaires et des séances de quasi transe lors des concerts de musique populaires et/ou évangéliques

Résultats de recherches (dites quantitatives) :

A Madagascar, il y a :

Unité culturelle par : la Constitution (générale, droits de l'homme et libertés), la culture démocratique et droits humains ; la loi portant politique culturelle et la convention sur la diversité culturelle : « les traits distinctifs » communs aux malgaches sont reconnus par tous.

Diversité par : le nombre impressionnant de producteurs de sens et de faiseurs d'opinion en culture, remarquables par leurs propos généralisateurs (qualitatifs) : « izao no tena malagasy », « ny malagasy dia ... » = « expressions identitaires donc culturelles de minorités agissantes ou de personnalités notoires »

Cf. Gérald Bronner, Figarovox : « Internet amplifie la tyrannie des minorités actives » et donc de « la Représentation » versus le Réel objectif

Ces Bases unitaires viennent à la fois des définitions pragmatiques : mode commun de penser, d'agir et de projeter, mode commun de survie, de vie et de jouissance de la vie, et des traits distinctifs entre malgaches renforcés sans cesse par les discours et actes identitaires.

Tout cela fait partie du « discours bien disant » allant vers la « folklorisation », les représentations de la malgachéité.

Par contre

la consommation des biens culturelles et les nouvelles façons de consommer les biens culturelles sont mondialisées : et là nous sommes dans le réel du quotidien des malgaches.

Les controverses actuelles – concernant entre autres points la malgachéité - ne semblent pas « perturber » le quotidien des malgaches dits moyens qui assument une culture dite moderne – actuelle - en « jonglant » entre Mondialité et Identité. Ainsi, malgré les discours apparemment « nationalistes/traditionnistes » entendus ici et là, les malgaches dits moyens vivent-ils la diversité culturelle – exemple de l'univers musical – dans l'humour, le respect de l'autre et le vivre ensemble.

Le Fond/substrat culturel malgache est en harmonie avec la Modernité : Religion et us et coutumes [inona no mikolo ny sainao/nareo ? Ny Finoana (85%), ny Fomba amam-panao, ny fiarahan'ireo (75%)] ; la spiritualité musicale et chorégraphique (cf. articles Rodin) ; la Représentation se combine avec la Réalité (cf. article Rodin : ny tena/toko, ny teny/fiteny/tafa, ny tany/tanana/tontolo, ny tantara/to/tetika/tanjona, ny tao/zavatra/kanto, ny tsena...)

Voici les axes de recherche sur lesquels il y a déjà eu des publications (cf. LABMED) :

_ Transe et libération ; tension / détente :

_ Les chansons populaires à travers le palmarès commercial

_ Les Nouvelles entités religieuses – liens avec les pratiques charismatiques et musicales

_ La Musique de danse

_ Le Discours amoureux* : « veloma, veloma ianao baby, tsisy ntsony aty rah' resaka fitia »

avec des résultats originaux :

_ Une Nouvelle axiologie populaire sur fond malgache : révélée par les textes de chansons populaires : le rôle des concerts / services religieux ; la danse est une cérémonie de communion sociale : ex. bal familial ou/et de mariage.

Enfin, voici les idéaux

Le Grand souci : le couple* (cf. les articles sur l'enfermement du Réel)

L'Humain idéal : le conducteur / mpiventy, le maître de la danse

Le Peuple idéal : les pieux / pratiquants / mpanaraka / mpanatanteraka

La Femme idéale : travailleuse, libre et indépendante : ampela modely

L'Homme idéal : celui qui assume la matérialité mahazaka addition

Le Bouffon : l'Autre : Mijah, Agrad sy Skaiz..., la dérision

[Avec toujours la mention du monde rural originel des Origines : Tambanivohitra ; Ambanivolo no dôrijin'na]

Annexe

« Il est possible de concilier la mondialisation et la culture malagasy » (Serge Henri Rodin et Andrimiariseta Andry Solofo)

Par Gasikara News -

18 mai 2018



La conférence portant sur le thème « Les nouvelles pratiques culturelles malagasy » s'est déroulée dans le Hall de l'Alliance française d'Andavamamba, le 17 mai 2018. Deux grands hommes de renom, Serge Henri Rodin et Andrimiariseta Andry Solofo, ont été les intervenants de cette conférence.

Le public a été composé de lycéens, d'universitaires, de professeurs dans les universités mais également de particuliers intéressés par les pratiques culturelles à Madagascar.

Les deux intervenants ont insisté sur le fait qu'il est possible de concilier la mondialisation et la culture malagasy sachant que ce sujet pose polémique depuis toujours. Ils ont ainsi touché presque tous les domaines culturels dont la musique, la religion, les pratiques culturelles propres aux malagasy (le famadihana, notamment) et bien d'autres...

Fonds Croix Rouge France, 2016 – 2017, édition 2018, publication 2019

Fonds Croix Rouge France

Transition humanitaire et réflexions éthiques à Madagascar

Antananarivo 29 & 30 novembre 2016,

Table Ronde n° 6

« Vers une répartition équitable, dilemmes et enjeux »

Spécificités et disparités des territoires malgaches

Serge Henri RODIN

LABMED/CRECI / D. ALSH / U. Tana

Académie malgache

CMEST (Comité malgache d'éthique sur les sciences et les technologies)

Table ronde n° 6 : Contexte et Texte introductif

« La taille et la diversité du territoire malgache, l'hétérogénéité des situations et des terrains, l'inégalité des ressources et des contextes socioculturels impliquent de fait des différences dans la réponse aux crises aussi bien dans leurs formes, leurs modalités et leurs impacts. Les interventions proposées ciblent une meilleure compréhension **des particularismes malgaches** face aux crises en termes géographique, historique et sociologique. »

Ce travail peut ainsi être considéré comme un travail de réflexion sur ce propos mais en tenant compte du principe qu'il y a des différences entre un travail d'approfondissement scientifique et un travail de recherche-action.

La question à laquelle ce travail va donc essayer de répondre est la suivante : La prise en compte des particularismes malgaches induit-elle des actions obligatoirement différenciées et efficaces car adaptées à des territoires disparates ?

Mais l'Objectif est évidemment le même : « [Vers] une répartition équitable des « aides d'urgence ».

Texte de Serge Henri RODIN (en deux versions)

Spécificités et disparités des territoires malgaches

Un constat préalable : Trois concepts – territoires, spécificités et disparités - trois difficultés pratiques **versus** l'efficacité d'actions humanitaires – dont un des paramètres est l'Urgence -.

Comment développer un tel sujet quand il faut assumer en même temps un passé de terrains - et donc d'échecs (MPRS, 1995-97) - et d'actions dictées par l'urgence versus la distance scientifique et la volonté de « sauver » des vies ?

Faut-il se « cacher » derrière une habitude scientifique, conventionnel et correct d'interroger le réel, en restant dans sa matérialité et en faisant semblant d'oublier que le Réel est au moins double, un objectif « perceptible par les (cinq) sens » mais trompeur car s'arrêtant aux apparences, et un subjectif, dominateur et constructeur/déconstructeur de visions et pratiques ?

Ou, pour une fois, se résoudre à dire que l'important / la priorité c'est « sauver des vies et ouvrir l'avenir » et non dissenter sur des spécificités /disparités peut-être - ou sûrement - réelles mais paralysantes ?

Il peut sembler en effet important de parler de territoires malgaches et non pas d'un territoire malgache (dictionnaire internet 2016). Les études et recherches sont nombreuses sur ces territoires malgaches en termes d'espace, de climat, d'économie, de communautés, de disparités entre monde rural et urbain, de pauvreté [(taux de pauvreté à 81%)]. En effet selon la définition d'Alain Faure (2013), les territoires peuvent être de différentes natures : géographique, politique, naturel, ritualisé, militaire, ou encore plus mental.

C'est précisément la notion de territoire mental qui nous intéresserait dans le cadre de l'étude de la situation malgache. L'idée serait donc d'étudier les territoires subjectifs malgaches.

Les particularismes malgaches ?

Mais il n'y aurait - à notre sens et à celui qui interpelle en urgence humanitaire - pas de particularismes malgaches « dirimants / rédhitoires ». Madagascar est une île, située sur Terre et peuplée d'êtres humains et ne comporte en ce sens aucun particularisme, les réalités économiques et sociales et la pauvreté sont les mêmes partout.

Selon la grille d'analyse de Michel Sauquet et Martin Vielajus (2015), quatre points définissent les territoires subjectifs : **Vision(s) du monde, identité(s) et statut(s), culture(s) professionnelle(s), langue(s) et communication :**

De très nombreuses études – malgaches et surtout étrangères/missionnaires-coloniales – ont aussi disserté sur ces questions [cf. Bibliothèque de l'Académie malgache] : ancestralité, ontologie sur la douceur de vivre et la jouissance de la lenteur, solidarité familiale et sociale, entraide, unité linguistique, centralité du marché...

Ainsi lorsqu'il est question de territoires subjectifs à Madagascar, ressort-il qu'il est essentiellement question de construction identitaire. Il y a 22 millions de malgaches et peut être autant de constructions identitaires, avec un accord sur un point commun : « le malgache est différent des autres ». Un pays et un peuple sont héritiers de toutes les représentations, (post) vérités et opinions qui ont été et sont véhiculées par l'Histoire (dont la rumeur).

Disparités, spécificités, Complexité ?

Il y aurait quelque difficulté à prendre opérationnellement en charge « les dites spécificités » car qu'est-ce qu'il y aurait de spécifique dans la malgachéité ? Les facteurs culturants sont - comme chez tous les humains les réalités : humanité, insularité, territoires géo-climatiques, langue(s), us et coutumes... (Rodin, 2008), **les spécificités seraient les représentations, les complexes identitaires, et donc les territoires mentaux (issus de constructions quasi pathologiques) (Rodin, 2016)**

Les Spécificités en question définies par des interrogations simples (qu'est-ce qui organise votre vie ? LABMED, 2004-2015) seraient : la religion, le matérialisme, la/les langue(s), les substrats culturels, les us et coutumes (ancestralité et animisme/analogisme) ; ces points seront « étudiés » plus bas (Rodin, 2004 – 2007 - 2016)

Les Disparités sont connues : petit continent, géographie et climat (exemple sécheresse d'une part et inondations d'autre part), urbanité et ruralité, populations(s), représentations et histoire..., traits distinctifs/constructions identitaires (Espace/temps versus Territoire mental/culturel/identitaire...)

Madagascar est une île avec 70% de hautes terres et 30% de littoral, elle « rassemble » presque tous les climats du monde – sauf les extrêmes - (tempéré, tropical, sec...). Les disparités concrètes viendraient donc des disparités géo-climatiques, elles ne seraient pas vraiment humaines, elles seraient donc des spécificités naturelles.

A Madagascar, les représentations et constructions identitaires forment des territoires mentaux très particuliers, quasi-pathologiques a-t-il été dit puisque la recherche de traits distinctifs et d'identités peut être facteur d'exclusion et de haine. Dès lors, les disparités de ce petit continent seraient davantage dans les constructions culturelles et mentales que dans le fond des choses. En réalité il n'y aurait donc pas de grandes différences, seulement des humains en situation de pauvreté et d'extrême difficulté, pour des causes naturelles ... ou politiques.

Ce qu'il faudra prendre en charge c'est qu'il y a une réelle perception de la pauvreté (PNUD, 2012), ce qui amène des groupes sociaux en nombre croissant à devenir des « quémandeurs ». Les attentes sont en effet matérielles, et non pas de réflexion ou de compassion humaines.

C'est l'expérience du terrain qui le prouve : au temps de la direction générale du redressement social (MPRS, 1996), ont été organisées plusieurs caravanes de camions remplies d'aliments destinées à apporter de l'aide alimentaire au sud du pays. Cela était une faute de notre part, nous avons participé à la création d'assistés. Cela a causé de nombreux problèmes : violences, refus d'aliments cuits par certaines communautés isolées ou au contraire déplacement et afflux de groupes villageois nullement en difficulté, etc.

Que pourrait-on proposer ?

Il peut sembler difficile de changer tout cela, cependant des solutions de base existent. En effet, on observe à partir des enquêtes de terrain une unité forte au sein de ces spécificités et diversités : 80% des malgaches définissent leur culture par la religion, tout ce qu'ils font est dicté par les discours et organisations religieuses – ce sont les communautés de base qui l'affirment -. Madagascar est un pays religieux, monothéiste, avec une forte tradition liée à l'ancestralité. Il est donc possible de changer les choses et les personnes, si les personnes ressources mobilisées ont de l'influence, comme c'est le cas des personnes responsables de cette religiosité et ancestralité (prêtres et pasteurs, chefs de village, notables, puissances traditionnelles, guérisseurs...). Il faut donc aller voir - et travailler avec - les agents d'influence, et pas seulement les agents d'Etat.

En effet, en deçà et au delà des apparences et des statistiques (pays le plus pauvre du monde), il y a ces aspects culturants qui refonderaient la Malgachéité, et ces aspects feraient l'Unité du « Territoire malgache » : Religion, Mode de vie versus us et coutumes, Aspiration et besoins d'un mode vie actuelle : communication, santé, loisirs, Centralisation urbaine / civilisation] :

_ La place du religieux et de la religion dans la vie quotidienne

Madagascar est ainsi un pays religieux et surtout chrétien : les organisations protestantes, catholiques, anglicanes, adventistes, et les nouvelles entités évangéliques réunissent la majorité des malgaches (85%) ; les autres religions, l'Islam (- de 5%) et surtout la religion

affirmée traditionnelle liée à l'ancestralité (10%) confirment cette religiosité quotidienne : ce point devrait être pris en charge dans le relationnel interculturel.

Mais 80% des enquêtés concèdent qu'ils « ont aussi des pratiques liées au culte des ancêtres » : exemple : dans la sous région où nous travaillons (MdT/DTC/TNF, Manandriana Avaradrano, 15 km d'Antananarivo) les personnes interrogées sont toutes chrétiennes mais toutes célèbrent, pendant la fête nationale, les ancêtres par des sacrifices de zébus, même si leur centre spirituel et décisionnaire est le Temple protestant ; exemples aussi des Lundi de Pâques et Pentecôte : journées sacrées de l'ancestralité par des réunions de grandes familles ; en effet ces retrouvailles et festivités familiales sont des expressions « avouées » du Culte des ancêtres.

_ Les rapports entre urbains et ruraux dans un pays où 75% de la population vit en zone dite rurale : Dans cette petite commune rurale habitée par une forte majorité de paysans, toute la vie est tournée vers La Ville, la grande, le pôle d'attraction : travail, commerce, loisirs...et même projets : ce fait n'est pas extraordinaire, c'est la perception/réception de la civilisation / modernité ; l'urbain idéal est présent par les jeunes qui travaillent en ville et qui habitent dans la commune.

_ Les valeurs officielles et les valeurs vécues : Il y a évidemment un écart/fossé – comme partout en Afrique - entre les discours officiels plutôt humanistes mondialistes et ceux des « faiseurs d'opinion » centrés sur la solidarité traditionnelle et la nostalgie d'un âge d'or. Les valeurs vécues sont dictées par les faits quotidiens fondés sur un matérialisme de pays pauvre (quand être c'est avoir) ; la primauté de « l'argent-roi » et de la consommation mondialisée – signe de vie et de bonheur - n'est que la conséquence de la pauvreté ressentie par une majorité de personnes et de la corruption généralisée pourtant dénoncée par la même majorité.

Face à ces valeurs vécues allant vers la généralisation de l'esprit de quémade , il y a ainsi un renouveau des constructions identitaires à Madagascar, ce fait n'est pas aussi extraordinaire ; partout des « penseurs » entourés de disciples prônent un retour « aux vraies valeurs malgaches », et revendiquent des actions « nationalistes » contre « les influences néfastes car matérialistes » de l'Etranger (BM et FMI compris) ; des travaux académiques - mais interprétés idéologiquement - vont des résultats de recherches génétiques – prouvant les spécificités malgaches - aux études socio-économiques plus ou moins liées à une autarcie dont l'Ile de Madagascar est jugée capable (il y a tout ici et on peut tout y faire).

_ Un des aspects les plus difficiles à appréhender est donc cette généralisation de l'esprit de quémade, qui a été appelé « le complexe du colonisé ou le complexe de dépendance » (Mannoni, 1954) : les conséquences les plus ressenties sont dans les relations du/des malgache(s) avec un/des représentant(s) supposé(s) de(s) puissance(s) coloniale(s) ou avec tout représentant d'entité supposée « riche » et pourvoyeuse « d'aide et de nourriture » (dont la Croix Rouge) la situation permanente d'attente de don et de service ; tous les organismes qui travaillent sur le terrain sont confrontés à ce « complexe » : devenu le complexe de l'assisté.

L'humanitaire : l'urgence et le développement

Il peut sembler conforme à la déontologie et à l'éthique – dans tout engagement sur le terrain - de « rassembler » un maximum d'informations sur les populations cibles et leur(s) contexte(s) ; mais le fait de rechercher et de prendre en charge trop d'informations peut nuire à la rapidité des prises de décision exigées par l'urgence et à l'efficacité des actions.

Il y aurait l'Urgence vitale : Les aides alimentaires, matérielles, médicales... dans le respect des droits humains, de la perception de la pauvreté et de l'acuité des besoins humanitaires malgré le risque de l'assistanat et de la « production de répliquants/prédateurs ».

Et il y aurait mais après, les actions pour le Développement durable : aides scolaires, éducatives... malgré le risque de l'acculturation et de l'intensification de besoins non satisfaisables, incessants...

L'Humanitaire et l'éthique

Quelle réflexion et quelles actions face aux réalités « obscures » des territoires mentaux ? Il n'y aurait une énumération à accepter :

- _ le Travail permanent et ingrat qui irait du traitement de l'urgence vers l'humanitaire et l'humaniste,

- _ la Promotion et le Respect des Droits humains,

- _ la Veille circonspecte à ne pas reproduire l'assistanat et à aboutir à une auto prise en charge,

- _ le Questionnement lucide sur la Culture réelle (Complexité folklorique versus efficacité contemporaine), et il y aurait à développer plus de capacités à travailler si on sait comment les populations fonctionnent, comment elles se projettent, comment elles construisent leur relationnel, comment elles se différencient.

- _ la Prise en charge « raisonnée » des réalités objectives/culturelles car « **trop d'investigations/informations/interprétations** » entraîneraient une lenteur et/ou « **une paralysie opérationnelle** »,

- _ des Attitudes/Pratiques relationnelles permanentes avec les personnes en situation difficile, les familles- les mères, les communautés-les « chefs coutumiers », les collectivités-les élus (communes/régions), les agences de l'Etat, les autres structures institutionnelles.

- _ une évaluation mais avec quels paramètres ? En quantitatif puis en qualitatif : Survie/ Vie/participation au travail/développement ? Jouissance de la vie/citoyenneté ?

L'éthique imposerait donc une évaluation permanente. Ce sont les petits résultats de tous les jours qui deviendront conséquents lorsqu'ils seront rassemblés.

En conclusion : Un phasage peut-être :

Des premières actions conventionnelles/professionnelles d'urgence d'abord et après des actions beaucoup plus concertées allant vers le développement durable car prenant en compte les spécificités et disparités des territoires, celles constructrices de vision du monde.

Les écarts entre les choix officiels / les discours identitaires, et les réalités culturelles semblent créer des confusions de définitions qui « perturberaient » les actions de développement durable. Il y aurait d'une part une/des Culture(s) verbale(s), rêvée(s), fantasmée(s), sublimée(s), représentée(s) et d'autre part une/des Culture(s) effective(s), opérationnelle(s),

vécue(s). Mais cette « apparente opposition » entre le Réel subjectif et le Réel objectif n'est pas vécue d'une manière tragique par « le malgache moyen » - contrairement au malgache politique - ; il s'en accommode et harmonise même son existence dans cette complexité épistémologique et existentielle. Car quoi qu'il en soit, si l'on se réfère aux résultats d'enquêtes, c'est la Foi/Religion qui structure le discours du « malgache moyen » enquêté, c'est la Matérialité/le matérialisme qui organise sa vie, et c'est la danse / *l'amusement* / la ritualité de la culture dite populaire qui le libère (catharsis) (Rodin 2004-2016).

Serge Henri RODIN

Références

Définitions conventionnelles :

1. Culture : « mode de penser, d'agir, et de projeter » et traits distinctifs (UNESCO, 2005)
2. Territoire : « étendue de terre occupée par un groupe humain ou qui dépend d'une autorité (Etat, province, ville, juridiction, collectivité territoriale, etc.). La notion de territoire prend en compte l'espace géographique ainsi que les réalités politiques, économiques, sociales et culturelles. »

Faure Alain, « Territoire », in Casillo I. avec Barbier R., Blondiaux L., Chateauraynaud F., Fourniau J-M., Lefebvre R., Neveu C. et Salles D. (dir.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation, Paris, GIS Démocratie et Participation, 2013, ISSN : 2268-5863. URL : <http://www.dicopart.fr/es/dico/territoire>. « L'hétérogénéité des grilles de lecture par sous-discipline académique et par tradition nationale entraîne un foisonnement d'usages allant du territoire géographique des espaces vécus au territoire politique des institutions, du territoire naturel des espaces protégés au territoire ritualisé des communautés, du territoire militaire des relations internationales au territoire mental du subconscient... »

Michel Sauquet & Martin Vielajus, 2015, Vision du monde, identités et statuts, cultures professionnelles, langue(s) et communication

Rodin Serge Henri, BAM (Bulletins de l'Académie malgache), 2004-2016

Archives du Ministère de la population et du redressement social et du PNUD, 1995-1997

Rapports d'enquêtes du LABMED (laboratoire de recherche en médiation et management culturels), DALSH/U.Tana

Seconde présentation édition publiée

Entretien avec Serge-Henri RODIN

Spécificités et disparités des territoires malgaches

V.T. : Monsieur Rodin, vous êtes enseignant-chercheur à L’université d’Antananarivo, où vous êtes coordinateur du Laboratoire de recherches en médiation et management culturels (LABMED), et également membre du Comité malgache d’éthique sur les sciences et les technologies (CMEST, Académie malgache). Pouvez-vous nous présenter vos recherches sur les particularismes malgaches ?

S-H.R : La taille et la diversité du territoire malgache, l’hétérogénéité des situations et des terrains, l’inégalité des ressources et des contextes socioculturels impliquent de fait des différences dans la réponse aux crises aussi bien dans leurs formes, leurs modalités et leurs impacts. Mes travaux de recherche sur les particularismes malgaches peuvent ainsi être considérés comme un travail de réflexion sur ce propos mais en tenant compte du principe qu’il y a des différences entre un travail d’approfondissement scientifique et un travail de recherche-action. La question à laquelle j’essaie de répondre est la suivante : la prise en compte des particularismes malgaches induit-elle des actions obligatoirement différenciées car adaptées à des territoires disparates ?

V.T : Pourquoi parler de territoires malgaches au pluriel ? Existente-ils des disparités importantes au sein de l’île, ou bien des spécificités fortes ?

S-H.R : Il peut sembler en effet important de parler de territoires malgaches et non pas d’un territoire malgache. Les études et recherches sont nombreuses sur ces territoires malgaches en termes d’espace, de climat, d’économie, de communautés, de disparités entre monde rural et urbain, ou encore de pauvreté. En effet selon la définition d’Alain Faure, les territoires peuvent être de différentes natures : géographique, politique, naturel, ritualisé, militaire, ou encore mental. C’est précisément la notion de territoire mental qui nous intéresse ici, afin d’étudier les territoires subjectifs malgaches.

Cependant, il n’y aurait pas, à notre sens, de « particularismes » malgaches qui seraient réducteurs. En effet, Madagascar est une île, située sur Terre et peuplée d’êtres humains. Cela permet de relativiser l’idée de particularisme, dans la mesure où les réalités économiques et sociales et la pauvreté sont les mêmes partout. Ce qui induit en revanche une particularité, c’est la manière à travers laquelle Madagascar est construite subjectivement par différents acteurs. Selon la grille d’analyse de Michel Sauquet et Martin Vielajus (2015), quatre points définissent les territoires subjectifs : vision(s) du monde, identité(s) et statut(s), culture(s) professionnelle(s), langue(s) et communication. De très nombreuses études – malgaches et surtout étrangères/missionnaires-coloniales – ont aussi disserté sur ces questions : ancestralité, ontologie sur la douceur de vivre et la jouissance de la lenteur, solidarité familiale et sociale, entraide, unité linguistique, centralité du marché...

V.T : Dès lors, si Madagascar est composée de territoires disparates et divers, n'est-ce pas une complexité et une difficulté supplémentaires pour l'action humanitaire ?

Nous devons nous demander ce qu'il y aurait de spécifique dans la « malgachéité » ? Les facteurs culturants sont, comme chez tous les humains, les réalités constituant le territoire : humanité, insularité, territoires géo-climatiques, langue(s), us et coutumes... Les spécificités seraient les représentations, les complexes identitaires, et donc les territoires mentaux.

Les spécificités en question peuvent être définies par une interrogation simple : qu'est-ce qui organise votre vie quotidienne ? Cela peut être la religion, le matérialisme, la/les langue(s), les substrats culturels, les us et coutumes (ancestralité et animisme/analogisme)... Les disparités sont quant à elles connues : petit continent, géographie et climat très différents (par exemple sécheresse d'une part et inondations d'autre part), urbanité et ruralité, populations(s), représentations et histoire, traits distinctifs et constructions identitaires... Par exemple, Madagascar est une île avec 70% de hautes terres et 30% de littoral, elle « rassemble » presque tous les climats du monde – sauf les extrêmes - (tempéré, tropical, sec...). Les disparités concrètes viendraient donc des disparités géo-climatiques, elles ne seraient pas vraiment humaines, elles seraient donc des spécificités naturelles.

A Madagascar, les représentations et constructions identitaires forment des territoires mentaux très particuliers, potentiellement pathologiques puisque la recherche de traits distinctifs et d'identités peut être facteur d'exclusion et de haine. Dès lors, les disparités de ce petit continent seraient davantage dans les constructions culturelles et mentales que dans le fond des choses. En réalité il n'y aurait donc pas de grandes différences, seulement des humains en situation de pauvreté et d'extrême difficulté, pour des causes naturelles ou politiques. Ce qu'il faudra prendre en compte c'est qu'il y a une réelle perception de la pauvreté, ce qui amène des groupes sociaux en nombre croissant à devenir des « quémandeurs ». Les attentes sont en effet matérielles, et non pas de l'ordre de la réflexion ou de la compassion humaines. C'est l'expérience du terrain qui le prouve : au temps de la direction générale du redressement social, ont été organisées plusieurs caravanes de camions remplies d'aliments destinées à apporter de l'aide alimentaire au sud du pays. Cela était une faute de notre part, nous avons participé à la création d'assistés. Cela a causé de nombreux problèmes : violences, refus d'aliments cuits par certaines communautés isolées ou au contraire déplacement et afflux de groupes villageois nullement en difficulté, etc.

V.T : Que pourrait-on proposer pour changer ces perceptions ?

Il peut sembler difficile de changer tout cela, cependant des solutions de base existent. En effet, on observe à partir des enquêtes de terrain une unité forte au sein de ces spécificités et diversités : 80% des malgaches définissent leur culture par la religion, tout ce qu'ils font est dicté par les discours et organisations religieuses, ce sont les communautés de base qui l'affirment. Madagascar est un pays religieux, monothéiste, avec une forte tradition liée à l'ancestralité. Il est donc possible de changer les choses et les personnes, si les personnes ressources mobilisées ont de l'influence, comme c'est le cas des personnes responsables de cette religiosité et ancestralité (prêtres et pasteurs, chefs de village, notables, puissances

traditionnelles, guérisseurs...). Il faut donc aller voir, et travailler avec, les agents d'influence, et pas seulement les agents d'Etat.

En effet, en deçà et au delà des apparences et des statistiques qui définissent Madagascar comme le pays le plus pauvre du monde, il y a des aspects culturants qui refonderaient la Malgachéité et feraient l'unité du « territoire malgache » : religion, mode de vie versus us et coutumes, aspiration et besoins de participer à un mode vie actuel (communication, santé, loisirs, centralisation urbaine / civilisation).

V.T : Quelle est la place du religieux et de la religion dans la vie quotidienne ?

Madagascar est un pays religieux et surtout chrétien : les organisations protestantes, catholiques, anglicanes, adventistes, et les nouvelles entités évangéliques réunissent la majorité des malgaches (85%) ; les autres religions, l'Islam (- de 5%) et surtout la religion affirmée traditionnelle liée à l'ancestralité (10%) confirment cette religiosité quotidienne. Ce point devrait être pris en charge dans le relationnel interculturel. Cependant, 80% des enquêtés concèdent qu'ils « ont aussi des pratiques liées au culte des ancêtres ». Par exemple, dans la sous région où nous travaillons (Manandriana Avaradrano, 15 km d'Antananarivo) les personnes interrogées sont toutes chrétiennes mais toutes célèbrent, pendant la fête nationale, les ancêtres par des sacrifices de zébus, même si leur centre spirituel et décisionnaire est le Temple protestant. Un autre exemple est celui des Lundi de Pâques et Pentecôte : ces journées donnent lieu à l'organisation de réunions de grandes familles, retrouvailles et festivités familiales qui sont des expressions « avouées » du Culte des ancêtres.

V.T : Qu'en est-il du rapport entre urbains et ruraux ?

A Madagascar, 75% de la population vit en zone dite rurale, cela impacte fortement les rapports entre urbains et ruraux. Par exemple, dans certaines petites communes rurales habitées majoritairement par des paysans, toute la vie est tournée vers la ville, la grande, le pôle d'attraction : travail, commerce, loisirs, et même certains projets. Ce n'est pas un fait extraordinaire, c'est le résultat de perceptions différentes de la civilisation et de la modernité. Par exemple, l'urbain idéal est représenté par les jeunes travaillant en ville et habitant toujours dans leurs communes.

Quelle est la place des us et coutumes ? Des valeurs traditionnelles ?

Il y a évidemment un écart/fossé – comme partout en Afrique - entre les discours officiels plutôt humanistes et mondialistes et ceux des « faiseurs d'opinion » centrés sur la solidarité traditionnelle et la nostalgie d'un âge d'or. Les valeurs vécues sont dictées par les faits quotidiens fondés sur un matérialisme de pays pauvre (quand être c'est avoir) ; la primauté de « l'argent-roi » et de la consommation mondialisée – signe de vie et de bonheur - n'est que la conséquence de la pauvreté ressentie par une majorité de personnes et de la corruption généralisée pourtant dénoncée par la même majorité.

Face à ces valeurs vécues allant vers la généralisation de l'esprit de quémade, il y a ainsi un renouveau des constructions identitaires à Madagascar, ce fait n'est pas aussi extraordinaire ;

partout des « penseurs » entourés de disciples prônent un retour « aux vraies valeurs malgaches », et revendiquent des actions « nationalistes » contre « les influences néfastes car matérialistes » de l'étranger (BM et FMI compris). Même dans le domaine académique, certains travaux interprétés idéologiquement vont des résultats de recherches génétiques – prouvant les spécificités malgaches - aux études socio-économiques plus ou moins liées à une autarcie dont l'Ile de Madagascar est jugée capable (il y a tout ici et on peut tout y faire).

Un des aspects les plus difficiles à appréhender est donc cette généralisation de l'esprit de quémande, qui a été appelé « le complexe du colonisé ou le complexe de dépendance » (Mannoni, 1954). Les conséquences les plus ressenties sont dans les relations du/des malgache(s) avec un/des représentant(s) supposé(s) de(s) puissance(s) coloniale(s) ou avec tout représentant d'entité supposée « riche » et pourvoyeuse « d'aide et de nourriture » (dont la Croix Rouge). Ceci se caractérise par une situation permanente d'attente de don et de service ; tous les organismes qui travaillent sur le terrain sont confrontés à ce « complexe », devenu le complexe de l'assisté.

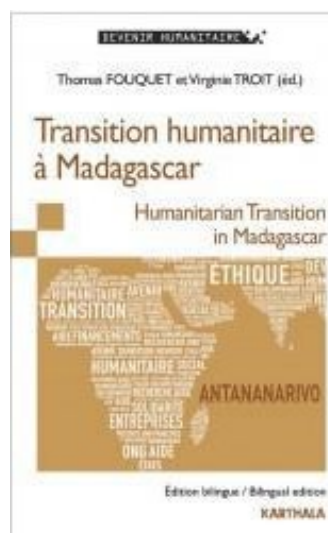
Pour conclure, quel est le rôle de ces éléments culturels sur l'aide humanitaire à Madagascar ?

Il peut sembler conforme à la déontologie et à l'éthique, dans tout engagement sur le terrain, de rassembler un maximum d'informations sur les populations cibles et leur(s) contexte(s). Cependant, le fait de rechercher et de prendre en charge trop d'informations peut nuire à la rapidité des prises de décision exigées par l'urgence et, incidemment, à l'efficacité des actions mises en œuvre. Il y aurait donc d'un côté l'urgence vitale : les aides alimentaires, matérielles, médicales... dans le respect des droits humains, de la perception de la pauvreté et de l'acuité des besoins humanitaires malgré le risque de l'assistanat. Et il y aurait ensuite les actions de développement : aides scolaires, éducatives... malgré le risque de l'acculturation et de l'intensification de besoins non satisfaisables et incessants.

Dans cette logique, les premières actions d'urgences seraient assurées par des professionnels, puis des actions plus concertées tendant vers le développement prendraient en compte les spécificités et disparités des territoires, celles constructrices de vision du monde. Les écarts entre les choix officiels et les réalités culturelles semblent créer des confusions de définitions qui « perturberaient » les actions de développement durable. Il y aurait d'une part une/des culture(s) verbale(s), rêvée(s), fantasmée(s), sublimée(s), représentée(s) et d'autre part une/des culture(s) effective(s), opérationnelle(s), vécue(s). Mais cette apparente opposition entre le réel subjectif et le réel objectif n'est pas vécue d'une manière tragique par « le malgache moyen », contrairement au malgache politique ; il s'en accommode et harmonise même son existence dans cette complexité épistémologique et existentielle. Car quoi qu'il en soit, si l'on se réfère aux résultats d'enquêtes, c'est la foi et la religion qui structurent le discours du « malgache moyen » enquêté, c'est le matérialisme qui organise sa vie, et c'est la danse, l'amusement, et la ritualité de la culture dite populaire qui le libèrent.

ANNEXE

Parution de l'ouvrage "Transition humanitaire à Madagascar" aux Editions Karthala



Julien Antouly

Date : 21 août 2018

Chers auteurs, chères auteures,

Je suis très heureux de vous annoncer que le tome III de la Collection Devenir Humanitaire, « Transition humanitaire à Madagascar » **paraîtra aux Editions Karthala à la rentrée.**

Je vous remercie à nouveau pour vos contributions et vos éclairages sur la situation humanitaire malgache, qui donnent toute la qualité et la pertinence à cet ouvrage.

Julien Antouly

Chargé de développement • Development officer

FONDATION Croix-Rouge française

Hôpital Henry Dunant | 95 Rue Michel Ange | 75016 Paris | France

T : (+33) 01 40 71 16 37

www.fondation-croix-rouge.fr

FOUQUET Thomas et TROIT Virginie (éd.)

Résumé

Soulignant la nécessité de prendre en compte les « visions du monde » des populations destinataires de l'aide, les contributions rassemblées dans ce volume soutiennent une réflexion sur le sens de l'humanitaire

ISBN 9782811125363

Nombre de pages 260

Date de parution 2018

Date de publication 15/02/2019 Karthala

Description complète

Consacré à la Transition humanitaire à Madagascar, ce troisième volume de la collection Devenir Humanitaire est le fruit de la rencontre d'universitaires, d'acteurs non gouvernementaux et d'institutionnels, réunis à Antananarivo 29 et 30 novembre 2016 par le Fonds Croix-Rouge française pour débattre sur leurs pratiques, les principes et les enjeux de l'humanitaire. La première partie de l'ouvrage présente une mise en contexte des principaux enjeux humanitaires qui traversent la Grande île. La deuxième partie s'intéresse aux interactions et aux configurations de pouvoir particulières qui donnent sa forme spécifique au champ de l'aide à Madagascar. Une dernière partie propose enfin un focus sur le système de santé malgache, qui est au cœur des préoccupations nationales et internationales, notamment face aux crises multiformes dont le pays est le théâtre. Soulignant la nécessité de prendre en compte les « visions du monde » des populations destinataires de l'aide, les contributions rassemblées dans ce volume soutiennent une réflexion sur le sens de l'humanitaire. Thomas Fouquet est chargé de recherche au CNRS (Institut des mondes africains, UMR 8171) et a été responsable scientifique au Fonds Croix-Rouge française. Virginie Troit est directrice générale de la Fondation Croix-Rouge française.

Table des matières

PREMIERE PARTIE : TRANSITION HUMANITAIRE A MADAGASCAR : CRISES MULTIDIMENSIONNELLES SUR LE TEMPS LONG

1. Entre humanitaire d'urgence et crises chroniques, éléments de cadrage Andry Raodina et Virginie Troit

2. Spécificités et disparités des territoires malgaches. Entretien avec Serge-Henri Rodin Réalisé par Virginie Troit

DEUXIEME PARTIE : ACTEURS DE L'HUMANITAIRE : JUXTAPOSITION OU COORDINATION, QUELLES INTERACTIONS AU CŒUR DES CRISES POUR MIEUX REPONDRE AUX BESOINS ?

3. L'action historique de la société civile malgache. Entretien avec Tsialoninarivo Rahajary Réalisé par Philip Wade

4. Crise diplomatique et diplomatie humanitaire : à qui bénéficie le contournement de l'État ? Christiane Rafidinarivo

5. Innover pour réduire les vulnérabilités : le rôle du secteur privé. Entretien avec Isabelle Salabert Réalisé par Philip Wade

6. Quelles évolutions entre les crises ? Entretien avec Sylvain Urfer Réalisé par Virginie Troit

TROISIEME PARTIE : DE LA VULNERABILITE A L'AUTONOMIE : SANTE AU COEUR DES STRATEGIES

7. L'accès aux soins comme facteur de développement Christine Bellas Cabane

8. Éthique et soin : perspectives malgaches Kanto Jude Ramanamahefa

9. Anthropologie de la santé et temporalités de l'intervention humanitaire Dolorès Pourette Postface

Fiheverana, Culture à Madagascar*, Anciens de Saint-Michel, janvier 2018, Site des Anciens de Saint-Michel

Fiheverana mihatra sy iainana sy fiheverana resaka sy ifandirana

RODIN Serge Henri, Akademia malagasy, LABMED;

Tanjon'ny famavarana : hampihevitra sy hampiresaka

Inona sy aiza ny atao hoe kolontsaina malagasy?

Ahoana ihany ny momba ny atao hoe kolontsaina malagasy?

1. Famaritana araka ny lalana :

Lalampanorenana : ny raharaham-bahoaka, ny zon'olombelona

Lalana momba ny kolontsaina

Fifanekena nifanaovan'ny Tany sy Firenena ao anatin'ny fikambanana UNESCO momba ny fahasamihafana fiheverana sy hetsika aterak'izany

2. Ny fizotra / aretin'ny ankehitriny : ny miaina ao anaty fifanoherana sy fifandirana, ny hafinaretana miady hevitra sy mifandresy lahatra

Ny resaka sy ifandirana = mampiady olona : ny hamaroan'ny fandaharana sy ny lahasoratra momba ny kolontsaina malagasy, ny hamaroan'ny mpihevitra momba izany, ny fifaninanana ilazana hoe izao sy izao no tena malagasy, koa raha tsy « miverina amin'izany dia tsy hivaotra mihitsy ny malagasy »

Ny fiheverana fa hafa noho ny hafa, ny fitadiavana ny tsy fitoviana, ny fitrandrahana ny fahasamihafana

ny maha izaho sy anao an'izaho sy anao, ny maha isika antsika, ny maha hafa antsika mf ny maha izy azy

3. Ny mihatra sy iainana : ny fisainana sy fihetsika isan'andro = mampitovy ny rehetra

Ny iainan'ny ankehitriny

inona ny mamaritra sy mampihetsika anao ? : ny finoana sy ny fitadiavana

ny finoana : kristianina = 80%

ny fitadiavana : samy mandeha samy mitady, samy mihary sy samy mangorona

ahoana ny fiainanao ? : toy ny any ivelany (Amerika sy Eropa) : ny endrika ivelany, ny akanjo sy ny fijoro, ny asa sy fiasa, ny fialam-boly, sy fihinana sy fisotro

Loharanom-piheverana : ny tena sy ny toko, ny teny sy fiteny, ny tany sy ny tontolo, ny tantara/fizotra teny amin'ny habaka sy fotoana (fomba amam-panao = lalana), ny tao sy ny to,

NY TSENA... io no mikolo indrindra ary mamaritra ny fiheverana mampihetsika ny tena sy ny toko.

Conférence-débat

20 Samedi
Janvier



Intervenants :
Serge Henri RODIN
Mpikambana mahefa, Akademia
Malagasy
Mpikaroka momba ny
Fiheverana sy ny Zava-misy

*Fiheverana mihatra sy iainana ary
fiheverana resaka sy
ifandirana ?*

Aina Andrianavalona

RAZAFIARISON

Historien et Économiste
Enseignant-chercheur et
entrepreneur

Membre associé de l'Académie
Malgache

*Culture malgache: quels enjeux
demain?*



LAPAMASINA MISELY

15H

birao@semigany.mg

Symposium International : Histoire, civilisation et culture, Madagascar - Asie du Sud est, novembre 2017, CCI Ivato, Antananarivo : Agence Première Ligne.

Culture de l'Asie du Sud, Madagascar : l'odyssée d'un peuple de la mer

Réflexions sur des traditions funéraires familiales abandonnées, le cas de Rainijaonary et de ses descendants.

RODIN Serge Henri
Académie malgache

Démarche :

1. Cadre théorique : Culture [histoire, axiologie, production de sens]
2. Hapax ou cas généralisable ? : Une famille pour expliquer l'oubli de « l'odyssée »
3. Les résultats : Révolution axiologique (religieuse, sociale et économique)

Questionnement :

Mis à part les histoires sacrées concernant les ancêtres des populations islamisées qui « rêvent » du Yémen, de l'Arabie, de l'Iran et de l'Afrique du Nord – alors que leurs ancêtres viennent aussi d'Asie du Sud-est -, aucune tradition dynastique de religion malgache ne parle de cette « odyssée de peuple de la mer ».

Est-ce une perte de mémoire –entropie temporelle -, un transfert de mythes, un oubli volontaire ou une conséquence de choix existentiel nécessitant de changer de passé ou de ne point en parler ?

Voici la présentation d'une famille dont l'Histoire assumée ne commence qu'à la fin du XIXème siècle :

Les faits de départ :

Cette famille a toujours soutenu des affirmations péremptoires à propos de son appartenance au clan « Tsiamboholahy » sans «transmettre » une généalogie claire ; en même temps, elle a développé le culte du secret [tsy mitantara*] et du non-dit [samy mahalala ny fiaviany e] et entretenu «une rumeur familiale interne sur des origines royales de Rasoazanany, la matriarche décédée à plus de 100 ans».

[*D'où la difficulté de certaines recherches généalogiques et religieuses car des familles – modèles sociaux ou modélisables – ne disent rien]

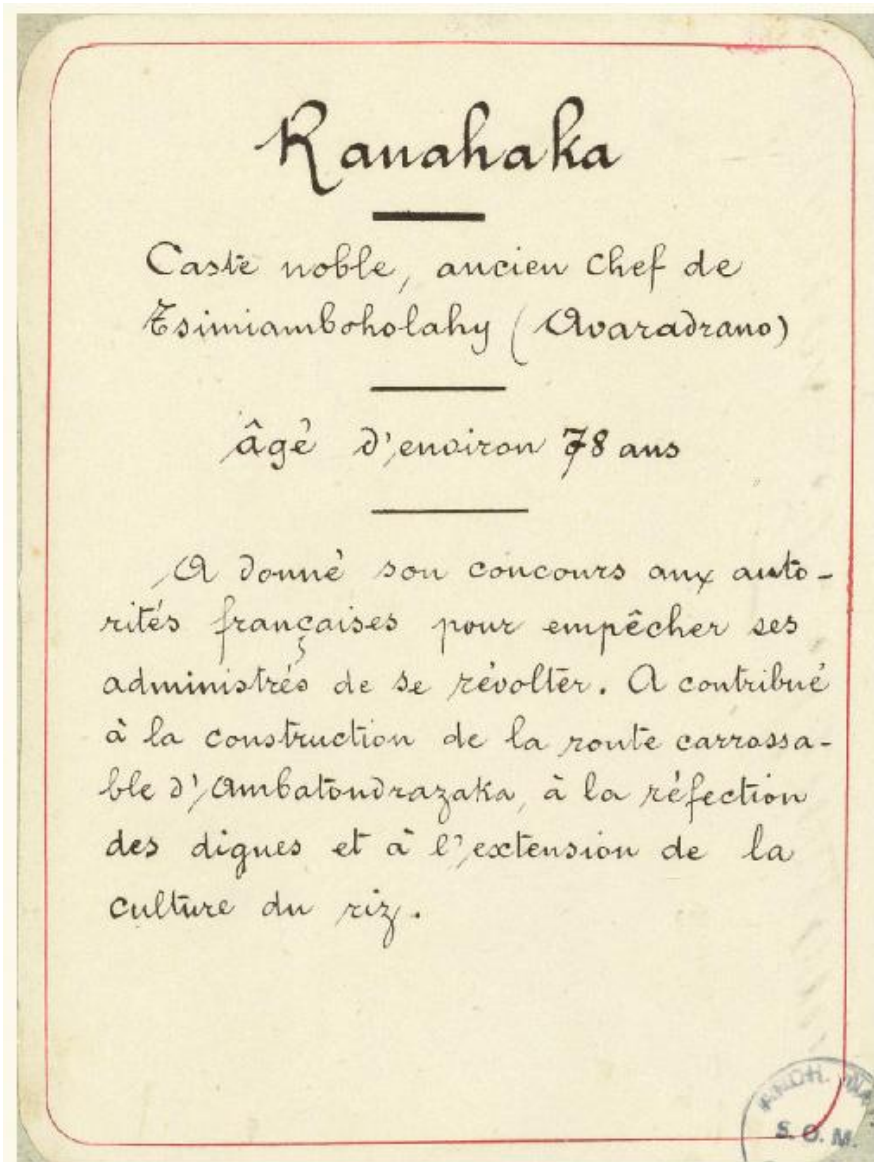
Quelles sont les origines de cette famille ? Sont-elles particulières ou non ? Peut-on relier ces attitudes et pratiques familiales aux pratiques de l'Asie du Sud-est et/ou austronésiennes ?

Méthodologie classique : investigations familiales, recherches documentaires, comparaison avec d'autres cas..., production de sens

Principaux Informateurs : Famille Randrianary dont Lygie Randrianary (1922-1998), Hugues Randrianary (dépositaire des traditions familiales officielles, Ambaniala, Anosipatrana, Ampangabe), Joseph Louis Randrianary (idéologue et chef des Fanorolahy [clan de tradition guerrière]) ; JP Domenichini, Erudit

1. (Le) Cas d'une famille à généalogie occultée
(Rainijaonary –) **Randrianary** + (Rainibevomanga –) **Rasoazanany** = identité clanique
donnée : Tsimiamboholahy
Voici pourtant un document qui rend perplexe quant à l'identité de ce clan

Ranahaka noble et chef Tsimiamboholahy



Ranahaka ancien chef Tsimiamboholahy

« Pour Ranahaka, les documents sont extraits des photos du fonds Gallieni mis en ligne. Pour tout un ensemble de ces photos de personnages et de mini-biographies, elles dateraient de **1904 à 1907**. En fait, elles me semblent dater de **1904-1905**. Beaucoup sont des photos qui ont été envoyées à Gallieni avec un état des services écrit, et parfois quasi imprimé, au dos de la photo souvent faite par un grand photographe de Tananarive, et un envoi fait à Gallieni. Je suppose que ces envois furent faits quand le départ de Gallieni fut annoncé ». : JP Domenichini

Le clan Tsimiamboholahy a aussi été un clan de refuge de ceux qui voulaient « une protection », en fin XIXème de la Reine et du Premier Ministre Rainilahiarivony (lui-même Antehiroka [descendants des anciens souverains]-Tsimiamboholahy)

Lieux d'origine : Anosipatrana + Ambaniala : Tombeau familial [+ Ampangabe, nord ouest d'Ilfy], mais Caveau familial proche de l'eau / marais / marécages [= Antanjondroa : Rakotobe, descendant des rois d'Ambohidratrimo] : signes de haute ascendance.

Religion affirmée : christianisme calviniste des missionnaires « britanniques » ; Temple « ancestral » : Ambatonakanga



Ainsi Culture affichée :

_ christianisme occidentalisé, ne pratiquant pas les secondes funérailles / renouvellement des linceuls et l'astrologie / fanandroana ;

_ matérialisme avoué « ny vola no maha rangahy » ; « pudding et poule farcie »

L'Histoire familiale commence au XIXème siècle, et avec les Epoux Randrianary et Rasoazanany, Une famille chrétienne sans passé animiste.

Rainijaonary, pourtant pasteur (1874-1894) du prestigieux temple d'Ambatonakanga, a été « oublié ».

Et pourtant :

_ Un Discours secret sur les origines royales (?) de Rasoazanany [« hono hono », on dit on dit] a été et est encore entretenu.

_ Tous les enfants ont épousé des personnes descendantes d'Andriana, le fils unique Raharison a épousé successivement deux femmes descendantes des « Tranomanara » / Andriamasinavalona de Fieferana.

2. Rites funéraires (oubliés ou) cachés

L'honneur au mort et la conversation avec lui : à la mort de Rainijaonary, voici ce qui a été fait [informations fournies par les enfants et petits enfants de Randrianary et Rasoazanany] : le défunt a été habillé de blanc et entouré de sa descendance qui a fait une ronde funéraire [substrat toraja, Sulawesi et cf. les Maoris dans JP Domenichini # préalable intime aux visites de condoléances] ;

il a été appliqué les linceuls momifiant – techniques très élaborées -, permettant au corps d'être mis/tenu à la verticale (donc debout) [cf. photo dessin]



Ernest Rakotondrabe

Document transmis par JP Domenichini

Traditions encore appliquées pour Rainjaonary mais abandonnées par la famille Randrianary-Rasoazanany

Au XXI^{ème} siècle, il y a eu le cas de Jean-Claude Ramanantsoa (enseignant-chercheur, FLSH / Université d'Antananarivo) : avant sa mort il a fait un discours de préparation et il a appris à sa descendance les techniques des linceuls momifiant ; à sa mort il y a eu une mise à la verticalité du défunt enveloppé dans des linceuls pendant les visites de condoléances (hoy ny havany : « i Claude 'nge hafa mihitsy e », sa famille a dit « Claude est vraiment différent ») ; son enterrement a eu lieu dans une grotte du type « fasam-bazimba » semblable aux fasam-bazimba (tombes « anciennes des souverains ») se trouvant sur les terres de Randrianary-Rasoazanany à Hasimanga / Ambatolampy (Nord-ouest d'Antananarivo).

3. Origines « vazimba » (l'appartenance Antehiroka/Antairoka non employée)

- _ le culte du secret ou la recherche de conformité à l'idéologie dominante (Ranavalona III et Rainilaiharivony) ;
- _ l'absence ou le refus d'attache généalogique ancienne « Tsimiamboholahy » ; l'emploi (générique ou) administratif/territorial du mot (cf. Raombana) car cette appartenance est sécurisante à la fin du XIX^{ème} siècle ; le non emploi de l'appartenance Hova ;
- _ l'appartenance des descendants aux familles Andriana ;
- _ les lieux dits appartenant à des familles désignées comme « vazimba et/ou antehiroka » : Anosipatrana et Ambaniala (TNA p. 61, Firaketana + informations données par des érudits : Ranaivoson Zakazoa, chef de clan et allié aux descendants d'Andriamasinavalona d'Anosipatrana et d'Ilanivato).

4. Résultats :

- 4.1. Bribes et substrats face à la volonté de s'affirmer dans une identité chrétienne calviniste et de s'atteler à des projets sociaux matérialistes (la maison familiale d'Ambaniala vient d'être transformée en CSB2 avec l'aide d'un club de services)
- 4.2. Le non-dit comme attitude existentielle (cf. Jackie Ramanantsoa : ry ianona (fille de Randrianary-Rasoazanany) aloha dia tsy hilazalaza mihitsy ny momba an-dry zareo e)
- 4.3. L'opportunisme culturel lié au matérialisme : lignée de marchands [Tsimiamboholahy (Lazaina et Ilafy) et Andriantompokoindrindra (Ambohimalaza)] (cf. Faranirina Esovelomandroso / Rajaonah)

Cette famille est-elle « unique » ou cette attitude existentielle est-elle une pratique commune des descendants de « migrants » voulant oublier l'histoire de leurs ascendants et réussir dans leurs projets ? [Une autre famille – qui a d'ailleurs « plus réussi que les autres » - pourrait être étudiée : « les Ramanandraibe »]

Il y a eu donc une série de ruptures et de révolutions axiologiques : religieuse (ancêtres vs christianisme), sociale et économique (descendants de souverains vs bourgeoisie marchande) qui a entraîné « l'oubli » du Passé et donc de « l'Odyssée océanique ».

Quimper, Bretagne : Spécial Madagascar, Rencontres au Conseil Général, Blog du CG Q, 2016

Propos sur la culture malgache

Serge Henri RODIN

Madagascar : île de l'Austronésie, langue, histoire, mœurs et code génétique [motif malgache dans le motif austronésien], Sud Ouest de l'Océan Indien, 590.000 km², dorsale à 1000/1200 m 70 % et un littoral 30 %, climat tropical d'altitude, tropical et aride

Population estimée à 23 millions, parmi les plus pauvres du monde : + 75 % vivant en dessous du seuil de pauvreté ; malnutrition chronique, régions du Sud en situation d'urgence

Valeurs / réalités culturantes : pour le mode de penser, d'agir et de projeter + les traits distinctifs :

= l'identité malgache : La construction identitaire à M/car vs la mondialisation

1. Les mœurs, us et coutumes
2. La religion : La place du religieux et de la religion dans la vie quotidienne
3. La langue
4. La terre : l'Ile, les Ancêtres, la géographie, le climat ; Les rapports entre urbains et ruraux dans un pays où 75% de la population vit en zone dite rurale
5. Le soi / les autres / le groupe / la société / la Nation = la Mère
6. La production : l'artisanat, la « réparation »
7. Le marché : Les valeurs officielles et les valeurs vécues
8. L'histoire : le Passé, les Mythes, l'Age d'Or, la corruption généralisée du présent, la fin « temporaire » des lendemains qui chantent = la Matérialité / le Matérialisme ;
les liens M/car – France : les guerres coloniales – « la pacification » : 1883 – 1905 ; le volontariat pour 14 – 18 ; les sociétés secrètes ; 39 – 45 ; 1947

Propos Ecoles Quimper

1. Madagascar : les images de la représentation
2. Les réalités : un peuple qui essaie de travailler et qui a toujours travaillé ; qui chante dans un pays accueillant, hospitalier
3. La jeunesse actuelle : les modèles et les réalités

Comme je pense surtout répondre à des questions et donc élargir, il me semble important de parler de points peut-être non encore abordés, qui aideraient aussi les autres intervenants sur Madagascar à approfondir leurs actions

En deçà et au delà des apparences et des statistiques (pays le plus pauvre du monde), il y a des aspects culturants qui fonderaient la Malgachéité :

1. La place du religieux et de la religion dans la vie quotidienne

Madagascar est un pays religieux et surtout chrétien : protestants, catholiques, anglicans, adventistes, nouvelles entités évangéliques réunissent la majorité des malgaches (85%) ; les autres religions, l'Islam (- de 5%) et surtout la religion affirmée traditionnelle liée à

l'ancestralité (10%) confirment cette religiosité quotidienne : ce point devrait être pris en charge dans le relationnel interculturel

Mais 80% des enquêtés concèdent qu'ils « ont des pratiques liées au culte des ancêtres » : dans la sous région où nous travaillons (DTC/TNF) les personnes interrogées sont toutes chrétiennes mais tous célèbrent, pendant la fête nationale, les ancêtres par des sacrifices de zébus, même si leur centre spirituel et décisionnaire est le Temple protestant ; exemples aussi des Lundi de Pâques et Pentecôte : réunion de famille

2. Culte des ancêtres = retrouvailles familiales

Les rapports entre urbains et ruraux dans un pays où 75% de la population vit en zone dite rurale

Dans cette petite commune rurale habitée par une forte majorité de paysans, toute la vie est tournée vers La Ville, la grande, le pôle d'attraction : travail, commerce, loisirs...et même projets : ce fait n'est pas extraordinaire, c'est la perception/réception de la civilisation/modernité ; l'urbain idéal est présent par les jeunes qui travaillent en ville et qui habitent dans la commune

3. Les valeurs officielles et les valeurs vécues

Il y a évidemment un écart – comme partout en Afrique - entre les discours officiels et ceux des « faiseurs d'opinion » : centrés sur la solidarité traditionnelle et la nostalgie d'un âge d'or, et les faits quotidiens fondés sur un matérialisme de pays pauvre (quand être c'est avoir) ; la primauté de « l'argent-roi » n'est que la conséquence de la pauvreté ressentie par une majorité de personnes

4. La construction identitaire à Madagascar vs la mondialisation

Face à cette mondialité de la consommation – signe de bonheur -, il y a un renouveau des constructions identitaires à Madagascar, ce fait n'est pas aussi extraordinaire ; partout des « penseurs » entourés de disciples prônent un retour « aux vraies valeurs malgaches », et revendiquent des actions « nationalistes » contre « les influences néfastes » de l'Etranger (BM et FMI compris) ; des travaux académiques vont des résultats de recherche génétique aux études socio-économiques plus ou moins liées à une autarcie dont l'Ile de Madagascar est jugée capable (il y a tout ici et on peut tout y faire)

5. Remarques :

_ Un des aspects les plus difficiles à appréhender est ce qui a été appelé « le complexe du colonisé ou le complexe de dépendance » : les conséquences les plus ressenties sont dans les relations du/des malgache(s) avec un/des représentant(s) supposé(s) de(s) la puissance(s) coloniale(s) : la situation permanente d'attente de don et de service : tous les organismes qui travaillent sur le terrain sont confrontés à ce « complexe » : devenu le complexe de l'assisté

_ Le Fonds Croix-Rouge France organise en fin novembre 2016 un séminaire à M/car sur l'Ethique en actions dites humanitaires : des résultats seront publiés.

Thème 2 : CULTURE EN ORGANISATION

Culture opérationnelle en organisation à Madagascar

Espace chercheurs, DALSH, EAD 7, 19 septembre 2018, A.24

Texte à proposer pour publication dans les Annales du DALSH

Synthèse des Résultats et Analyses des travaux issus des Travaux sur Terrain, Voyages d'études et de recherches et des Stages en organisation des étudiants de L3 PMMC / MEFF / DALSH

RODIN Serge Henri

LABMED/DALSH

Résumé :

Contrairement aux concepts enseignés dans les cours de management et de marketing - trop généralisateur et volontariste -, la culture en organisation étudiée dans quelques structures malgaches est issue de « l'assemblage de cultures individuelles et de cultures collectives » au cours de l'Histoire et en fonction des événements vécus par les travailleurs. Cette culture repose sur les substrats culturels malgaches étudiés : culture familiale (raharaham-pianakaviana), culture administrative (raharaham-panjakana), culture dictatoriale (didiko fe lehibe).

Mots clés : culture, organisation, entreprise

Références :

_ LA CULTURE D'ENTREPRISE

<https://www.marketing-etudiant.fr/.../536af400e76082345368bc97227a3599-la-culture>.

_ Culture organisationnelle: sa définition et ses enjeux, Cindy BOISVERT

<https://atmanco.com/fr/blog/environnement-travail/culture-organisationnelle-quels-enjeux/>

_ La culture de l'entreprise, Mariem SELLAMI

<https://fr.slideshare.net/SellamiMaria/la-culture-de-lentreprise-75539806>

_ Les valeurs dans les entreprises familiales : en avoir ou en parler ?

Pascal VIENOT, pascal.vienot@associes-gouvernance.com

Extraits d'un article publié dans l'ouvrage « Les valeurs cachées de l'entreprise familiale » édité par le FBN – Family Business Network France pour présenter les travaux 2012/2013 de son Conseil Scientifique

<https://www.associes-gouvernance.com/les-valeurs-dans-les-entreprises-familiales-en-avoir-ou-en-parler/>

_ Petite introduction au management situationnel, CHASSING Jérémie, CPE au LP JACQUARD 76360 BARENTIN, Membre du GRAPE

jeremie.chassing@ac-rouen.fr

_ Comment gérer le fait religieux en entreprise, Delphine IWEINS, Le 28/08/2018 à 07:00
https://business.lesechos.fr/directions-juridiques/droit-des-affaires/contentieux/0302167928582-comment-gerer-le-fait-religieux-en-entreprise-322908.php?xtor=EPR-16-%255Bdrh%255D-20180918-%255BProv_AL_LEBDRH_PU%255D-2133413

1. Introduction:

1.1. Définitions :

_ Culture : mode commun de penser, d'agir et de projeter (fiheverana sy fihetsehana iombonana/iarahana)

_ Organisation : sehatra voafehin'ny lalana sy ifanekena iarahan'ny olom-belona miasa amina tanjona iombonana

1.2. Types d'Organisation étudiés :

1. Associations et ONG (organisations non lucratives)

2. Sociétés en SARLU, SARL et SA (selon la législation malgache)

Méthodologie : IMMRED (fampidirana, hairaha fototra sy fomba fanadihadiana, vokatra, fampitahana)

1.3. Contexte :

Employabilité et UE/EC : MEFF / MMC L3 : Culture, Communication et Organisation et Travaux de Recherches Encadrés + Travaux sur Terrain, Voyages d'Etudes/Stages : LABMED

1.4. Objectif : appréhender des connaissances pratiques/vécues en organisation pour une meilleure insertion dans une organisation formelle / un milieu professionnel

1.5. Problématique : quelle(s) culture(s) opérationnelle(s) en organisation/entreprise ?
Cas de quelques organisations (2 types : non lucratif et lucratif)

Réserves : il s'agit non pas de construction culturelle volontaire (largement documentée) mais de culture opérationnelle / vécue construite par l'assemblage de cultures individuelles et de cultures collectives dans un contexte imposé dont le profit est la finalité.

Corpus : données recueillies auprès d'organisations / entreprises de : Antananarivo 1, 2 et 3, Antsirabe 1 et alentours, Mahajanga ville : de 2014 à 2018

2. Cadre théorique :

2.1. Théories en culture, définitions opérationnelles, cas malgaches, textes donnés en référence

Documents : mis à la disposition des étudiants chercheurs dans un CD et dans une adresse mail commune

2.2. Méthodologie :

.Etudes des lieux, espaces de travail et de communication ; immeubles et meubles, décorations intérieures (exemple des dessus de bureau), signalétique... ;

.Etude de l'organigramme et de son application opérationnelle

.Etudes des productions et des interactions langagières, études du système et des supports de communication interne et externe mais interne surtout

.Apparence et effets vestimentaires, dont uniformes et tenues

.Occupations communes ou non, intra et extra muros

.Production de sens sur les tableaux de résultats à partir des facteurs culturants : humanité, territoire, langue, histoire, modes de production et produits, marché...

3. Résultats :

En superpositions des données (indicatives / relationnelles)

En contexte de Culture malgache : Raharaha ifanaovan'ny samy malagasy

3.1. Les langues – principales véhicules de la culture – employées sont :

_ A l'oral : le malgache / un parler régional ou un mélange (ou alternance codique)

_ A l'écrit : généralement le français en communication professionnelle et pour les informations dites sociales, ludiques et sportives : un mélange du malgache avec des unités lexicales en français ou malgachisées

3.2. Les cultures constatées :

1. Culture administrative : raharaham-panjakana
2. Culture capitaliste / directive
3. et/ou Culture dictatoriale / impérialiste : orinasan'ny lehibe/lehibany, ny mpanarivo, ny ngetroka, ny deba
4. Culture familiale / régionale : raharaham-pianakaviana, mpiray tanindrazana
5. et/ou Culture amicale / régionale : mpinamana, mpiray fiaviana

6. Importance de la culture de la hiérarchie pour des résultats reconnus (fanajana ny ambaratongam-pitondrana no mahomby)

4. Discussion

_ Culture religieuse : c'est un fait de culture opérationnelle dans les organisations étudiées et c'est un fait notoire à Madagascar ; elle a été constatée, mais non étudiée dans ce travail.

_ Mélange très courant : exemple : entre la culture administrative - travail en français, et la culture familiale - relations humaines en malgache

_ Contre effet entre culture d'entreprise (choix des entrepreneurs) pour une meilleure visibilité (marketing) et culture opérationnelle en interne (relationnel entre humains - fifandraisan'ny samy olom-belona) : ces deux univers semblent parallèles mais se rejoignent dans la réalité quotidienne

Annexe : Programme



MERCREDI DE LA RECHERCHE

FACULTE DES LETTRES & SCIENCES HUMAINES

**ANIME PAR L'EAD 7
SOCIETES, ARTS ET CULTURES
DU SUD-OUEST DE L'OCEAN INDIEN**

**MERCREDI 19 SEPTEMBRE 2018
14 h 30, AMPHI 24**

Programme

- Mots du Doyen ou de son Représentant
- Rapide présentation de l'EAD 7 par le Responsable, le Pr RAFOLO A.
- Interventions (Modérateur : Dr RAKOTOVAO Roland, Chef de la Mention Histoire) :
 - 1) Dr RASOLOARISON Jeannot, Maître de Conférences HDR, « *LE MONDE DU TRAVAIL A MADAGASCAR DURANT LA DECOLONISATION (1945 – 1960)* » ;
 - 2) Dr RODIN Serge Henri, Enseignant – Chercheur, Docteur en Lettres et Sciences Humaines, « *CULTURE OPERATIONNELLE : CAS DE QUELQUES ENTREPRISES MALGACHES (RESULTATS DES V.E. ET STAGES DES ETUDIANTS LICENCE 3, MMC/MEFF)* » ;
 - 3) Mme RAHELISON Raivolala, Enseignante-Chercheure, Doctorante, *LES TSIMIAMBOHOLAHY ET LE POUVOIR ENTRE LE XVIIIe ET LA PREMIERE MOITIE DU XXe SIECLE.*

ENTREE LIBRE

DE LA COMMUNICATION « NON FORMELLE » DANS DES CABINETS MINISTÉRIELS MALGACHES. EXEMPLE DE QUATRE MINISTÈRES

RODIN Serge Henri
LABMED/CRECI
FLSH- Université d'Antananarivo

Résumé

En voulant ouvrir un nouveau terrain de recherches aux étudiants du Parcours Médiation et management culturels, les modalités de prise de décision et d'application de ces décisions dans des cabinets ministériels malgaches ont été étudiées selon les règles et normes appliquées ailleurs – notamment, en France - et cela, selon le schéma pré établi dans l'EC *Culture, communication et organisation* (UE5F Sciences de la communication et de la médiation / L3/PMMC/DEFF/FLSH/U. Tana) : question-information-réflexion-décision-action-évaluation de l'évolution. Il est apparu qu'au lieu de la primauté de l'Écrit – comme c'est le cas en France -, c'est la culture de l'Oral qui est opérationnelle et qui montre son efficacité.

Mots clés : Communication, Organisation, Culture d'entreprise, Communication verbale/informelle [« sans support écrit officiel »]

Fintina

Raha nohadihadiana - araka ny fenitra noraisina avy any ivelany sy ny anatra voapetraka tao amin'ny taranja momba izany teny amin'ny Anjerimanontolon'Antananarivo - ny fomba arahina anampahan-kevitra eo anivon'ny kabinetran'ny fiadiadian-draharaham-panjakana sasantsasany dia nampiharina ity mason-tsivana fizorana ity : fanontaniana – filazana/fanoroana hay – famisavisana – fanapahana – fampiharana – fanombanana fivoarana. Voaporofa tamin'izany fa ny riban'ny ambava sy ny tafatafa fa tsy ny fenitry ny an-tsoratra no mihatra sy mahefa ao amin'ny kabinetra voahadihady ary izany dia miavaka amin'ny fomba fiasa any ivelany.

Abstract (translated by Google)

In wanting to open a new field research course to students of Mediation and cultural management, methods of decision making and implementation of these decisions in Malagasy ministerial offices were studied according to the rules and standards applied elsewhere (in France) and this according to the pattern established in the EC Culture, Communication and Organization (UE5F communication sciences and mediation / L3 / PMMC / DEFF / FLSH / U. Tana) : matter-information-reflection-decision-action-evaluation of evolution. It appeared that instead the primacy of the Written Word - as is the case in France – it's the culture of the Oral that is operational and shows its effectiveness.

Introduction

Entre Textes officiels, Enseignements « professionnalisants » et Vécu, ou quand l'oral prime sur l'écrit

Cette communication – composée d'une suite de constatations - est plutôt un appel à recherche en communication organisationnelle. En effet, elle n'est pas issue d'une étude réellement approfondie mais beaucoup plus d'expériences vécues. Le terrain des cabinets ministériels malgaches « est peu étudié » en communication, malgré le fait que des enseignants et des diplômés de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines ont été et sont membres de cabinet ministériel. L'état de la question est à faire pour Madagascar. Il y a surtout des études françaises sur ce sujet : Panaud (2004) conclut que les cabinets constituent, en France, « un mal nécessaire, dans un contexte politico-administratif vu comme intangible ». A défaut d'études malgaches publiées, ces études françaises serviront de références principales.

Le parcours « Médiation et management culturels » (PMMC/DEFF) est adossé au Centre de Recherches en Communication, Laboratoire de recherche en médiation culturelle (CERCOM/LABMED). Des recherches exigées par les stages semi-professionnels du Département d'Etudes Françaises et Francophones /PMMC/L3/UE Méthodologie/ECs : Culture, Communication et Organisation et Supports de communication (en organisation), ont conduit à s'interroger sur les réalités en communication organisationnelle génératrices de culture de différentes structures malgaches. Cette exigence universitaire sert ainsi de justification à ce projet de recherche.

Dans ce sens, le contexte d'étude part des travaux d'application qui ont été déjà menés concernant les cabinets ministériels, les échanges professionnels et leur efficacité opérationnelle (hors étude managériale) et qui ont abouti non sur des résultats mais sur des questionnements.

1. Présentation du terrain : Le cabinet ministériel

Selon les textes officiels¹ :

¹ Cf. les-cabinets-ministeriels.pdf.

_Le cabinet ministériel est un organisme restreint, formé de collaborateurs personnels choisis par le ministre, ayant pour mission de le conseiller et de l'assister ... ; c'est une structure formelle légiférée.

_« L'existence autour de chaque membre du gouvernement, ministre ou secrétaire d'État, d'un cabinet, est une spécificité française. Il s'agit d'un ensemble de collaborateurs d'origine et de statuts divers, qui servent d'interface entre l'administration, le monde extérieur et le ministre lui-même. Ils ont donc un rôle à la fois de filtre, de protection et de traitement de l'information, pour prolonger de manière permanente la présence du ministre, celui-ci pouvant dès lors répondre également à ses obligations extérieures.

_Alors que l'administration se compose de fonctionnaires dont la carrière est garantie, les membres du cabinet peuvent avoir toutes les origines possibles, et donc déroger aux règles de recrutement de la fonction publique ».

Ces définitions sont évidemment applicables aux cabinets ministériels malgaches². L'organigramme d'un cabinet est composé du ministre, du cabinet – un directeur et un chef, des inspecteurs, des conseillers, des chargés de mission, de communication/attaché de presse, du protocole et du secrétariat particulier. Ceci est en parallèle avec l'organigramme classique d'un ministère. Le nombre des membres d'un cabinet est ainsi fixé par un décret gouvernemental et par un arrêté ministériel. Certains postes (conseiller, chargé de mission) peuvent être occupés par des non permanents, si c'est le cas, un poste est occupé par deux personnes : un permanent équivaut à deux non permanents. Ainsi, une réunion de cabinet peut-il rassembler plus d'une quinzaine de personnes. Mais les réunions les plus informelles sont celles qui sont « en petit comité », elles requièrent aussi plus de confidentialité.

Quant à son rôle, le cabinet ministériel a comme objectif classique d'aider le ministre dans ses prises de décision, d'étudier des dossiers particuliers, de préparer des dossiers à faire étudier par les « techniciens » et de contrôler le travail des techniciens³.

Voici un commentaire français qui servira de référence :

Le travail de cabinet est loin d'être une sinécure. C'est au contraire un travail lourd, chronophage, qui impose à celui qui l'accomplit des horaires de travail bien supérieurs aux trente-cinq heures, et ne lui laisse pas de temps pour se livrer à des activités accessoires. (les-cabinets-ministeriels. pdf)

2. Corpus et cadrage épistémologique

Même si nous avons également travaillé dans d'autres cabinets non ministériels [la Présidence de l'université, le Bureau national du syndicat SECES, le Décanat de la FLSH], ce sont nos travaux personnels et les informations recueillies comme conseiller et chargé de mission aux

- ministère de l'aménagement du territoire
- ministère de la population
- ministère de la culture
- ministère du tourisme,

et les travaux sus cités des structures de recherches universitaires, qui seront utilisés pour cette ébauche d'étude.

² cf. <http://www.mfptls.gov.mg/content/organigramme-0>

³ Selon le document accessible sur http://www.policenationale.gov.mg/?page_id=102.

Suivant la définition proposée plus haut, un cabinet ministériel est un lieu d'échanges et de circulation d'informations dans un objectif d'études et de décisions à appliquer. Nous sommes donc parti de la problématique et les questions suivantes : les échanges dans les cabinets ministériels sont-ils suivis de décision et d'action ? Quels sont les supports et les formes de communication utilisés ? Quelles sont les langues d'interaction ?

Deux hypothèses spécifiques ont été posées. D'une part, les échanges sont suivis de décision, si l'on se réfère aux réalités. D'autre part, par contre, si l'on recherche des preuves écrites (ex. supports) ; les procès-verbaux de réunion (en langue malgache avec des mots français) – qui seraient plutôt des aide-mémoire - ne sont pas archivés mais gardés comme documents personnels.

L'objectif de l'étude sera de prouver l'efficacité, dans les cas malgaches étudiés, des échanges verbaux sans support écrit comptabilisé et échangé. En effet, ces échanges oraux, en cabinet ministériel, procèdent d'« une logique organisationnelle : la communication interne est un média de la culture d'entreprise garante d'un contrat d'intégration-assimilation de chacun des membres et du groupe tout entier. » (Parrini-Alemanno, 2003)

La méthodologie choisie combinera plusieurs procédés dont les suivants :

- sur la base de faits précis : Analyse du schéma : question – information – réflexion – décision - action – évaluation de l'évolution,
- observation participative,
- études des réunions,
- questionnement (membres d'autres cabinets ministériels).

3. Résultats de l'étude

Résultats attendus : Réalités et efficacité des interactions verbales en milieux professionnels institutionnels.

Nous partons de cette affirmation de St-Hilaire,

C'est par les interactions de tous les jours que se construit cette communication informelle; c'est par les contacts quotidiens ... que non seulement se transmet l'information mais se créent des relations de travail indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise... Le système informel des organisations est non seulement présent et important au bon fonctionnement des organisations, mais il contribue fortement à la communication. (St-Hilaire, 2005)

Résultats effectifs

La communication orale et informelle - sans convocation écrite et ordre du jour - est fondamentale dans les structures étudiées et elle prime sur l'écrit. Comme le confirme d'ailleurs Bouillon,

Cette première dimension communicationnelle se focalise sur les problématiques et les pratiques associées à l'interprétation, à la production de sens, à l'élaboration et à la mobilisation de connaissances en situation. L'enjeu est de passer de la discontinuité des situations, des actes et des événements qui sont

au cœur de l'action collective quotidienne à la dynamique des organisations, marquée par la transformation et la recomposition d'institutions. (Bouillon, 2001).

En communication interne

- Langue(s) usagée(s)

Le malgache (avec des mots français) est essentiellement utilisé à l'oral et le français dans les rares écrits. Cette réalité linguistique est notoire dans les organisations étatiques et privées malgaches et a été étudiée par ailleurs.

- Support(s) écrit(s) : Procès-Verbal, Compte-Rendu et Rapport rares.

A leur place, il y a l'utilisation de « mémo », de bouts de papier, de pages de calepin individuel, des notes du directeur de cabinet, des notes personnelles. Pourtant, comme on le remarque ailleurs, dans d'autres contextes :

Les moyens écrits sont en règle générale les principaux éléments de problèmes dans la communication interne et en même temps les plus importants facteurs de réussite. Ils donnent, par leur trace, une image de solidité et une assurance de l'information. (Brès, 2005).

Dans le contexte de l'étude, les traces sont « mémorisées » en et par chacun des membres de cabinet.

- Système des réunions : l'axe privilégié est l'axe horizontal

Les réunions sont hebdomadaires ou bimensuelles (réunion de staff). L'ordre du jour n'est pas strict. Cela passe par des tours de table, des « remue-ménages ». Le directeur de cabinet « dirige la séance » en donnant l'ordre du jour – avec très peu de préparations. Le ministre est présent en observation *très* participative. Il écrit peu : c'est le directeur de cabinet qui prend des notes. Le ministre synthétise oralement les décisions, qu'il va assumer tout seul d'ailleurs.

Un point reste à discuter dans ce sens : les réunions se font théoriquement en situation formelle mais les échanges étudiés sont des échanges informels comme « première dimension de la communication » (cf. Bouillon (2001))

- Effectivité des décisions

Les décisions sont transmises à travers des productions par les services techniques d'arrêtés, notes, circulaires, dossiers signés par la hiérarchie concernée. Ce qui pourrait soulever quelques obstacles possibles qui relèvent du fonctionnement même du ministère, de changement éventuel de responsables, de la pression sur les fonctionnaires (conduite, tenue vestimentaire, traitement de dossiers...).

- Culture opérationnelle

On constate une culture administrative et technicienne d'abord (en écran) mais le cabinet n'est pas « responsable » puisque c'est le ministre qui assume « tout ». La culture opérationnelle est surtout partisane - le cabinet est un organe partisan rattaché au parti

politique du ministre -, et familiale - membres de la famille, du clan, de la région d'implantation morale du ministre -.

Massiera parle, pour sa part, de ce que doit être la culture d'entreprise :

La culture d'entreprise se présente comme un héritage social au travers des habitudes de travail et des comportements sociaux des acteurs de l'organisation. Plus spécifiquement, la culture définit une matrice au sein de laquelle se nouent les relations et se construisent des modes de comportements. (Massiera, 1992)

En communication externe

- Construction et renforcement de l'Image du ministre : le cabinet est une véritable agence de communication au service du ministre.
- Discours officiels : la rédaction de discours et/ou d'intervention du ministre est une activité classique.
- Représentations (par exemple pour les séminaires, les rencontres inter ministérielles, avec les représentants des « bailleurs de fonds » ou autres, les dossiers techniques avec les directeurs généraux) : elles constituent d'autres activités classiques.
- Lettres inter ministérielles, communications au gouvernement, projets de décret...

C'est en communication externe que l'écrit est prépondérant et que le travail du cabinet ministériel malgache rejoint les réalités françaises.

Quelques exemples d'application de décisions prises en cabinet et assumées par le ministre/le ministère et/ou le gouvernement

- Aménagement du territoire : pour le blocage des parcellisations et des constructions sauvages aux 67 ha (1973), le ministre était seul avec son ordonnance face aux manifestants.
- Population : pour l'achat et la distribution de 35 tonnes de riz aux « indigents » d'Antananarivo (1996), tous les responsables du ministère étaient avec les agents.
- Communication et culture : pour la campagne nationale de communication politique « Ampiharo Dakar » demandant l'application des conventions signées à Dakar par les protagonistes du conflit politique de 2002/3. Tout le gouvernement était concerné.
- Tourisme : pour le Projet de Grand Tourisme sur les Hautes Terres Centrales (2003/4), tous les techniciens fonctionnaires du ministère étaient concernés.

Conclusion

Les réalités communicationnelles des cabinets ministériels démentent les théories et enseignements professionnels primant l'écrit et le travail préalable. Bouillon remarque que

Les organisations se présentent comme des espaces de médiation sociale, où les transformations sociétales se traduisent en actions quotidiennes humaines, mais aussi, parallèlement, où émergent des

évolutions locales qui peuvent influencer des mouvements plus généraux. Elles constituent en ce sens des lieux où se matérialisent et s'institutionnalisent les rapports sociaux. (Bouillon, 2001)

L'opacité des cabinets ministériels n'empêchent pas ainsi leur efficacité opérationnelle. Il y a là donc objet de recherche en communication et culture organisationnelle. Les témoignages oraux⁴ reçus lors de la présentation de cette communication aux Journées Jeunes Chercheurs, en décembre 2014, corroborent ces constatations.

Bibliographie

Bouillon, J.-L. 2001. Pour une approche communicationnelle des processus de rationalisation cognitive des organisations : Contours, enjeux et perspectives. Laboratoire d'Etudes et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS). Toulouse 3 : Université Paul Sabatier.

Brès, J.-B. 2005. La communication interne de l'entreprise. Belfort-Montbéliard : Université de Technologie.

Massiera, B. 1992. La culture d'entreprise en France, Entre globalisation et localisation du management.

Parrini-Alemanno, S. 2003. Communication des organisations : paysage des recherches francophones, Vers une version de la communication interne des organisations comme média de la culture d'entreprise, CERIC, Université de Montpellier, CIFSIC – Bucarest.

Panaud, P. 2004. « Les cabinets ministériels sont-ils solubles dans le management public ? », Revue Politiques et Management public, Volume 21, n° 4, décembre 2004.

St-Hilaire, F. 2005. Les problèmes de communication en entreprise : information ou relation ? Faculté Des Lettres, Université Laval, Québec.

Sites

Sites internationaux (français)

<http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/administration/organisation/etat/centrale/quoi-sert-cabinet-ministeriel.html>

[les-cabinets-ministeriels.pdf](#)

[publication_pdf_cahierducevipo17.pdf](#)

www.persee.fr/web/revues/.../pomap

Sites malgaches

<http://www.mfptls.gov.mg/content/organigramme-0>

http://www.police nationale.gov.mg/?page_id=102

⁴ D'un Conseiller (anonymat demandé) au ministère du tourisme et de Razafimahefa, ancien directeur et membre du cabinet du ministère de l'éducation nationale.

Entreprise, art et identité malgache, CITE, 2013

CRECI

Suite du Séminaire du mercredi 9 mai 2012, 13.30

cf. Forum Art et Entreprise, CITE, Ambatonakanga, 18 avril 2012

Serge Henri RODIN, membre titulaire de l'Académie malgache, secrétaire perpétuel de la section « Langage et art »

Art, entreprises et identité malgaches

[Ce propos est issu des réflexions, recherches et enseignements du parcours « Médiation et management culturels » /LABMED/DEFF/FLSH/U. Tana, et des réflexions, recherches et communications faites à l'Académie (1992 – 2002). Le projet Transporter Lambahoany en Mouvement a été l'occasion de son expression]

Préalable : nos recherches sont fondées sur « une simplification dite matérialiste » de l'identité malgache : recherche et analyse de signes objectivables : cf. les facteurs culturants (et lieux objectifs d'expression) de la malgachéité : l'Ile/terre, les humains, la langue (cf. UNESCO), l'histoire... et les produits artistiques [cf. Bulletins de l'AM].

Nos travaux ont concerné l'organisation culturelle de l'entreprise, les langues employées et les signes (indices et signaux) de culture, avec une problématique aussi simple : comment la structure la plus mondialisée – puisque astreinte aux impératifs du marché – assume-t-elle les réalités de son contexte de travail/production, en l'occurrence la malgachéité ?

1. art et entreprise

Pour approfondir le relationnel « art et entreprise », il faudrait d'abord aller en deçà des concepts plus souvent débattus comme la communication publicitaire, le parrainage, le sponsoring et le mécénat.

En effet, art et entreprise sont intimement liés par des liaisons culturelles et idéologiques, avec un objectif commun : l'intérêt général comme convergence des intérêts sociétaux et particuliers ; et l'intérêt général commence par l'intérêt des employés, des clients... donc de la nation.

Que l'entreprise, « cet ensemble de postes de travail tournés vers le même objectif de production de profit », soit ensemble concret, ou virtuel dans un espace/temps éclaté ou mondialisé, elle est intrinsèquement un espace/temps agissant de culture ; culture comme mode commun de penser et d'agir généré par des réalités, contraintes et choix philosophiques, politiques, économiques, scientifiques... et artistiques.

L'entreprise qui veut perdurer doit s'inscrire dans ce concept de développement intégré réunissant tous les niveaux structurels : l'économique, le social, le politique et le culturel, et

prendre en charge de la manière la plus consciente et donc la plus réfléchie les pratiques artistiques inhérentes à ses activités, pratiques et produits artistiques intégrant dans chaque élément fonctionnel nécessaire à ses activités la vision esthétique comme signe de la recherche permanente de l'excellence, fondement, au-delà du simple profit, du progrès, et donc de l'avenir de l'entreprise ; l'entreprise est ainsi un acteur puissant dans la production d'art, de valeurs et donc de sens, de la société/monde au sein de laquelle elle évolue.

2. entreprises et identité malgaches

Si l'on s'en tient à nos résultats, très peu d'entreprises se réfèrent à une identité nationale ; il a fallu donc observer « de l'intérieur », l'implicite comme l'explicite, signe extérieur non théorisé.

Une simple énumération non exhaustive des signes identitaires sera édifiante :

Le premier de tous les arts, l'art du langage est appliqué dans toutes les pratiques discursives de l'entreprise, de la circulaire à l'affiche professionnelle en passant par les notes et directives, comptes-rendus et rapports, et cela en communication tant interne qu'externe ;

La langue la plus utilisée est le français [cf. 1992, SHR, AM], dans un emploi très administratif ; et le malgache est la langue du relationnel humain (oral) et des relations sociales événementielles (naissance, anniversaire, manifestations sociétales, mariage, décès, rencontres informelles...) génératrices pourtant de culture d'entreprise.

Toute la signalétique interne et externe est par définition production artistique, avec de plus en plus une utilisation de signes renvoyant à la malgachéité, ex. : parapluie ou autre attribut féminin et chapeau ou malabary pour les toilettes ; logo significatif...

Les arts plastiques, visuels (formes, couleurs, volumes) fondent et définissent la réalité concrète de l'entreprise comme cadre de vie et lieu de production, par

l'architecture : trano gasy, ex. AM, tana water front

le design : utilisation d'objets fonctionnels et esthétiques avec une marque de fabrique dite malgache

l'ameublement : ex. zafimaniry

l'habillement : uniformes ex. les caissiers de Shoprite, tenue cérémonielle, lamba...

la décoration : objets d'arts plastiques malgaches

l'agencement des espaces de travail : surtout constaté chez les entreprises touristiques

les instruments de travail...

les supports d'informations.

Les arts numériques, de plus en plus formatrices du présent, font interagir la science contemporaine et les arts actuels, de la simple présentation en power point au site web, lieu interactif virtuel obligatoire de l'entreprise ; les signes identitaires sont quasi nuls.

Les arts visuels, audio-visuels et musicaux spécifiques insèrent l'entreprise dans la mémoire sociale et collective par un système iconique et sonore signifiant : les images, le logo, les sons/la musique, l'ambiance visuelle et sonore, les spots de communication... et créant une permanence esthétique agissante, et fidélisant les partenaires dont la clientèle ; sur cet aspect les arts signifiant la malgachéité sont plutôt assez utilisés, mais comme support d'informations : musique, icones renvoyant à Madagascar et aux malgaches.

Ainsi les artistes font-ils partie ou devraient-ils faire partie intégrante du personnel de l'entreprise d'aujourd'hui.

Que l'entreprise ensuite et après, si elle le peut et le veut, parraine, commande ou finance – sans contrepartie - de la production artistique malgache, elle le fait en continuation de ses propres activités, créant une dialectique, une synergie avec la recherche artistique ; l'objectif est essentiellement commun : la recherche de l'excellence ; ces productions artistiques – petitement qualifiées d'actes de communication - soutenues par l'entreprise non seulement soutiennent ce souci d'excellence mais projettent aussi l'entreprise dans l'excellence de son avenir et devraient refonder « la motivation » des employés, des clients et des partenaires.

Trois exemples pour terminer :

Le premier en interne : la mise en place d'école de « kabary », art de la rhétorique malgache, au sein de nombreuses entreprises ;

Le second en interne/externe : les expositions d'arts visuels malgaches actuels installées en entreprise

Et le troisième en externe : le financement de volets spécifiques du projet « Transporter Lambahoany en Mouvement », en prévision de la loi sur le mécénat.

Serge Henri RODIN

Références :

Articles du Bulletin de l'Académie malgache

Management de la complexité et de la diversité et le management par les valeurs, janvier 2006, **Roger Nifle**

"Les Stratégies du Futur", Michel Saloff-Coste, in The World Business Academy, 2002. Version française, 2010.

Dossier "Transporter Lambahoany en Mouvement", UNESCO, CITE, 2012

Conférence : Art et entreprise, CITE, 18 avril 2012

Thème 3 : CULTURE CONTEMPORAINE

Resabe, Fake news – post-vérité, Rencontre Académie malgache / Université d'Antananarivo : juin 2017, *BAM* second semestre, 2017

RODIN Serge Henri

Mpikambana mahefa ato amin'ny Akademia malagasy,
Mpirakitra maharitra ao amin'ny sokajy « Hailaza sy haikanto »
Mpanadihady momba ny fiheverana

Fampiharana sy fanehoana raharaham-piheverana

Momba ny resabe / tsaho / lainga / honohono afafy eny rehetra eny

[Fake news / rumeurs / post-vérités / faits alternatifs]

Tranga misy eo amin'ny fiaraha-miaina rehetra ary miparitaka/aparitaka (eny amin'ny tambazotram-pifandraisana rehetra eny) mba ho raisin'ny olona sy hinony.

1. Fanolorana

Efa nisy tatitra voka-pikarohana natao momba ity « resabe » ity, ary ny farany dia tao amin'ny RNM (Fampelazampeom-pirenena malagasy) nandritra ny fandaharana « Mandalina » (alatsinainy hariva) ; maro dia maro ny voka-pikarohana momba ity resabe ity any ivelany ary azo vakiana ao amin'ny tambazotra iraisana.

Andrana anohizana ny fanadihadina manaraka ny fenitry ny hairaha ity famavarana momba ny resabe / tsaho/ lainga / honohono afafy eny rehetra eny ity, nefa tsy fitanisana ny tsaho sy ny karazany no atao eto ary tsy ny fanelezana tsaho, ny fiantraikan'ny tsaho, ny fiadiana amin'ny tsaho [anaty fiaraha-miaina] no adihadiana eto fa fametrahana rijan-kevitra ahafahana mamaritra sy manontany momba ny « **resaka noforonina ajoro sy tafajoro ho marina** » fotsiny no tombohana eto.

Rijan-kevitra iaingana : Laza/resaka daholo aloha ireny aely ireny ; dia ny eken'ny olona no lasa marina ary ny tsy ekena no lasa resabe, lainga sy tsaho ; ary ny lalànan'ny serasera faritan'ny tsena no mitsara ; mitovy amin'ny doka rehetra : ny tsara tohana no voaray.

Ohatra telo : rehefa nozoviana dia voatsara fa tsy marina

_ mianjera ny zohy natao ampitohy an'Ambohijatovo sy Ambanidia

_ amidy ny valan-java-boaharin'i Tsimbazaza

_ an'ny filohan'ny andrim-panjakana ranona ilay trano lehibe misy rihana dimy ary

Ohatra telo noraisina ho marina taty aoriana :

_ Ralambo no nampihinana omby ny olona nofeheziny

_ Ao Ambondrombe no miriaria ny olo-maty ary heno mitaba sy mitsoka anjombona ao ry zareo

_ Toe-tsaina tatsinanana ny toe-tsaina malagasy tia mampiresaka olona sy manantsafa

2. Rakitra iasana, Hairaha sy fomba fiasa

Fanadraofana filazana « mampiresaka » anaty vanim-potoana iray [ohatra 3 volana], ka ny filazana tena miely eran'ny tambazotra no raisina (fampielezam-peo, fahitalavitra, gazety, tambazotra), fanivanana ny filazana voatsara ho marina sy ny voatsara ho lainga.

Fampiharana ny Hairaha misahana ny serasera sy ny fiheverana ary ny hetsika aterak' izany no ampiasaina ary hairaha misahana ny kanto sy taokanto sy hairaha misahana ny maha olona no entina manampy ny fanadihadiana.

Izany Fanadihadiana izany nefa dia mitaky hairaha maro miara-miasa : haivolana, haifiarahamaina, haitsikera momba ny fiheverana, hay momba ny fisainana, haifitondra / haizaka...

Toy izao no lazain'ny Tantara : Tena riba izany famoronana resaka ary tena taokanto momba ny resaka tiana hinon'ny olona izany : ohatra ao amin'ny sôva sy ny karajia dia mifangaro ny fitanisana zavamisy sy ny famoronana tiana hinon'ny olona : ohatra amin'ity hira sova tranainy ity ilazana ny hahakelin'ny olona hita avy eny ambony fiaramanidina : « gaga ny disitirika mahita ny vitsika mampinono »

Ny fiheverana miasa eto dia manaiky fa fampiasana hairaha momba ny famoronana sy ny fikoloan-tsaina ny fanolorana resaka / filazana miandry fanamarinana na tsaho rehefa nolavin'ny tsena.

Ny fomba enti-mikaroka valiny dia ny Tsikera'ny tranga misy sy ny teny atao eo amin'ny fiarahamaina (habaka iombonana) sy seraseram-bahoaka ary ny Firaketana sy famintinana ny fikarohana momba izany

3. Vokatra

Tetika azahoana tsena, fahefana, laza ny famoronana filazana nefa koa misy handrankandrana, kilalao, fihomezana na fitsapana hevitra sy hetsi-bahoaka ity atao hoe famoronana resaka ity.

Hendrikin'ny famoronana vaovao, hevitra, fiheverana izany ary zava-mahazatra ny fiarahamaina rehetra.

Mitaky hairaha, haikanto, kolosaina sy **famoronana** izany resaka « mateza » izany ; ary mitohy amin'ny fandaharana sy ny fanelezana an'izany ny fampiasana hairaha sy haikanto.

4. Fampitahana

Toa fomba ny olom-belona rehetra izany tranga izany ; iniana afangaro ny marina sy ny lainga ; **ny mitavozavoza sy ny tsara lahatra sy tsara ely** ; ary indrindraindrindra ny marina sy ny mety ho marina.

Azo atao ny Fampitahana ny tsaho amin'ny fake news / post vérité / faits alternatifs (lainga tiana inon'ny olona).

Marihana fa nataon'ny Rakibolan'ny Oxford « tenin'ny taona 2016 » ny teny "Post-truth" (lainga lasa marina).

Am-bava – sy an-tsary - no fantsona fototra satria izany no mora miely, izay vao an-tsoratra any amin'ny tambazotra any.

Maro izany ny Hairaha tsara miara-miasa ahazoana vokatry : haivolana, haifiarahamiana, hay momba ny fisainana sy haitsikera ny atin-tsaina, hay momba ny fiheverana, hay fitondra / zaka

5. Fehiny

Fehiny tsotra : Trangam-piaraha-miaina ny Lainga hamarinina sy ny Resabe afototry ny tsena, Tranga vokarin'ny adim-pahefana, ny famoronana sy ny taokanto.

Hendrikin'ny famoronana laza, vaovao, hevitra, fiheverana ny tsaho ary efa zava-mahazatra ny fiarahamiana rehetra ; **Tetika hahazoana tsena, fahefana, laza ny fanamboarana ny misy sy ny mety hisy ifanetana amin'ny tanjona kendrena** nefa koa misy famoronana tsaho handrankandrana, kilalao, fihomezana na fitsapana hevitra sy hetsi-bahoaka fotsiny.

Fampitahana ny voalaza fa tena marina nefa tsy zakan'ny saina ka lavina sy **ny mety ho marina ka mora inona satria mahafinaritra** no ho tohin'ity famavarana ity.

Manana anjara ny fanaovana gazety, ny seha-pitaizaina rehetra raha te hanohitra ny famoronana filazana mora inona sy mety ho marina.

Tena manan-danja : laza, tsaho, serasera, tetika, tsena, fanelezana

Fintina

Ny tsaho/ny lainga, fake news, contre et post-vérité

Andrana anaovana fanadihadina manaraka ny fenitry ny hay raha ity famavarana momba ny tsaho/ lainga / honohono afafy eny rehetra eny / rumeurs / contre et post-vérité / fake news / ity.

Koa tsy fitanisana ny tsaho sy ny karazany, tsy tsikera momba ny fanelezana tsaho, ny fiantraikan'ny tsaho, ny fiadiana amin'ny tsaho [anaty fiaraha-miaina] no atao eto fa fametrahana rijan-kevitra ahafahana mamaritana sy manontany ary mamototra ny « lainga ajoro ho marina ».

Hay raha misahana ny serasera sy ny fiheverana ary ny hetsika sy ny tranga aterak' izany no arahina eto ; ary fiheverana manaiky fa fampiasana hay raha momba ny famoronana sy ny fikoloan-tsaina ny tsaho.

Izany Fanadihadiana izany nefa dia mitaky hay raha maro miara-miasa : hay volana, hay fiaraha-miaina, hay tsikera momba ny fiheverana, hay momba ny fisainana, hay fitondra / zaka... hay raha misahana ny mahaolona sy ny fiarahamiaina.

Vokatra : hendrikin'ny famoronana vaovao, hevitra, fiheverana ny tsaho ary efa zava-mahazatra ny fiarahamiaina ; **Tetika azahoana tsena, fahefana, laza ny tsaho** ; nefa misy koa famoronana tsaho handrankandrana, kilalao, fihomezana na fitsapana hetsi-bahoaka fotsiny.

Fampitahana ny marina sy ny lainga, **ny mitavozavoza sy ny tsara lahatra sy tsara ely** ary ny tena marina nefa tsy zakan'ny saina sy ny mety ho marina ka mora inona no ho tohin'ity famavarana ity.

Tena manan-danja : tsaho, serasera, tetika, tsena, fanelezana

Resadresaka lasa marina satria inona sy nisedra fotoana

[Hairaha momba ny soatoavina mitsara araka ny tsapan'ny taova toy ny maso, ny orina, ny sofina, ny lela, ny tanana ; sy araka ny fandanjalanjanan'ny tsara – ny ratsy ; ny mainty/manga/manja – ny mavo/ny fotsy ; ny mamy – ny mangidy ; ny matsiro - ny matsatso ; ny manitra – ny maimbo/ny masiso ; ary ny marina – ny lainga]

Biologie et cybernétique

Comité Malgache d’Ethique sur les Sciences et les Technologies

Session du 30 juillet 2015

Serge Henri RODIN, membre

Des définitions du vivant et des conséquences d’éventuelles nouvelles définitions

Contexte : les avancées en sciences du vivant, en neurones artificiels et les avancées en algorithmes actuels et futurs

Cadre théorique et conceptuel : les théories du vivant, les réflexions des gens de sciences, les discussions actuelles au niveau mondial

Documents de références : voir en Annexes

Problématique ou questionnement : Qu’est-ce-que le vivant aujourd’hui et demain ? Une « machine » peut-elle être considérée comme « vivante » ? et quelles en seraient les conséquences, si cela est « accepté » ?

Sujet à débattre : Dans la mesure où une machine, avec les nouveaux algorithmes, peut être autonome (et en énergie renouvelable, et en prise de décision), se prendre en charge, se réparer, créer une autre machine encore plus performante... devrait-elle être considérée comme vivante ? Ces « progrès » sont-ils des menaces pour le genre humain ?

Pertinence du sujet pour le CMEST : il semble important pour le CMEST de continuer ses réflexions sur le vivant (organique et non organique, créé « selon la nature » ou en dehors des lieux naturels) et de faire connaître ses résultats au public et au Monde

Le questionneur met à la disposition du CMEST tous les textes qu’il a pu récolter et analyser.

Question subsidiaire : les machines auront-elles des droits (elles ont déjà des devoirs) comme les humains (ou équivalents à ceux des humains) ?

Fiheverana araka ny teny Malagasy

Velona sa maty ?

Momba ny fanadihadiana/fiheverana mikasika ny maha velona/maty ny zavatra iray

[Tsy mitovy ny fandraisan’ny AntaEropa/Frantsa sy ny Malagasy ny hoe velona sy maty]

Fototra : Ny fiheverana momba ny velona sy ny maty araka ny teny sy fiteny Malagasy

Ohatra :

_olom-belona

_zava-manan’aina

_zava-maniry velona/maty

_fitaovana/milina mandeha/maty

_ranovelona

_ronono velona

_fitaovana/milina velona/maty (mihetsika/mandeha na tsy mandeha), pihina-vonoina / velomina

_...

Vokany: mety velona na maty ny fitaovana/milina rehefa mihetsika na tsy mihetsika intsony

Ontany:

Raha mety velona na maty ny fitaovana, ahoana no andraisana/iheverana ny fitaovana/milina?

...

Manana aina ve sa tsy? Zava-manana aina ve ny milina mahaleotena sy manapakahevitra irery ary mahay mamorona milina hafa tsara kokoa ?

...

Manana fanahy (fan+ahy) ve ny milina sa tsy ? Mahatsapa ny fisiany ve ny milina ary mihetsika araka ny fiheverany manokana ?

...

Ny fanahy no maha olona = mety ho olona ve ny milina mihahy tena ?

...

Ahoana no mety ho vokatry ny fiheverana momba ny milina ?

...

Mety hiala na halana amina maha fitaovana azy ka ho raisina amina maha manan'aina azy ve ny milina hita maso na tsy hita ?

Mety hanan-jo ve ny milina ?

Fifanakalozan-kevitra

Thème 4 : THEORIE EN CULTURE

Fanadihadihana momba ny famaritana ny atao hoe kolo saina sy kolon-tsaina / épistémologie en sciences culturelles,

Controverses sur la culture, Académie malgache, octobre, 2016, BAM, second semestre 2016

De la culture et de la médiation culturelle

Entre « Culture verbale, rêvée, fantasmée, sublimée, représentée » et « Culture effective, opérationnelle, vécue » : Propos sur le cas malgache (= recherche-action ou réflexion épistémologique ?)

[De l'opposition entre le Réel subjectif et le Réel objectif : une confusion de définitions]

Il peut sembler incongru de commencer un travail de recherche par une anecdote, mais comment mieux illustrer la réalité du « conflit épistémologique sur la culture » dans lequel nous vivons ?

A la fin des années 70, j'ai été sollicité par des chercheurs dont des membres de l'Académie malgache pour faire partie d'une délégation devant aller présenter à l'étranger « La Culture malgache » illustrée avec des objets d'art, textes et enregistrements musicaux; après une préparation consistant en une série d'échanges et de partages de tâches, et un consensus scientifique, il a été déposé, auprès du gouvernement et des instances comme le Conseil Suprême de la Révolution, une demande de sortie hors du territoire national et de participation à une rencontre scientifique internationale ; cette demande a été sèchement refusée, et les petits commentaires gênés et oraux venus du ministère en charge de la Culture Révolutionnaire nous ont fait comprendre que nous n'étions pas « habilités » à parler de la culture malgache à l'étranger.

Il y aurait ainsi des définitions officielles, des définitions de scientifiques non habilités, des définitions non révolutionnaires, des définitions réactionnaires dites bourgeoises de la culture malgache, et manifestement des définitions du « sens commun », plutôt déduites puisque « le Commun » ne glose pas beaucoup sur sa culture mais la vit au quotidien.

Et il y aurait par conséquent des faits de culture et des manifestations culturelles « conformes aux définitions officielles » à promouvoir, et d'autres à taire ou dont on ne peut parler que discrètement – et cela n'a point changé depuis -.

Le propos suivant ne va pas aller vers un essai de définition théorique, synthétique ou consensuelle de la dite culture, d'autres l'ont fait et le font – ils seront nos références -, mais irait plutôt vers un essai de faire « la part des choses » concernant ce sujet sur lequel tout un chacun a un vague avis ou une opinion généralement bien arrêtée, et de faire une relative synthèse de nos travaux de recherches.

Historique de la recherche sur ce domaine

[Références en « cultural studies »]

les Cultural Studies s'appuient sur les méthodes « de l'économie, des sciences politiques, des études sur la communication et les médias, de la sociologie, de la littérature, de l'éducation, du droit, des études sur la science et la technologie, de l'anthropologie et de l'histoire avec

une attention particulière au genre, aux races, aux classes et à la sexualité dans la vie quotidienne. Elles représentent en termes larges, la combinaison des théories textuelles et sociales, placée sous le signe de l'engagement pour le changement social...

Les Cultural Studies sont tournées vers l'étude des sous-cultures, des médias populaires, de la musique, du vêtement et du sport. En examinant comment la culture est utilisée et transformée par des groupes sociaux "ordinaires" et "marginaux", les Cultural Studies les considèrent non plus simplement comme des consommateurs, mais comme des producteurs potentiels de nouvelles valeurs et de langages culturels. Stéphane VAN DAMME Maison Française d'Oxford – CNRS Norham Road Oxford, OX 2 6SE

stephane.vandamme.at.history.ox.ac.uk

<http://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2004-5-page-48.htm> du 24/01/2016

Revue d'histoire moderne et contemporaine 2004/5 (no51-4bis) Pages : 112

ISBN : 9782701137384 Éditeur : Belin]

Il y a ainsi a priori un écart entre les propos « occidentaux » traditionnels - pour lesquels la culture est à distribuer par une quasi élite aux gens dits du peuple – et les réalités plus pragmatiques d'autres pays comme Madagascar où les informations/communications culturelles proviennent des « couches dites populaires ».

Les faits actuels :

_ L'écoute des « tenants » de la malgachéité (média : radio, télévision, journaux ; conférences...) : intellectuels, faiseurs d'opinion, associations culturelles, artistes... : « inona no maha malagasy ? »

_ Les recherches entamées à l'Académie malgache et à l'Université sur l'art à M/car, les chansons populaires, les arts visuels, la production de sens :

L'histoire de la recherche sur ce sujet : les options personnelles, la pratique musicale avec les choix culturels (uniquement malgaches), la recherche d'airs (musicaux) et de chansons présumés malgaches, les constats thématiques (épopée, lyrisme et roman individuel, cf. Lucien Goldmann) et musicologiques (gamme diatonique vs gamme chromatique ; rythme ternaire rapide en 6/8 ou lent en 5/7 + 1 vs rythme binaire) ; le premier recueil sur les chansons populaires (B. Schulz), les communications à l'Académie... et la suite d'articles présentés

_ Le travail universitaire en production de sens en littérature, chansons populaires et arts visuels, et en **médiation culturelle**

_ Le passage obligé des travaux vers la problématique de la culture actualisée à M/car

_ La prise en charge scientifique de **différentes définitions** (particulières, restreintes et larges) de la culture

Premières constatations : Le sens commun \neq le sens de « ceux qui savent » \neq les réalités existentielles :

1. Les « us et coutumes » : cf. Fomba malagasy [Cousins] et définition Rodin (ancêtres des lois) = les pratiques courantes : liées à l'existence et à la sociabilité : la naissance, la circoncision, le mariage, la mort, les funérailles, les secondes funérailles, les grands rites... ; les discours de circonstances, les arts oratoires ; les « effets apparents » de cérémonie : habits, bijoux ; la problématique du silence ou/et de l'inexistence de(s) Maître/Décideur(s) en us et coutumes face à « la ritualisation des pratiques dits identitaires »...
2. La malgachéité : tout ce qui « définit et induit les dites spécificités malgaches » : l'humanité, la langue, le territoire, l'histoire mythique, la « singularité » revendiquée, la production « vita gasy » : **artisanat et art** (restriction commune comme en France cf. google actualités)
3. La culture = l'art (niveau mondial) [même incluant les particularités identitaires (niveau national)] et le mode/projet de vie mondialisé ou en cours de l'être

Les définitions conventionnelles applicables à M/car :

1. UNESCO

Réaffirmant que la culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et qu'elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, 2 novembre 2001

2. Constitution de la République de M/car, 2010, extraits du Préambule :

Le Peuple Malagasy souverain,

Affirmant sa croyance en Andriamanitra Andriananahary,

Résolu à promouvoir et à développer son héritage de société vivant en harmonie et respectueuse de l'altérité, de la richesse et du dynamisme de ses valeurs culturelles et spirituelles à travers le « fanahy maha-olona »,

Convaincu de la nécessité pour la société malagasy de retrouver son originalité, son authenticité et sa malgachéité, et de s'inscrire dans la modernité du millénaire tout en conservant ses valeurs et principes fondamentaux traditionnels basés sur le fanahy malagasy qui comprend « ny fitiavana, ny fihavanana, ny fifanajàna, ny fitandroana ny aina », et privilégiant un cadre de vie permettant un « vivre ensemble » sans distinction de région, d'origine, d'ethnie, de religion, d'opinion politique, ni de sexe, ...

3. **LOI N°2005-006 portant sur la Politique Culturelle Nationale pour un développement socio-économique, 2005**

Article premier. - La culture est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs caractérisant une société ou un groupe social englobant, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Les définitions de chercheurs : les définitions englobantes, cf. citations à redonner

1. La Déclaration de Fribourg

...Article 2 | Définitions Aux fins de la présente Déclaration,

a/ le terme "culture" recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement; ...

http://www.droitshumains.org/ONU_GE/Comite_Drtcult/decla-fribourg.htm

2. « Une discussion sur la culture est tenue de prendre pour point de départ le phénomène de l'art parce que les œuvres d'art sont les objets culturels par excellence. Cependant, si la culture et l'art sont étroitement liés, ils ne sont en aucun cas la même chose. La distinction entre eux ... entre en jeu dès qu'on s'interroge sur l'essence de la culture et sur son rapport au domaine politique.

Le mot "culture" dérive de colere - cultiver, demeurer, prendre soin, entretenir préserver - et renvoie primitivement au commerce de l'homme avec la nature en vue de la rendre propre à l'habitation humaine. En tant que tel, il indique une attitude de tendre souci, et se tient en contraste marqué avec tous les efforts pour soumettre la nature à la domination de l'homme"

Hannah Arendt - La crise de la culture, 1961

Résumé : divergence entre les perceptions/représentations/constructions identitaires et le Réel vécu (principaux facteurs culturants relevés par les différentes enquêtes : religion, vision du monde et représentations, politique, économie, mode de vie, science, art...)

La problématique : quelle(s) définition(s) appliquer pour donner un sens dynamique (progressiste, allant vers un développement conventionnel) aux manifestations culturelles ?

La médiation culturelle : des recherches au LABMED pour établir/adapter des enseignements au parcours MMC : la revue artistique, les enquêtes sur les manifestations, la place du management et la minoration volontaire de la problématique épistémologique

Le travail de médiation culturelle : l'écart entre les résultats des enquêtes quantitatives (cf. popularité) et des actes de médiation culturelle concernant les arts « oubliés », ruraux méconnus, actuels/contemporains mondialisés, et les arts « innovants », supposés être facteurs de développement.

Le laboratoire (LABMED) : point théorique de départ et d'arrivée

Le parcours MMC

Les enquêtes : les objets d'art les plus vendus (supports de textes religieux : bibliques, coraniques, védiques ; « bibelots malgaches »), les images/peintures les plus répandues (deux aspects des paysages malgaches : le littoral, les collines et rizières), les chansons « populaires » de danse et/ou de spleen existentiel (recherche quantitative essentiellement, puis qualitative après en essai d'interprétation/médiation ; « les cérémonies » quasi religieuses de danse collectives ; le rôle des discours dits traditionnels : pendant le temps d'exécution et d'échanges, l'assistance construit et reconstruit le monde idéal en ruralité : l'analogisme joue ici son rôle « magique » en « (re) baptisant l'auditoire » avec ses mots devenus exotiques, images peuplées d'oiseaux, de batraciens, d'insectes, d'arbres... des sentences et proverbes, et avec son humour (plutôt discret car souvent érotique)

La seconde anecdote : face aux étudiants « férus de malgachéité », la question : qu'est-ce qui vous différencie des étudiants/jeunes européens ? Vous avez les mêmes habits et idéaux matériels, la même vie quotidienne ; vous écoutez la même musique (qui va et vient entre nostalgie et perdition rythmique) ; est-ce que c'est « la pauvreté ressentie » de pays en voie de peuplement qui fait la différence, surtout en termes de comportement et de sentiment de manque ou de frustration ?

Les pratiques culturelles (liées à l'art actuel/contemporain) : le spectacle vivant, le CRAAM, les manifestations artistiques dites innovantes mais s'efforçant de se fonder sur des racines dites malgaches (proches du folklore)

Les articles et les textes produits par le chercheur :

Les résultats :

Entre « Culture verbale, rêvée, fantasmée, représentée » et « culture effective, opérationnelle, vécue »

Extension des définitions vers le Réel, mais vers quel Réel ? Serait-ce aussi le Réel du Marché vs le Réel de la représentation ?

Le rôle fondamental de la représentation et de sa prise en compte pour appréhender le Réel (dominé/créé par l'inconscient collectif) vs la culture effective

Culture et développement « durable » : option volontariste, plutôt politique

Quelle(s) définition(s) ? Quelle(s) culture(s) ? Quelle médiation culturelle/interculturelle ?
[fikarakarana sy fandraharahana ny asa sy hetsika heverina fa mikolo saina]

Est-ce un choix heuristique, idéologique, politique ? ou ontologique ? : Comment gérer les discours identitaires menant à « un véritable complexe identitaire » (intervention lors des manifestations « Razana sy Vina ») que j'ai qualifié de « générateur de haine et d'exclusion »)

Quid de la production de sens ?, et production de sens pour quelle réception ?, pour agir sur le sens commun ?, sur l'opinion publique ?, sur les options de société ?, ou plus simplement sur les représentations/significations sociétales et cognitives [B. Miège]

Les perspectives de la recherche sur ce domaine

_ Continuation des enquêtes quantitatives (Marché)

_ Analyses des résultats d'enquêtes qualitatives sur les différences « culturelles » construites et reconstruites entre malgaches : côtiers et merina, urbains et ruraux, jeunes et vieux, centres et périphéries, autant de « groupes/regroupements se sentant opprimés et privés ou interdits d'expression » (cf. Cultural Studies)

_ Réflexion-action sur l'équilibre entre médiation (nécessairement interculturelle) des projets/actes unifiants/unificateurs, et des traits distinctifs et des particularités revendiquées

De la culture et de la médiation culturelle

De l'opposition entre le Réel subjectif et le Réel objectif : une confusion de définitions

Entre « Culture verbale, rêvée, fantasmée, sublimée, représentée » et « Culture effective, opérationnelle, vécue » : propos sur le cas malgache (= recherche-action ou réflexion épistémologique ?)

Il peut sembler incongru de commencer un travail de recherche par une anecdote, mais comment mieux illustrer la réalité du « conflit épistémologique sur la culture » dans lequel nous vivons ?

A la fin des années 70, j'ai été sollicité par des chercheurs dont des membres de l'Académie malgache pour faire partie d'une délégation devant aller présenter à l'étranger « La Culture malgache » ; après une préparation consistant en une série d'échanges et de partages de tâches, et un consensus scientifique, il a été déposé, auprès du gouvernement et des instances comme le Conseil Suprême de la Révolution, une demande de sortie hors du territoire national et de participation à une rencontre scientifique internationale ; cette demande a été sèchement refusée, et les petits commentaires oraux venus du ministère en charge de la Culture Révolutionnaire nous ont fait comprendre que nous n'étions pas « habilités » à parler de la culture malgache à l'étranger.

Il y aurait ainsi des définitions officielles, des définitions de scientifiques non habilités, des définitions non révolutionnaires, des définitions réactionnaires dites bourgeoises de la culture malgache, et manifestement des définitions du « sens commun », plutôt déduites puisque « le Commun » ne glose pas beaucoup sur sa culture mais la vit au quotidien.

Et il y aurait par conséquent des manifestations culturelles « conformes aux définitions officielles » à promouvoir, et d'autres à taire/dont on ne peut parler

Historique de la recherche sur ce domaine

[Références en « cultural studies »

les Cultural Studies s'appuient sur les méthodes « de l'économie, des sciences politiques, des études sur la communication et les médias, de la sociologie, de la littérature, de l'éducation, du droit, des études sur la science et la technologie, de l'anthropologie et de l'histoire avec une attention particulière au genre, aux races, aux classes et à la sexualité dans la vie quotidienne. Elles représentent en termes larges, la combinaison des théories textuelles et sociales, placée sous le signe de l'engagement pour le changement social...

les Cultural Studies sont tournées vers l'étude des sous-cultures, des médias populaires, de la musique, du vêtement et du sport. En examinant comment la culture est utilisée et transformée par des groupes sociaux « ordinaires » et « marginaux », les Cultural Studies les considèrent non plus simplement comme des consommateurs, mais comme des producteurs potentiels de nouvelles valeurs et de langages culturels. Stéphane VAN DAMME Maison Française d'Oxford – CNRS Norham Road Oxford, OX 2 6SE

stephane.vandamme.at.history.ox.ac.uk

<http://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2004-5-page-48.htm> du 24/01/2016

Revue d'histoire moderne et contemporaine 2004/5 (no51-4bis) Pages : 112

ISBN : 9782701137384 Éditeur : [Belin](#)]

Le propos suivant ne va pas aller vers un essai de définition théorique, synthétique ou consensuelle de la dite culture, d'autres l'ont fait et le font – ils seront nos références -, mais irait plutôt vers un essai de faire « la part des choses » concernant ce sujet sur lequel tout un chacun a un vague avis ou une opinion généralement bien arrêtée, et de faire une sorte de synthèse de nos travaux de recherches.

Les faits actuels :

_ L'écoute des « tenants » de la malgachéité (média : radio, télévision, journaux ; conférences...) : intellectuels, faiseurs d'opinion, associations culturelles, artistes... : « inona no maha malagasy ? »

_ Les recherches entamées à l'Académie malgache et à l'Université sur l'art à M/car, les chansons populaires, les arts visuels, la production de sens :

L'histoire de la recherche sur ce sujet : les options personnelles, la pratique musicale avec les choix culturels (uniquement malgaches), la recherche d'airs et de chansons présumés malgaches, les constats thématiques (épopées, lyrisme et romans individuels) et musicologiques (gamme diatonique vs gamme chromatique ; rythme ternaire rapide en 6/8 ou lent en 5/7 + 1 vs rythme binaire) ; le premier recueil sur les chansons populaires (B. Schulz), les communications à l'Académie... et la suite d'articles présentés

_ Le travail universitaire en production de sens en littérature, chansons populaires et arts visuels, et en **médiation culturelle**

_ Le passage obligé des travaux vers la problématique de la culture actualisée à M/car

_ La prise en charge scientifique de **différentes définitions** (particulières, restreintes et larges) de la culture

Résultat : Le sens commun \neq le sens de « ceux qui savent » \neq les réalités existentielles :

4. Les « us et coutumes » : cf. Fomba malagasy [Cousins] et définition Rodin = les pratiques courantes : liées à l'existence et à la sociabilité : la naissance, la circoncision, le mariage, la mort, les funérailles, les secondes funérailles, les grands rites... ; les discours de circonstances, les arts oratoires ; les « effets apparents » : habits, bijoux ; la problématique du silence ou/et de l'inexistence de(s) Maître/Décideur(s) en us et coutumes...

5. La malgachéité : tout ce qui « définit et induit les dites spécificités malgaches » : le territoire, l'humanité, la langue, l'histoire mythique, la « singularité » revendiquée, la production « vita gasy » : **artisanat et art** (restriction commune comme en France cf. google actualités)

6. La culture = l'art (niveau mondial) et les particularités identitaires (niveau national)

Les définitions conventionnelles applicables à M/car :

4. UNESCO

5. Constitution de la République de M/car

6. Loi portant Politique culturelle

Les définitions de chercheurs : les définitions englobantes

Le constat : divergence entre les perceptions/représentations/constructions identitaires et le Réel vécu (principaux facteurs culturants : religion, vision du monde et représentations, politique, économie, mode de vie, science, art...)

La problématique : quelle(s) définition(s) appliquer pour donner un sens dynamique (progressiste) aux manifestations culturelles ?

La médiation culturelle : des recherches pour établir un enseignement au LABMED et au parcours MMC : la revue artistique, les enquêtes sur les manifestations, la place du management et la minoration de la problématique épistémologique

Le travail de médiation culturelle : l'écart entre les résultats des enquêtes quantitatives (cf. popularité) et des actes de médiation culturelle concernant les arts « oubliés », ruraux

méconnus, actuels mondialisés, et les arts « innovants », supposés être facteurs de développement.

Le laboratoire (LABMED) : point de départ et d'arrivée

Le parcours MMC

Les enquêtes : les objets d'art les plus vendus (supports de textes religieux : bibliques, coraniques, védiques ; « bibelots malgaches »), les images/peintures les plus répandues (deux aspects des paysages malgaches : le littoral, les collines et rizières), les chansons « populaires » de danse et/ou de spleen existentiel (recherche quantitative essentiellement, qualitative après en essai d'interprétation/médiation ; « les cérémonies » quasi religieuses de danse collectives ; le rôle des discours dits traditionnels : pendant le temps d'exécution et d'échanges, l'assistance construit et reconstruit le monde idéal en ruralité : l'analogisme joue ici son rôle « magique » en « (re) baptisant l'auditoire » avec ses mots devenus exotiques, images peuplées d'oiseaux, de batraciens, d'insectes, d'arbres... des sentences et proverbes, et avec son humour (plutôt discret car souvent érotique)

La seconde anecdote : face aux étudiants « férus de malgachéité », la question : qu'est-ce qui vous différencie des étudiants/jeunes européens ? Vous avez les mêmes habits et idéaux matériels, la même vie quotidienne ; vous écoutez la même musique (qui va et vient entre nostalgie et perdition rythmique) ; est-ce que c'est « la pauvreté ressentie » de pays en voie de peuplement qui fait la différence, surtout en terme de comportement ?

Les pratiques culturelles (liées à l'art actuel/contemporain) : le spectacle vivant, le CRAAM, les manifestations artistiques dites innovantes mais s'efforçant de se fonder sur des racines dites malgaches (proches du folklore)

Les articles et les textes produits par le chercheur :

Les résultats :

Entre « Culture verbale, rêvée, fantasmée, représentée » et « culture effective, opérationnelle, vécue »

Extension des définitions vers le Réel, mais vers quel Réel ? Serait-ce aussi le Réel du Marché ?

Le rôle fondamental de la représentation vs la culture effective

Culture et développement « durable » : option volontariste, plutôt politique

Quelle(s) définition(s) ? Quelle(s) culture(s) ? Quelle médiation culturelle/interculturelle ?
[fandraharahana ny hetsika heverina fa mikolo saina]

Est-ce un choix heuristique, idéologique, politique ? ou ontologique ? : Les discours identitaires menant à « un véritable complexe identitaire » (intervention lors des manifestations « Razana sy Vina ») que j'ai qualifié de « générateur de haine et d'exclusion »

Quid de la production de sens ?, et production de sens pour quelle réception ?, pour agir sur le sens commun ?, sur l'opinion publique ?, sur les options de société ?, ou plus simplement sur les représentations/significations sociétales [B. Miège]

Les perspectives de la recherche sur ce domaine

- _ Continuation des enquêtes quantitatives (Marché)
- _ Analyses des résultats d'enquêtes qualitatives sur les différences « culturelles » entre malgaches : côtiers et merina, urbains et ruraux, jeunes et vieux, centres et périphéries, autant de « groupes se sentant opprimés et interdits d'expression » (cf. Cultural Studies)
- _ Réflexion-action sur l'équilibre entre médiation des actes unifiants et des particularités revendiquées

THEME 5 : ART : CHANSONS POPULAIRES

Manifestations artistiques et expressions identitaires

Chansons populaires et idéaux sociaux

Chansons populaires et identité à Madagascar, 2017 + 2018, avril, ARIC CRECI – Académie Malgache, BAM, premier semestre 2018

Manifestations artistiques et expressions identitaires

Coordinateur : serge henri rodin, membre titulaire de l'Académie malgache, coordinateur du LABMED (laboratoire de recherche en médiation culturelle / Domaine Art, Lettres et Sciences Humaines / Université d'Antananarivo)

Résumé commun :

L'étude des expressions artistiques dites populaires : littérature, art visuel, chansons évangéliques et populaires... permettraient de définir les idéaux construisant les identités malgaches et de cerner les visions de l'autre / des autres. En s'appuyant sur les théories et techniques en médiation culturelle et en production de sens, l'analyse quantitative puis qualitative de productions artistiques présentes sur le marché malgache fait donc apparaître des images de soi et de l'autre liées à des objectifs matérialistes et spirituels. Il sera ici question du discours littéraire - dans la chanson et le roman, les deux genres majeurs d'aujourd'hui - producteur d'images, de représentations et de valeurs.

Ce questionnement en études culturelles essaiera donc de répondre aux deux questions :

Comment est défini et comment se définit "le malgache" ?

Comment est défini et comment se définit "l'autre" ?

Et cela bien sur dans les manifestations artistiques étudiées.

Mots clés : société, culture, art, médiation culturelle, sémiotique artistique, représentation

Conclusion commune [d'aujourd'hui]

Si l'art est l'expression de l'excellence humaine (annah harendt), la chanson et le roman qui lient le moi et l'autre (autre manière de désigner le moi) répondent du moins partiellement aux interrogations sur les identités mouvantes ici du danseur, du suiveur, du lecteur : sujet et objet du marché de l'art du/des langage(s).

Manifestations artistiques et expressions identitaires

Chansons populaires et idéaux sociaux

Serge Henri RODIN

Résumé :

Dans une société perçue/dénoncée comme "torturée par la pauvreté", le marché de l'art - et ici de la musique - développe des projets individuels et sociaux originaux. Les chansons populaires/dominantes définissent :

une société harmonieuse par les mouvements d'ensemble commandées par la danse,

un homme idéal (ma[ha]zaka addition [qui assume les dépenses]),
une femme idéale (miasa ary mazava dossier [qui travaille et qui n'a pas de passé négatif])
et la figure mythique de l'autre, le bouffon (ataovy hoe ny dihin'i Mijah [Mija ! montre un peu ta manière de danser]), le maître de la dérision.
L'art musical populaire malgache semble s'éloigner des réalités dénoncées par les discours politiques et c'est ce qui fait son originalité.

Il semble pertinent après quelques rapports de recherche – en discontinu - sur des expressions musicales malgaches [Rodin 1976- 2017] de faire un point sur les « représentations » des Idéaux humains exprimés dans les chansons populaires malgaches.

En effet, les chansons des différents palmarès de vente définissent – sans ambiguïté – l'Homme, la Femme et l'Autre - conformes aux valeurs dites populaires - dont peuvent rêver les « consommateurs » de ces chansons.

Ce rapport essayera donc de présenter en les simplifiant ces représentations.

Le cadre théorique de ce travail serait l'ensemble constitué, en général, par les Etudes culturelles et, en particulier, par la médiation culturelle (centrée sur la production artistique) et la production de sens y afférente dont s'occupe – entre autres axes - le LABMED (Laboratoire de recherche en médiation et management culturel) du Domaine Art, Lettres et Sciences Humaines (Université d'Antananarivo).

La Culture sera comprise ici comme un mode de penser, d'agir et de projeter commun à un groupe..., mode créé par la dialectique producteur/produit avec l'espace-temps, la langue-la communication, la science - l'art, en fait donc le marché).

Le Corpus est formé par les Chansons de forte extension (région, nation...), présentes dans les palmarès de vente: CD, média, tournée, avec des textes porteurs de valeurs individuelles et sociales

Méthodologie

De 1975 à 2017, soit 40 ans/quelques décennies d'observation/interprétation des chansons malgaches dites populaires, il a été observé et constaté des caractéristiques communes à ces chansons : rythme ternaire, danse, mouvement d'ensemble, liens entre les vivants et les ancêtres, importance de l'épopée (groupes et héros des vieilles chansons) puis de plus en plus de l'individualité – des chansons dites sentimentales - qui correspondrait au roman contemporain.

Tout cela s'est fait en une Interrogation permanente du marché de l'art, de la musique en quantitatif essentiellement pour déterminer les préférences sociales puis en qualitatif dans l'interprétation des thèmes récurrents.

Résultats et discussions

Du village au marché national et étranger :

Dans les études précédentes et/ou parallèles [Rodin] : l'Humain idéal est le Conducteur de la danse/le Donneur d'ordre [le Mpiventy], l'humain normal est celui qui répond aux appels et danse avec les autres [le/les Mpanaraka] ; la danse s'exécute en un rite « quasi religieux »

Jerry Marcos, On va danser (kawitry) Let's go dacing (kawitry) Ambanimbany e (kawitry), un peu plus bas (kawitry e) Ambonimbony e (kawitry), un peu plus haut (kawitry) Tout le monde comme ci comme ça Tourner à gauche Tout le monde comme ci comme ça Tourner à droite Every body turn on left like this like that

Tence Mena, Baly eia e soma niany e Baly eia e maresaka baly e ...]

Les valeurs (le bien, le bon, le beau...) dans les chansons populaires

En deçà et au-delà des « chansons dites sentimentales » type RnB (enaio io tiako...), où le monde idéal est composé de deux personnes (tiako fa tsy iadanako)

Dans une société perçue/dénoncée comme "torturée par la pauvreté", le marché de l'art - et ici de la musique - développe des projets individuels et sociaux qualifiables d'originaux. Les chansons populaires/dominantes définissent :

une société harmonieuse par les mouvements d'ensemble commandées par la danse,

une Humanité idéale : les trois personnages mythiques : le Responsable / le héros [joueur de rugby], l'Indépendante / l'exemplaire, et le Bouffon/le clown, la comédie (selon Goldmann), l'humour malgache

un homme idéal : ≠ le non idéal = bandy tsy mamely, Fa le ti hamerivory, loaky ti posiko, zay i ho hieny (Black Nadia)

= ceux qui ont remporté le trophée (zébu gras), sans défaut, lô Lehilahy hendry lelahy igny (sans défaut) Allô lô Manambita lelahy igny , olona misy « valeur » izy e (ma[ha]zaka addition na ino raha komandinao [qui assume les dépenses sans arrière pensée] Vaney's

une femme idéale (tsisy koa raha tsy tamana, miasa ny aty, izaho olo premier plan, mazava dossier [qu'importe si tu t'en vas, ici on travaille, qui est au dessus du lot, et qui n'a pas de passé négatif]), Ampela modely (femme exemplaire) = l'autre aussi

Samy lohany (Onja) = samby role Tence mena = samy mafaoka

et la figure mythique de l'Autre,

le Bouffon, Personnage à l'apparence le plus souvent grotesque attaché à la personne d'un roi ou d'un haut personnage, chargé de l'amuser par ses facéties ou ses moqueries à l'égard de la cour.[centre national de ressources textuelles et lexicales]

l'autre non idéal [bandy mate]. = les « héros » des films populaires = les stars actuels

l'humour : Tsiliva, Jess Flavi one

la place actuelle de la Comédie : genre majeur du marché : chansons et films

le cynisme = l'ironie : caractères du Bouffon Agrad sy Skaiz

miomana tsar njy bebe fa oav an ah raalna = prépares toi car je vais venir te voir cette nuit = l'homme et ses exigences

et quand c'est la femme qui demande = allô, tonga any @lah any ah r'pistu ref'veu ah

vo tsy manam-bola dé tsy ilaiko ndry tonga eo

kiii! fa ahoana kosa?

zah zau mila vola ki fa mbola boka-trosa

[ce n'est pas la peine de venir chez moi si tu n'as pas d'argent]

le Bouffon actuel : (ataovy hoe ny dihin'i Mijah [Mijah ! montre un peu ta manière de danser])

Une nouvelle vision : Black Nadia Ambanivolo no d'origine [vs hafa ny taloha] = texte fréquent des « hira gasy » - opéra populaire : opposition urbain – rural = le paysan comme origine du malgache

[Remarques : L'art musical populaire malgache semble / fait semblant de / s'éloigner des réalités dénoncées par les discours politiques (rap, slam) pour « se cantonner » dans la danse, l'expression sentimentale et l'Humour/la bouffonnerie, et c'est ce qui fait son originalité.]

Second résumé (publié aussi) :

Musique malgache et idéaux sociaux.

Exemple des chansons du palmarès musical

Madagascar est une société de longue tradition orale, il y a ainsi une place prépondérante du discours artistique oral et donc du chant et de la chanson dans les expressions axiologiques ; ce travail est issu d'études permanentes du marché de la musique, du palmarès actuel des chansons populaires qui sont en majorité des chansons de danse ; les données quantitatives du marché – en textes et en rythmes – sont analysées par les techniques de la médiation culturelle et de la production de sens.

Les résultats actuels sont plutôt significatifs : par rapport aux études précédentes, il y a une nette évolution des images de la société idéale – harmonisée par la danse -, l'homme idéal – celui qui assume la matérialité -, la femme idéale – celle qui travaille et qui sert d'exemple -, et l'Autre - le bouffon, le maître de la dérision -.

[Il est cependant important de remarquer que les valeurs exprimées par le marché populaire sont très éloignées de celles des attitudes/expressions particulières surtout dans l'art dit contemporain]

THEME 6 : ART : MUSIQUE

Rencontres musicales, Saint-Denis, La Réunion, 2015, Y a-t-il un jazz malgache ?
Journées du jazz, Musée d'Art et d'Archéologie, IRD, 2016
Rencontres IC MAA, 2016, Isoraka, Antananarivo

Y a-t-il un jazz à Madagascar, y a-t-il un Jazz malgache ?

Jazz malgache ? Problématique ; les faits, le contexte et l'histoire, la théorie, les résultats
Serge Henri RODIN

Pratiques et études personnelles

Définition première : Rythme danse + improvisation sur une structure ou un schéma

Chant polyphonique : percussion, voix, expression corporelle

Sova : improvisation / Karajia = mpiventy / mpanaraka ; miventy sy maningana : variation, émotion, personnalité

Musique urbaine nourrie d'écoute de morceaux produits de partout (Radio M/car avant l'incendie)

Diatonique répétitif, en 6/8 + ou – moins rapide ; puis développement en mode mineur

Base double accord : fa – sol ou 4 – 5 en ut ou 6 – 7 en la = fa/la/do + sol/si/re + mi

Sodina + amponga/korintsana

Marovany/valiha sy korintsana

Ramena : Antananarivo

Rekoro : Ihosy

Razanadahy Alphonse : Ambositra

Groupe musical : 1971 : Etsifosaine, Bi Rabeson, Jiahy, SH Rodin

Dans les années 90, le groupe a été invité par Hervé Razakaboana président du Festival à Madajazzcar, mais sans prétention jazzistique (harmonie, gamme...)

Deux réponses

_ Oui, il y a de la musique improvisée ou avec improvisation

_ Non, il n'y a pas de jazz malgache si l'on applique les modes musicaux du jazz et leur évolution ; il y a des musiciens de jazz qui peuvent jouer en mode jazz de la musique dite malgache.

Mallet : il y a une convention tacite culturelle, un mécanisme, une cohérence dans la répétition : tout cela pourrait être ramené au Jazz ; exemple de l'énergie et de l'intensité dans le Tsapiky du Sud Ouest : 1 - 5 – 4 (la – mi – re).

D Gary : ny hira dia fiainana ataon'ny Sery (Sairy) mampihetsika/mandatsaka, dia misy koa ny kilatsaka sy ny mitoreo (blues)

Chemillier, suite à l'analyse de Velonjoro, musicien de marovany a spécifié le système du double accord et de la mise en parallèle. Bernard Lubat a fait remarquer le lien social, la relation établie par la musique malgache.

**INSTITUT
FRANÇAIS**
MADAGASCAR



AUTOUR DE BERNARD LUBAT

CONFÉRENCES

Thématique :

« **Jazz et improvisation(s)
à Madagascar** »

Jeudi 19 mai de 9h30 à 18h
Institut de Civilisation, Musée d'Art
et d'Archéologie, Isoraka . Entrée libre

9h20 - 11h : « **Improvisation(s) à Madagascar** »
Mireille Rakotomalala, Victor Randrianary, Julien Mallet,
D'Gary Ernest Randrianasolo

11h - 12h : **Présentation du logiciel musical ImproteK**
Marc Chemillier avec le musicien de marovany Velonjoro

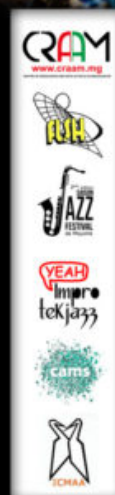
14h - 16h : « **Jazz à Madagascar** » et « **Y-a-t-il un jazz malgache ?** »
Claude Alain Randriamihango, Serge Henri Rodin, Désiré Razafindrazaka,
Guillaume Samson, Silo Andrianandraina, Nicolas Vatomanga, Julien Mallet

16h30 : **Démonstration du logiciel musical ImproteK**
Marc Chemillier et Bernard Lubat

CONCERT – JAZZ

BERNARD LUBAT accompagné de Fabrice Vieira & Marc Chemillier
Vendredi 20 mai à 19h . IFM Analakely . Tarif unique 5.000 ar

Tél (261 20) 22 213 75 / www.institutfrancais-madagascar.com



blue line

THEME 7: ART : POESIE

Espace chercheurs FLSH : 2012 – 2017

Université d'Antananarivo

Domaine : Arts, Lettres et Sciences Humaines

Mention Etudes Françaises et Francophones

Demi-journée de la Recherche : 12 juillet 2017, 14 h, Amphi 24

Programme

1. Recherches personnelles

2. Serge Henri Rodin: Présentation de quelques Recherches en cours au LABMED (Laboratoire de recherche en médiation et management culturels)

Arts actuels, créativité, médiation et management

Sous structure opérationnelle : avec des résultats : participation/communication à des congrès, colloques, séminaires ; publication d'articles ; élaboration de UE et EC

Axes : culture, arts (dont en art du langage), médiation, management, manifestations culturelles

Terrains : objets d'art, manifestations artistiques, culture en entreprise...

Avec la participation des étudiants du PMMC, en conjonction avec le CRAAM

Production d'UE et EC du parcours MMC

2.1. Andry Solofo Andriamiariseta et Thierry Rakotobe : « L'écriture malgache francophone, un produit artistique méconnu »

2.2. Serge Henri Rodin: « Ny ventin'ny atao hoe slam miteny frantsay eto Antananarivo » Hira, kalo, vazo, tonony, ... araka ny fitanisana nataon-dRatany sy ny Firaketana (teny hiditra Hira), fa ny mpanao azy dia milaza fa « manana ny maha izy azy manokana ny slam »

2.3. Andrianjaka JM Rakotomanana: « Quelques appellations « parler-jeune » de valeurs monétaires locales et analyses qualitatives »

2.4. Henintsoa Randrianjatovonarivo: « Vision globale et enjeux de l'entrepreneuriat culturel »

2.5. Questions, remarques, réponses

Ny atao hoe SLAM miteny frantsay eto Antananarivo

Serge Henri RODIN

Fanolorana : les pratiques poétiques actuelles tiennent des arts du langage anciens de la Malgachéité, bien sûr), tant dans la forme – à la fois libre, mais aussi astreinte à une rythmique de l’oralité – que dans le fond – la description du Réel selon sa subjectivité -. Les définitions de Ratany et celle du Firaketana (hira, karajia...) sont les références.

Ce sont les appellations – de genre - qui s’adaptent aux réalités mondiales (Rap, Slam...).

Nous avons eu déjà l’occasion de « parler des pratiques verbales des jeunes » (cf. Alliance française d’Antananarivo). Ici, ce sont les pratiques artistiques orales dont il sera question ; mais francophones. Comme j’ai eu à donner mon avis sur la question, je le redonne ici : le dit francophone n’est qu’une modalité de l’expression ; c’est la possibilité d’étendre le marché des écoutants qui « fait utiliser le français » (Cf. les divers championnats à l’étranger).

1. Ny [atao hoe] slam :

Ny tranga, sehatra fanolorana taokanto vita amin’ny teny, ny am-bava : efa fanao hatry ny ela

Ny famaritana : kanto vita amin’ny teny fa atao mivantana eo anatrehan’ny mpihaino ary azo ifamaliana toy ny sôva sy ny karajia

Ny fampitahana ny « slam » amin’ny taokanto hafa

Ny voka-pikarohana misy: any ivelany, eto an-toerana

Eto Antananarivo sy ny manodidina ihany aloha : tsy mbola misy rakitra an-tsoratra fa lahatsoratra avoaka any amin’ny tambazotra sy sehatra ahitana fanehoana am-bava no misy « ao amin’ny IFM ny asabotsy voalohan’ny volalana ».

Ahoana no fanehoana slam ?

Famoronana lahateny mipaipaika nefa tsy arahana zavamaneno; ary fifaninana no tena mampiresaka ny mpikanto

Inona no ventesin’ny slam eto ?

Fitarainana momba ny zavamisy

Inona no maha slam malagasy ny tao slam eto ?

Ny zavamisy eto Madagasikara no ventin’ny Slam ary fiheverana Malagasy no itondrana izany (ny mahay maneso sy mifosa ary mampitsiky momba izany no mazana mahazo ny laharana voalohany

Mitovy amin’ny fiventy malagasy ve sao tena hafa mihitsy?

Ny fiventy Malagasy no isan’ny maha hafa ny slma gasy

Hairaha ampiasaina : fanadihadiana taokanto sy kanto vita amin'ny teny ; mifototra amin'ny fitsikerana ny rafitrin'ny hevin-teny (voarain'ny mpihaino sy mpamaky)

**IFM, Madagaslam, fifaninana, « ho tompondaka » « fampitaha »
Fidinana an-tsehatra, firaketana ny misy ao amin'ny fafana tambazotra
Rakitra ahitana lahatsoratra naseho tamin'ny 2016 sy 2017**

Hairaha ampiasaina : fanadihadiana taokanto sy kanto vita amin'ny teny ; mifototra amin'ny fitsikerana ny rafitrin'ny hevin-teny (voarain'ny mpihaino sy mpamaky)

Voka-mpikarohana vitsivitsy natolotry ny mpianatra ; rakitra nalaina tao amin'ny tambazotra

Fampitahana : ny slam sy ny taokanto sy kanto manaraka ny fenitra tranainy

Mitovy amin'ny taokanto tranainy mifototra amin'ny fanehoana hevitra tiana ho voarain'ny mpihaino

Hira, kalo, vazo, tonony, ... araka ny fitanisana nataon-dRatany sy ny Firaketana (teny hiditra Hira), fa ny mpanao azy dia milaza fa « manana ny maha izy azy manokana ny slam »

Ao anatin'ny « fiheverana » Sôva (fitanisana zava-misy na fijery manokana : nisy taratra nahajamba) sy karajia (fandaharana sarin-teny mahazendana : gaga ny disitrika mahita vitsika mampinono)

Annexes :

Documents recueillis par nos soins et mis à la disposition des jeunes chercheurs du Parcours Médiation et management culturels

Slam malgache

Culture ► Slam poésie : un art contestataire

Le rideau est donc tombé sur le tournoi national et régional du Slam poésie. Une semaine qui a été riche en littérature et en vers. Une chose est sûre, ceux qui ont assisté à ce festival de l'art oratoire se garderaient de dire que les jeunes malgaches se désintéressent de la vie politique du pays. Car le slam est devenu une plate-forme où les jeunes peuvent exprimer leur envie, leurs visions du monde.

« Ensuite l'argent s'est lié à la corruption pour en être sa complice. Ils ont unis leurs forces pour tuer la vérité et cette arme appelée justice. Cette dernière se bat pour avancer coûte que coûte. Mais à force de se battre toute seule, elle a perdu sa capacité d'être à tous et pour toutes ». Devine

Dans son texte, le champion 2014 du slam Madagascar connu sous son pseudo **Devine** qui a rappelé les problèmes de corruption qui minent notre pays lors de sa prestation scénique. Le vice-champion de ce tournoi n'y est pas allé par quatre chemins et a pointé du doigt directement l'Etat à travers son texte :

« je suis un Homme d'Etat. Un nouveau Chef d'Etat. Tout frais, tout prêt en très bon état. J'ai nommé des fonctionnaires d'Etablissement des volontés du Chef d'Etat. Des polices d'Etat qui exécutent les sales ordres du Chef d'Etat. En tant que Chef d'Etat, j'assure le bon fonctionnement de l'Etat. De mon état de santé, de l'état de mon compte personnel en banque. De temps en temps je me sers dans la caisse de l'Etat mais cet état tu ne le vois pas parce que tu n'es pas en état pour juger un chef d'Etat ». Caporal

Et comme il a fallu s'y attendre, ce texte de **Caporal** a été acclamé par le public. Quand on voit, la fougue de ces jeunes poètes, on ne sera point étonné si bientôt l'Etat va promulguer une loi qui interdira aux slameurs de s'exprimer sur la politique ou sur le gouvernement à l'instar de la loi contre la cybercriminalité. Car il va sans dire qu'autant de franc parler et de vérité déclarée à l'état brut dérangeront les politiciens véreux.

Y.L

http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=44209:slam-poesie--un-art-contestataire&catid=64&Itemid=113

juin 2017

Fenosoa Jonahson connu sous son nom de scène **Seth Seven**, un des représentants de Moramanga nous fait part de son texte:

« pourquoi le mal cache, les malgaches c'est du gâchis si les caches cachent notre pays. L'Etat étant très bien établi. Monsieur le Président à l'état d'éthique éthylique nous mène à diviser notre ethnie. Car ivre de pouvoir il parle de démocratie pour qu'il se démarque ici et des marques là or que ce n'est qu'une démagogie... ».

A part les jeux de mots sur la politique, nos jeunes slameurs évoquent également les tragédies de la vie telle que l'absence d'un des parents. « *Mais comme par hasard, le comble de ce cauchemar ce cauchemar est que je n'ai pas de père* » à travers le titre d'orphelin skyzophrène, **Barry Benson** partage son expérience, sa douleur depuis le décès de son père.
Décembre 2016

Madagascar : **Caylah**, slameuse malgré elle

Publié le 12 février 2016 à 17h29 — Mis à jour le 12 février 2016 à 17h37

Elle slame sous son sweat à capuche le désespoir de tout un peuple.

« Madagascar, terre sainte, terre riche d'histoire s'est fait souiller par les colons [...] Madagascar, aujourd'hui tu es souillée par le Malgache en costard. Liberté-égalité ? La corruption règne, les riches s'enrichissent, les Malgaches s'entre-tuent. »

9 Décembre 2010

Publié par M Y R

SLAM National à Madagascar, 3ème édition

Du 08 au 11 décembre

Le slam, un mouvement initié par Marc Smith in the States vers 1968, arrivé à Mada en 2005 avec Pilot Le Hot à l'initiative du Centre Culturel Albert Camus. Cela a fait des émules jusqu'à la création de Madagaslam, l'officiel du slam à Madagascar.

Le slam, la poésie en direct sans fioriture et sans retenu sauf par le slameur.

Le slam c'est trois minutes de plaisir des mots

Le slam, c'est toi, c'est moi, c'est la liberté

Le slam, c'est un poème dit, un verre offert, un demi poème dit ou cinq poèmes dits, un verre offert.

L'association Madagaslam a tourné dans tout Madagascar pour créer un réseau de slameurs par des ateliers et des rencontres, des équipes se sont constituées dans les villes où elle était passée.

Depuis l'initiative du Centre culturel Albert Camus, les slameurs ont fait leur chemin, une route a été parcourue, jonchées de trophées nombreuses, entre autre la troisième place au Mondiale 2010 ou la deuxième place au tournoi de la Réunion 2010.

Avec **Tagman**, le slam devient :

Il y a le slam aleikoum pour se dire bonjour et bonsoir
Il y a le slam mandra-pihaona pour se dire au revoir

Il y a le slam qui s'exprime, qui s'excuse, qui s'exalte, qui s'exclame
oui il y ceux qui parlent de sexe quand ils slamment

Il y a le slam timide qui se déclame tout doucement
Il y a le slam vérité et le slam om on se ment

Il y a le slam qui gueule et qui ne veut pas se taire
et il y a le slam qui se chante et qui se danse, et se retient comme une chanson populaire

Il y a le slam drôle et le slam hilarant
Il y a le slam triste qui fait pleurer les gens

Il y a le slam qui se rap, qui s'apparente au hip-hop
Il y a le slam collectif, qu'on fait avec des potes

Il y a le slam tropical, ou le slam mafoaka
Il y a le slam soulard, pour les mpisotro toaka

Il y a le slam terroriste, le slam mahery fihetsika
Il y a le slam performance, le slam et fihetsika

Il y a le slam maka ho azy, c'est chacun pour sa gueule
Il y a le slam gueule de bois, qui commence par "quoi ma gueule !"

Il y le slam sans réseau, celui qu'on ne comprend pas
Il y a le slam sans numéro, de la meuf qu'on ne prend pas

Il y a le slam amnésique, celui que j'ai oublié
Je sais juste que ça commence par un j'ai oublié

Il y a le slam première fois, la première scène
et il y a le slam amoureux, où l'on dit je t'aime

Il y a le slam mis en musique, en fait c'est pas du slam
Il y a le slam que je ne nommerai pas, hmm mandam

Il y a le slam bla bla, qui rime avec Bercy
bon c'est la fin de mon texte alors je vous dit merci

Moi je vous dis : Que gagne le slam !

- * Le slameur : System D
- * slam master : Bini
- * par équipe : Fianarantslam

Seth Seven

Francophonies du Sud | n° 40 | mars-avril 2017

Francophonie

1. Jeune poète, je représente la voix de ma patrie. Mesdames et messieurs, j'ai l'horreur, enfin l'honneur de vous présenter la situation actuelle de notre pays. Je me rends compte depuis quelque temps que les marchands ambulants et les routes enclavées ont tous disparu comme par magie ; c'est grâce à vous, alors on vous remercie. Vive la francophonie ! Entre parenthèses, depuis que vous vous êtes installés, notre capitale a été envahie par des petits bonshommes verts. Je ne pouvais pas l'ignorer car ils étaient nombreux. C'est après que j'ai constaté que ce n'était pas des Martiens mais des militaires, En tout cas, ce n'était juste qu'un constat ou plutôt un état des lieux.

2. Entrons maintenant dans le vif du sujet, la croissance partagée et le développement responsable. Eh oui, c'est réalisable, c'est faisable, c'est concevable, c'est possible, enfin ce n'est pas impossible enfin ce sera peut-être probable. Je partirai d'une simple logique : quand on parle de croissance, on parle d'économie, quand on parle d'économie, on parle de PIB et quand on parle de PIB, on parle de niveau de vie, et quand on parle de niveau de vie forcément on parle de pouvoir d'achat et d'évolution des prix, le prix synonyme d'argent, et quand on parle d'argent, ben, tout le monde le sait : il n'y en a pas, enfin il n'y en a plus.

3. Entre ethnies c'est la guerre des rancœurs. Le pays se dit être riche en ayant beaucoup de dettes. Nos jeunes diplômés se disent être à la recherche d'emploi pour ne pas dire qu'ils sont chômeurs Pire nos parents prétendent écrire pourtant ils sont analphabètes ! D'autres croient qu'ils savent tout en ne connaissant rien Sachez que c'est avec la sueur de nos fronts qu'on trouve le repas de demain. Besoin d'éducation, besoin d'égalité Besoin de nutrition, besoin de se développer !

4. La communauté internationale nous a donné des sous, Mais des sous, on en a plein : des sous-alimentés ; des sous-fifres, des juges soudoyés, des surnois qui dirigent, le peuple qui souffre en silence n'ayant qu'un seul souhait que notre pays ne soit plus sous-développé ; mais la loi déjà souillée par ces souillant sans soucis... Alors on fait semblant de sourire en étant soumis. Eh oui, peut-être bien que je ne suis peut-être pas un représentant de la voix de ma patrie Alors je dirai juste : Vive la francophonie !

P.S. : Vu que vous êtes venu de loin pour apporter des solutions, ne vous inquiétez pas, vous ne partirez pas avec les mains vides mais avec des tas de problèmes.

Monsieur Njo, lui, est entré dans le milieu littéraire il y a une dizaine d'années. Il n'a à son actif que deux histoires courtes et un roman qui sortira très prochainement. Ce qui ne fait pas de lui un novice pour autant.

Anjoanina Harivahy (Mossieur Njo), représenter Madagascar aux VIIIe Jeux de la Francophonie qui se tiendront à Abidjan du 21 au 30 juillet 2017.

<http://www.midi-madagasikara.mg/culture/2016/12/22/viii-joux-de-francophonie-huit-representants-malgaches-connus/>

Une œuvre littéraire inédite qui promet d’émerveiller les férus de littérature de la Grande île, « Francophonie, Terre de rencontres » honore le talent de nouveaux auteurs.

<http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/litterature-un-recueil-de-nouvelles-se-decouvre/>

Le concours régional de nouvelles, organisé l’année dernière, lors du XVIe sommet de la Francophonie par la Synergie nationale des auteurs, des éditeurs et des libraires (Synael) de Madagascar, avec la participation de l’académicien Dany Laferrière, a permis la découverte de jeunes auteurs.

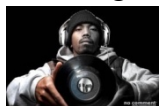
« Francophonie, terre de rencontres » est à lire gracieusement sur près de 110 pages.

Sitraka Rafanomezantsoa pour « Prestataire de plaisir, je sais parler ». Adèle Lefèvre pour « Voyage dans l’au-delà ». Saholy Mampianina Randrianarisaona pour « Exile dans la brousse ». Andréa Razafindrabe pour « Entre les livres ». Josette Aline Rasoafara pour « Une rencontre fracassante ». Manjatiana Faniry Randrianary pour « Tu t’en vas déjà ».

Haingomalala Viviane Mara pour « Rencontre au carrefour des rêves ».

Yaya Lekôm : « Je ne rappe pas, je fais de la littérature

(05-07-2017) - Depuis deux ans, Yaya Lekôm est en tête d’affiche des festivals et concerts de rap à Antsirabe. Le « broda » (frère) commence à se faire sa place dans le subconscient des fans malgaches. Il aura quand même fallu dix ans...



© nocomment.mg

On te retrouve dans tous les festivals maintenant...

Pas tous, mais les plus importants (rires) ! C’est vrai, il y a eu Rap Conscient en 2015, l’Underground Show en 2016, tous à l’Alliance française d’Antsirabe, mais aussi Planeta Rap Hardcore en décembre 2016 et au mois de mars dernier le collectif Haintso 2 à l’Hôtel des Thermes. Cela étant, je ne rappe pas que depuis 2015, ma carrière a commencé il y a dix ans. La reconnaissance est tardive, elle n’en est pas moins le fruit d’un long travail avec quatre albums derrière moi, dont deux solos, un avec mon groupe ASK et un autre avec le collectif Tandefona Military. Le tout en autoproduction. Je me produis moi-même sous le label Organik Decibel.

Qu’est-ce qui différencie ton rap de celui des autres ?

J’utilise un genre d’instrumentaux de rap appelé classical boom-bap (N.D.L.R. marqué par les années 1990). Comme beatmaker, je crée mes propres instrumentaux. Je prends des samples de grands tubes ou de grandes compositions d’antan, Dalida, Beethoven ou autres, et je les mixe avec de la percussion typique du rap américain des années 1990. Et il faut reconnaître que ça donne une toute autre chose très inattendue. **A part cela, mes textes, en plus d’être très engagés, sont en bon et pur malgache. On me dit souvent – affectueusement – que je ne rappe pas mais que je fais de la littérature, tellement je respecte les règles de**

grammaire et le style d'écriture des grands poètes classiques malgaches. Je pense aussi que mon flow, la manière dont je récite mes rimes sur ces instrumentaux, fait la différence.

Comment se porte le rap à Antsirabe ?

Le rap-gasy a connu son âge d'or dans les années 1990. Les rappeurs étaient des maîtres dans les quartiers et dominaient la ville. Aujourd'hui, les choses ont un peu changé, mais le rap et le hip-hop restent très forts ici. Antsirabe n'est peut-être pas la capitale du rap-gasy, mais c'est l'une des principales villes à être dans le coup à Madagascar. La preuve en est que toutes les semaines tu apprends la naissance d'un nouveau groupe que tu ne connais pas. Cette culture est toujours très florissante à Antsirabe. Et si on prétend que le rap, c'était mieux avant, moi je trouve que les jeunes ont quand même fait monter le niveau, musicalement et textuellement parlant. Sans vouloir vexer les aînés !

Propos recueillis par #SolofoRanaivo © nocomment.mg

Pratiques poétiques, La Réunion, Salazie, Société des Amis de Lacaussade, 2015, ouvrage de la Société des Amis de Lacaussade



Vue sur une partie des intervenants

Serge Henri RODIN



Membre titulaire de l'Académie malgache, Secrétaire perpétuel de la première section (Arts et langage)

Ecrivain, mais « Etre écrivain, ce n'est pas un métier, c'est une fonction » [Irène Frain, 2002, Entretiens avec l'auteur, Antananarivo]

Rencontre entre poètes de l'Océan Indien organisée les 22 et 23 mai 2015 dans le cadre du bicentenaire de la naissance d'Auguste Lacaussade.

Quand le Pr Eve Prosper m'a proposé de venir à Salazie pour y partager mes pratiques littéraires, j'ai accepté dans l'enthousiasme de revenir à La Réunion et d'y avoir des rencontres littéraires.

Puis en y réfléchissant, j'ai été terrifié : comment parler de soi d'une manière scientifique et le faire en public ? Est-ce faisable et serait-ce convenable ?

Donc j'ai parlé de moi en lisant mes textes, « en donnant en partage » mes choix de liberté et le Réel qui m'interpelle.

La malgachéité ?



Le marché du tissu à Antananarivo, peinture de Mamy Rajoeliso, 2012.

« *Ame malgache* ?

[Quel questionnement ontologique ?

Des dizaines d' « aventuriers » se sont déjà risqués à la « définir », et une réponse intelligente mais inintelligible aurait été une synthèse de leurs travaux. Quel dérisoire pensum !

Laissons plutôt errer l'esprit au gré des songes, réminiscences et autres images fugitives ou fulgurantes.]

Un sourire d'enfant femme - en drapé de chanvre - arrivant en ville et s'émerveillant du tissu humain. Un vieil homme contemplatif, le chapeau de paille légèrement incliné. Des jeunes gens insoucians mais attentifs à la démarche altière d'un regard en châle de soie pourpre.

Des figures et une perplexité. La vie, douce est la vie, quelle que soit l'existence ; c'est cela – pour l'esthète - l'âme malgache, une nostalgie d'un futur serein, une suite de lieux communs ; ceux-ci ont sûrement bien eu, quelque part, leur fondement et ils expriment peut-être une vision d'un monde apparemment immuable mais qui évolue en profondeur.

*Quoi qu'il en soit, et, en deçà et au-delà du regard d'autrui, il y a une permanence :
elle est née*

*d'une terre (Tany), cette âme, une île originelle et mythique de l'Austronésie où tout peut pousser et prospérer,
et où les gens sont vêtus et parés de ses mannes, justes retours des textures ancestrales,
d'un peuple (Tokon'olona), une diversité d'artistes qui commencent à se faire connaître au monde,
d'une langue et des paroles (Tenysy Tafa) de tisserands logiciens,
d'une histoire (Tantara) de magiciens de la résille, de l'herbe et de l'écorce séchées,
et d'individualités (Tena) pétries de géomancie.*

*Cet univers (Tontolo), cette alchimie, a magnifié un art de vivre et de créer (Tao),
une subtilité, une rencontre (Tsena), une esthétique plurielle, une fibre malgache en perpétuel devenir. »*

2005, exposition « fibre malgache », Muséum de Lyon.

Je publie depuis la fin des années 60,
d'abord des « petits poèmes »,

Cet itinéraire sacré

*qu'un matin ensoleillé
nous escaladerons sans crainte
nous mènera au-delà des limites,
au-delà de la raison, de la pensée,
au centre de l'univers.*

Enumérations, in EER, 2012.

Et des nouvelles puis des chansons ;

les rencontres faites à l'Alliance Française de Paris en 1969 (comme lauréat du grand prix de l'AF) ont ré affirmé mes décisions de continuer dans la voie du bilinguisme en un dialogue avec moi-même et avec les autres.

Quand, seules fleurs en ces lieux et en ces temps, des glaïeuls pourpres se déchirèrent sur la toge de Celui-qui-ne-baisse-pas-les-yeux, Père-du-petit-garçon et lui dévalaient le versant est de la Colline-trouée. Les détonations avaient arrêté la course implacable du soleil. Celui-qui-ne-baisse-pas-les-yeux s'éleva – éphémère faisant sacré – dans l'espace pour se retrouver, ramassé, à l'ombre, dans une excavation qui l'attendait là depuis vingt-huit ans.

Chien de soleil

...

Tout cela se passa dans la Région-des-callosités-blanches par ce qui eût été possible de prendre pour une belle journée de saison sèche, si belle que le soleil se fit plus brillant, plus mortel, arrêtant même le vent, s'il n'y eut ces fulgurations répercutées par l'écho, qui semèrent d'éphémères glaïeuls pourpres sur les enfants-de-la-nuit...

Chien de soleil

Extrait de *Caprice-de-la-lune*, 2000, Saint-Denis : Editions GRAND OCEAN.

Depuis, j'ai eu l'occasion de fréquenter les artistes francophones dont au Festival de la Francophonie de Nice, aux journées littéraires du Grand Océan de Saint-Denis, aux rencontres de l'UDIR, au FIPO, La Réunion, au Salon du Livre de Paris, au Salon du Livre insulaire d'Ouessant, au Festival de Lodève (image ci-dessous).



Mes thèmes et sources de prédilection ne sont pas très variés.

Il y a les mythes qui me gouvernent :



La mer est là, l'univers originel,
*la grande matrice,
elle attend les braves guerriers
les enfants de la nuit,*

*elle attend comme
 l'Arbre aux mille branches
 attend les grands oiseaux
 là-bas au bord des limites.
 retrouver la mer, le monde des origines
 se souvenir des instants que l'on n'a pas vécu et que l'on devra vivre
 là-bas, au-delà des vagues, au-delà de l'horizon, au-delà du regard,
 le foyer primordial,
 le couple des grands mythes, le sourire de ceux-qui-espèrent-savoir
 demain ne peut être notre héritage
 assumons.*
 Epopées, in EER, 2012.

puis l'aventure humaine, l'épopée poétique :

Nous du grand océan

*nous appartenons aux pays des Hain-teny
 Paroles brûlantes,
 Traces marines du Pied de Dieu et de sa Canne-épée,
 nous sommes de la Grande Lémurie.
 nous respirons l'humeur plurielle
 du Large et des Hauteurs,
 nous nous nourrissons de la Terre et du Feu :
 les épreuves nous renforcent.
 les uns avec les autres
 nous constituons la somme
 des humains, anges en errance
 et en rupture d'éden.
 et, tous avons une vertu :
 celle de partager et d'échanger
 nos êtres et nos avoirs,
 puis de les offrir aux blessures des lectures.
 Notre route sur le chemin des fulgurances est encore longue.
 Nous nous y attendons, pour y cheminer ensemble,
 chacun à sa mesure ; pour y cultiver la Parole,
 celle qui fait de nous des Dieux et des Martyrs.
 Allons, reprenons notre route,
 avec l'Art, le nôtre,
 notre raison,
 la source de nos déraisons.*

Rencontres du Grand Océan, Saint-Denis, 2004.

Je suis bilingue, la langue choisie est ainsi devenue « une simple modalité de mon expression », voici un texte composé en deux versions - malgache et française - :

Ity no tena tsena, nefa tsy misy fihaonana,
Mifanojo eto ny lalana dia miparitaka avy eo.
Tonga eto hilalao hono ny kilonga,
Ary avy hisento sy hitsetra kosa ny lehibe.
Maha te ho tia anefa ity habaka ity,
Mifanena eto ny velona ary miala eto maivamaivana toa afa-besatra ny lasa.
C'est une agora, mais il n'y a point de rencontre,
les itinéraires s'y retrouvent pour s'éparpiller.
L'on dit que les enfants viennent ici s'amuser ;

*les adultes, eux, y viennent se remémorer leur misère.
Cet endroit est pourtant bien aimable,
des humains s'y croisent et repartent moins alourdis par leur passé.*

R sy E, IFM, 2013.

Mes genres de prédilection sont : la poésie, la chanson, la nouvelle/le roman, le spectacle vivant.

Ai-je des perspectives d'avenir ? Je continue ma route en poésie, avec des publications - quand cela est possible – et des performances; c'est dans le spectacle vivant (texte, gesticulation et déambulation, chansons, danse, projections) que je suis un peu plus régulier – au moins deux représentations par an - :

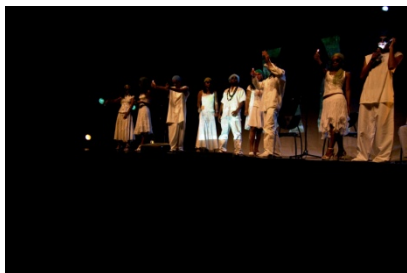


Image du spectacle « Soanoro » présenté à La Réunion, théâtre Kanter, 2010.

Et je continue mon activité d'auteur-compositeur, voici la traduction d'une de mes chansons actuelles (2015):

Oyez le chant que suit la nostalgie

*chant qui nous fait monter à la cime des arbres
amie, passez par le grand chemin
nous ne pouvons que nous y retrouver*

*les grands jours arrivent
brins d'herbe, petites fleurs des collines
amie, passez par le grand chemin
nous ne pouvons que nous y retrouver.*

*Passent celles qui cheminent ensemble
la terre stérile ne pourra que se métamorphoser
amie, passez par le grand chemin
nous ne pouvons que nous y retrouver*

*les grand jours arrivent
brins d'herbe, petites fleurs des collines
amie, passez par le grand chemin
nous ne pouvons que nous y retrouver.*

Festival Madajazzcar, 2014, Antananarivo.

A la question : « Vivez-vous de poésie ? » voici ce que j'ai répondu :

Non je ne vis pas de poésie comment aurait-ce été possible ? Mais la poésie me fait vivre [surtout les formes courtes] :

Pourquoi un sourire triste *obsède-t-il les lignes de la main ?*

*sa fugacité fait qu'il défie l'éternité de la passion
c'est cela la magie de l'éphémère.*

Ses larmes descendirent les courbes de son corps

*et formèrent un lac à ses pieds
et c'est là que je me suis noyé.*

Festival de Lodève 2007, Revue *Excellence Sud*, AUF, n°1, mars 2009.

Parlé-je des réalités malgaches ? Je ne fais que ça :



Image des réalités, Spectacle « R sy E, Régurgitations et Réflexions », IFM, 2013.

Et je garde « mes supports mentaux » comme ces deux chansons en français :

Soleil magie pour nous

*levons nos poings d'amour
par le fleuve et la forêt
par les animaux du monde
par les arbres et les rochers
par les poissons et par l'onde
Soleil magie pour nous
levons nos poings d'amour.*

Un petit air qui sourd

*c'est le petit air des dieux
de ceux qui sont morts
mais qui revivent par nous*

*Ça nous prend au corps
et nous remet à flot
ça nous lave nos torts
et nous maintient debout*

*le petit air des ancêtres iéié é
le petit air des ancêtres iéié é
c'est le petit air des fous.*

1979, Festival de la francophonie, Nice ; 1995 – 2004, Rencontres littéraires du GRAND OCEAN, Saint-Denis ; FIPO, Saint-Denis 2005 ; Festival de Lodève 2007 ; Spectacles vivants 2009 - 2015.

Une dernière image, photo inédite du Spectacle « Liberté ?, 50 ans d'indépendance », Antsirabe, 2010. :



Paroles de sorcier

Notre espace-temps où il ne suffit pas de répandre des épigrammes multicolores pour que tout soit accompli.

Paroles de sorcier

...

Ce ne seront pas ces « havres de paix », construits par quelque esprit de lucre qui, à force d'épigrammes multicolores de carnaval, transformeront ce monde de pensées déferlantes.

Paroles de sorcier

Nous, nous n'irons nulle part ailleurs, sauf pour y participer au pouvoir et changer le cours des choses.

Paroles de sorcier ! Paroles de sorcier ! Paroles de sorcier !

L'écoute des écrivains réunis à Salazie m'a permis de mieux conforter mes thèmes vers un peu plus de liberté dans le « parler de soi » :

Brisures et Rochers

Brisures, et nos vieux démons voudraient nous torturer, ce serait peine perdue, nous sommes déjà loin des contingences ;

Mon dos a-t-il des oreilles ?

Brisures, et notre horizon s'offre à nos cauchemars, ce serait peine perdue, nous avons fermé les portes de notre enfance, où rien n'était vert ou bleu ;

Mon dos a-t-il des oreilles ?

Brisures, et nos désirs brûlent nos yeux, ce serait peine perdue, nous avons ouvert nos oreilles aux chants des lémurs.

Mon dos a-t-il des oreilles ?

*Rochers, nous nous sommes abrités derrière,
et l'herbe a repoussé dans les interstices ;*

*Rochers, nous y avons laissé les empreintes des secrets,
et le miel n'y a point coulé ;*

*Rochers, nous venons de tailler l'abstraction de l'Homme,
et la Sorcière-aux-yeux-d'anjouanaise s'y est figée de joie.*

*Rochers, nous nous y mirons sans entrevoir de lendemain,
et le sourire des enfants a effacé notre image.*

Art actuel, 2011, Académie malgache.



Serge Henri RODIN

Salazie, La Réunion, Mai 2015

Gratitude à l'Association des Amis d'Auguste Lacaussade, à son Président et à tous les participants aux rencontres du bicentenaire

Annexe

Le bicentenaire de Lacaussade

<https://www.clicanoo.re/node/331475>

23 mai 2015



Serge Henri Rodin, Michel Latchoumanin, Gilbert Aubry, Prosper Eve lors des échanges sur les poétiques en Indianocéanie

Né à Saint-Denis en 1815, mort à Paris en 1897 le poète Auguste Lacaussade est de "retour en terre Réunionnaise" depuis 2006. Plus précisément, au cimetière d'Hell-Bourg où les participants à la célébration du 200e anniversaire de sa naissance se sont recueillis hier matin, dans le cadre des journées d'hommage, rythmées par les poètes de l'océan Indien.

SALAZIE

Au son du m'bira, son instrument de prédilection surnommé aussi "piano à pouces", Judith Profil alias Kaloune a entraîné l'assistance dans son monde, poétique et musical, empreint de

la subtilité de la langue créole et de touches d'humour. Autour de la table, Mgr Gilbert Aubry, ferme les yeux. L'Homme de Lettres Michel Latchoumanin apprécie. Le maire Stéphane Fouassin, attentif, sourit. Idem pour les invités de marque comme la ministre rodriguaise de la culture Rose de Lima Edouard, **le secrétaire perpétuel de l'Académie malagasy Serge Henri Rodin**, la poétesse seychelloise Maggie Vijay-Kumar ou encore l'artiste mauricien Alain Reemillah... Sans oublier la soixantaine d'élèves du lycée de la Possession, tous tombés sous le charme de la brillante prestation de Kaloune.

À la fin de son show, la jeune artiste a reçu un compliment qu'elle n'oubliera jamais, de la part de l'historien Prosper Eve, maître de cérémonie : "Tu es une digne fille d'Auguste Lacaussade ! Lui, qui s'est toujours évertué à mettre l'île en musique. Les textes de Lacaussade ne se lisent pas avec les yeux mais avec la musicalité de la Nature qui chante, à laquelle il était particulièrement attentif : le bruit du vent dans les arbres, de l'eau de la Rivière-du-Mât, de la ravine, de sa petite maisonnette... Petit il était imprégné de cette musicalité et il a chanté l'île tout au long de sa vie".

C'était le moment fort de cette journée, consacrée ensuite aux échanges sur les pratiques poétiques en Indianocéanie. Inscrit dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la naissance d'Auguste Lacaussade, l'événement s'est déroulé hier à l'Hôtel de ville de Salazie et se poursuit aujourd'hui, au même endroit. Depuis le début de la semaine, un colloque a déjà été organisé pour récapituler les travaux réalisés ces 8 dernières années, à l'occasion des diverses manifestations organisées par l'association des Amis d'Auguste Lacaussade, notamment dans le cirque de Salazie. Son président Prosper Eve n'a pas manqué de souligner que 8 ans après le rapatriement de sa dépouille à la Réunion, la polémique lancée par le groupe de personnes opposées à cette initiative reste vivace. "C'est l'ignorance qui tue", tacle M. Eve qui invite tout un chacun à "suivre la voie de la transcendance" à travers la célébration de Lacaussade, "combattant de la Liberté" dans le cirque de Salazie. Tout un symbole.

Pana Reeve

Comptes rendus de lecture, Place de la Sorbonne, **Paris**, 2013

Place de la Sorbonne. Revue internationale de poésie de Paris Sorbonne 1 et 2. Paris : éditions du relief, 221 et 269 pages. 2011, 2012.

Notes de lecture

Serge Henri RODIN

Pour quelqu'un plutôt proche de l'aventurier excentré, voici deux ouvrages qui pourraient faire le point - en un véritable état des lieux - en poésie contemporaine européenne, même si ce point de vue pourrait faire peur – je pense à mes pairs en malgachophonie - en ce monde pluriel où nous évoluons.

Le parcours, mais c'en est pas un, la construction éditoriale permettrait de fonder cet état des lieux.

Une lecture linéaire m'a paru évidemment rédhibitoire, je suis allé au gré de mon humeur, de ma curiosité et de mon soucis de connaissance ; j'ai mis ainsi du temps, beaucoup de temps, pour aller au bout de ces deux tomes, parcourant ces 490 pages en plaçant des marque pages et en prenant des notes comme un voyageur qui cherche à s'égarer.

J'ai fait plusieurs allers et retours entre les parties Poésie contemporaine et Confrontations, Langues du monde et Vis-à-vis, et je me suis délecté dans Contrepoints, tout cela peut-être pour mieux plonger dans l'écriture et l'art contemporains, une fois ébranlé dans mes choix :

*Place de la Sorbonne
J'ai bu un peu de ma jeunesse
J'avais dû prendre des chemins
Moins fréquentés par ce qu'on laisse
De nos années, mais j'étais bien
Place de la Sorbonne*

Matthias Vincenot, *PLS*, t1. [p.176]

Car je fais partie de ceux qu'un bout de texte frappe et achève, et à chaque frappe, je m'en vais à vau l'eau, pirogue sans pagaie :

*Que faire de ce bateau
Sanctionné pour délit d'ivresse
Dans les eaux territoriales ?*

Charles Dobzynski, *PLS*, t2. [p.60]

et je ne m'en remets pas ; la seule issue, et tous le savent, c'est de continuer à écrire et lire, et encore lire :

*Qui revient à la parole
comme on avance au large,*

*celui-là, sera comme un père
comblé par le départ de ses enfants.*

Pascal Riou, *PLS*, t2. [p. 126]

Car *Place de la Sorbonne* m'a sorti de la torpeur où se complaisent les faux heureux ; je me devais de répondre, d'abord en moi, plus tard pour les autres.

*Les années ont passé
pendant lesquelles ma vue
peu à peu
s'est resserré autour
d'un point unique d'abrutissement.*

Loïc Braunstein, *PLS*, t1. [p. 37]

Répondre, c'est se retrouver dans les textes et retrouver les attitudes que l'on cherchait :

Il faut donc toujours tout inventer. Toujours tout inventer chaque fois... Inventer même la langue.

Gabrielle Althen, *PLS*, t1. [p. 191]

PLS conforte le lecteur et l'auteur, perdus en Absurdie, de continuer « à faire vivre et à proférer la parole » :

et cependant, il y a du sens... et tout a du sens... pour la raison que l'homme est un être parlant, venu au monde dans l'ordre des mots et y mourant, même s'il travaille parfois à s'en arracher, à être un « partant ».

Jean-Claude Pinson, *PLS*, t2. [241]

Après cette vérité, je m'avance mieux dans mes activités de dilettante.

Serge Henri RODIN
Membre titulaire de l'Académie malgache

Annexe : Echanges

Monsieur,

En prévision de la réalisation d'un des prochains numéros du bulletin *Le français à l'université* (<http://www.bulletin.auf.org/>), nous venons solliciter votre collaboration pour la rédaction d'une note de lecture sur les ouvrages:

(mars 2012) *Place de la Sorbonne* – revue internationale de poésie de Paris Sorbonne 2, éditions du relief, 269 pages.

(mars 2011) Place de la Sorbonne – revue internationale de poésie de Paris Sorbonne 1, éditions du relief, 221 pages.

Si vous acceptez cette proposition, nous vous ferons parvenir ces ouvrages à l'adresse que vous nous indiquerez et une échéance de deux mois vous sera allouée à compter de la date de réception, que vous voudrez bien nous confirmer. Cette note de lecture que vous signerez aura une extension de 1750 à 3500 caractères espaces compris (entre 250 et 500 mots) et devra nous être envoyée sous forme électronique.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes cordiales salutations.

Victorine Michalon-Brodeur
Responsable de projet
Pôle stratégique Francophonie universitaire
Agence universitaire de la Francophonie
Case postale du Musée C.P. 49714
Montréal, (Québec) H3T 2A5 Canada

Tél: [+1 514 343 6630](tel:+15143436630) poste 5098

Fax: [+1 514 343 5783](tel:+15143435783)

<http://www.auf.org/>

De: **serge henri Rodin** <sergehenri.rodin@gmail.com>

à: victorine michalon-brodeur
<victorine.michalon-brodeur@auf.org>

Date: 24 août 2012 à 19:33

Objet: note de lecture serge henri rodin

Envoyé par: gmail.com

De: victorine michalon-brodeur <victorine.michalon-brodeur@auf.org>

à: serge henri Rodin
<sergehenri.rodin@gmail.com>

Date: 24 août 2012 à 20:39

Objet: Re: note de lecture serge henri rodin

Envoyé par: auf.org

Bonjour,

J'accuse réception de votre note de lecture et vous en remercie.

Bien à vous,

Victorine Michalon-Brodeur

Esther NIRINA chantre du patrimoine malgache

D'Esther NIRINA, je me souviens d'abord de mes premières lectures de ses poèmes... de mon étonnement, de mes sourires – j'ai beaucoup appris des Aînées dont Bakoly Domenichini-Ramiaramanana⁵ -, puis du recueil *Simple voyelle* publié sur papier antaimoro, signe de son inscription définitive dans le patrimoine malgache. Comme je l'ai défendu dans le film sur quelques artistes francophones malgaches de Gonzague Hubert dans les années 80, pour certains d'entre nous, le français n'est qu'une modalité de l'expression, « notre phéno-langue », mais notre véritable langue d'écriture, « notre géno-langue » - juste pour continuer Julia Kristeva - est le malgache ; et comme le dit Abel Rabehanta, le premier directeur de Radio Université, « il y a des auteurs qui écrivent le malgache en français ».

Voici l'anecdote concernant ma rencontre avec Esther NIRINA. Lors d'une des rencontres littéraires organisées par les Editions du Grand Océan à la mairie de Saint-Denis de La Réunion, j'ai proposé une interprétation de ses textes. Elle était là, m'écoutant parler de l'érotisme subtil de ses textes semblables aux chansons subversives du répertoire des « Hira tranainy, chansons de l'ancien temps » que ne peuvent comprendre que « les Vieux Malgaches » et elle, la Grande Dame, en fut heureuse :

La lumière laisse sa morsure / Pour que toujours / Tu te souviennes / De la marche / Qui
gravite dans la brume / Quand le pont est jeté / Touche l'aurore / Où l'arbre jongle /
Avec ses pommes.⁶

Le Dr Césaire Rabenoro, Président de l'Académie malgache, a résumé ainsi tout ce que les critiques ont dit : « sa poésie d'expression française baigne dans la culture malgache [...] porte haut le flambeau de la malgachéité⁷ ». Esther Nirina chante et célèbre en effet et essentiellement, le patrimoine malgache soit l'humain, le groupe, la terre, la langue, l'histoire, les valeurs, la production... à la fois l'immatériel et le matériel. Elle le fait avec/dans une forme qui est une reprise de la tradition poétique malgache, par les textes courts que sont les hain-teny⁸ spécifiques à la culture malgache comme le soulignait Dominique Ranaivoson :

Les formes traditionnelles reconnues comme caractéristiques de la culture malgache peuvent être caractérisées par la brièveté: poésie des hain-teny, proverbes, contes, devinettes, théâtre, nouvelles. Elles semblent non seulement s'en tenir à des volumes minimes mais valoriser une esthétique de la concision⁹.

Les textes d'Esther NIRINA sont semblables aux fabuleux hainteny :

⁵ *Du ohabolana au hainteny*, Paris, Karthala, 1983.

⁶ p. 43, *Le livre sans écriture*, *Simple voyelle* / *Silencieuse respiration*, *Rien que lune*.

⁷ Préface de *Multiple solitude*, 1997.

⁸ Définition du « hainteny », *Firaketana*, Antananarivo, 1952, p. 77, « hira », *Firaketana*, *op.cit.* p.224

⁹ Dominique Ranaivoson, « Les formes courtes dans la littérature malgache », *Nouvelles Etudes francophones (NEF)*, printemps 2010, NEF, p. 161-169.

Esther Nirina ne prononce pas le terme hain-teny, affiche même un minimalisme personnel, mais elle en reprend la structure, la posture interrogative, le système de références implicites jusqu'à passer pour une poète hermétique :

Quel doigt / Osera indiquer / La pomme à sept pépins / Qui vient germer / Dans la morsure du vent / Et / Montera plus haute / Que le phare / Sur l'horizon plat ?¹⁰

Mais quoi qu'il en soit, les textes dont il est question sont des hira, des chansons, selon les définitions du *Firaketana*¹¹ ou des hainteny – avec un décodage pervers possible comme j'ai osé le faire devant l'Auteur. D'ailleurs « le *hainteny* n'est pas/plus un genre mais une modalité de la parole poétique malgache, utilisée ou non dans les autres genres tels le *kabary*, ... et évidemment le *hira* (... *kalo, vazo*)¹² ». Il est donc possible de soutenir que l'ensemble des textes poétiques d'Esther NIRINA constitue une subtile entreprise de séduction, comme toute parole poétique courte de la tradition orale malgache dont la cible est le lecteur ; mais n'est-ce pas le cas de toute œuvre artistique offerte au public ?

Cette courte analyse ne pourrait cependant s'engager dans une recherche systématique dans les *Œuvres complètes* d'Esther NIRINA des signes produits par la malgachéité : des expressions, images..., métaphores, allusions. Serait-il d'ailleurs possible de déterminer objectivement qu'est-ce que la malgachéité ?¹³

Il a été choisi de procéder - dans un discours subjectif, c'est-à-dire dans lequel le critique s'implique – contrairement aux habitudes professionnelles - à une lecture des textes selon un rapprochement entre les textes et une grille héritée des Aînés, reprise, continuée et basée sur un jeu de mots, un *karajia*¹⁴. C'est Benoît Andrianasolo, membre titulaire de l'Académie malgache qui a transmis, à la fin des années 1990, le premier jeu, « les trois T » - hérité des anciens – permettant de remonter à la malgachéité : *ny Tany* (la Terre), *ny Teny* (la langue) et *ny Tantara* (l'histoire). Lors du spectacle vivant, 2004, que nous avons monté en hommage à Esther Nirina, l'organisation de la lecture scénique a suivi cette thématique des trois T.

Voici donc les principaux critères appliqués¹⁵ pour affirmer que Esther NIRINA chante, défend et fait vivre le patrimoine malgache. Cette manière a été déjà appliquée à propos de l'exposition *Terre A Taire* de Esther NIRINA et VONJINIAINA, artiste plasticienne renommée, en 2002 :

Ny Tena (l'humain, le je / le nous / le tu / l'autre),
Ny Toko (le groupe),
Ny Tany (la terre),
Ny Teny (la langue, le malgache, mivolana an-tsoratra),
Ny Tantara (l'histoire),
Ny To (les valeurs),
Ny Tao (la facture poétique)

¹⁰ Dominique Ranaivoson, *op.cit.*

¹¹ Premier Dictionnaire encyclopédique malgache.

¹² Serge-Henri Rodin, *Organisation du sens dans la Parole poétique malgache*, Saarbrücken, Presses Académiques Francophones, 2014, p. 85.

¹³ Carte Blanche à Serge Henri Rodin, Antananarivo, 2011. Annexe 2.

¹⁴ Rodin, 2005

¹⁵ Rakibolana Rakimpahalalana, 2005, entrée *Fiheverana*, Antananarivo, Foibe momba ny teny, Académie malgache

Ces critères s'interpénètrent bien sûr, pour former le tout patrimonial incluant le passé, le présent et le futur. Leur analyse séparée est simplement méthodologique.

Ny Tena : l'humain, le « je », le « tu », le « elle », la mère. Qui suis-je, qui sommes-nous ? Cette interrogation identitaire classique – et dont parlent les « nationalistes » malgaches – ne serait pas au centre des textes, et au fond de la thématique d'Esther NIRINA. C'est plutôt l'humain, l'humain producteur de sens, qui dessine sa vision du monde et raconte son action.

Le Je¹⁶ :

« Le jour je l'invente / La nuit / Je parachève ma prière / Pour mieux l'approcher »

Le Tu¹⁷ :

« Tu renfermes l'odeur du voyage / Ta seule faute est de vouloir / Vivre la vie / Un jour / Tes pas trouveront / La marche / A la halte / Des matins ».

Le Elle, la Racine¹⁸ :

Elle n'est pas à déterrer / La racine / Qu'elle immerge et circule... /
Dans le sol majeur pour joindre les pages blanches /
Seul lieu / Où tu défis la mort / Et rencontres tes semblables

La Mère¹⁹ :

Hihira aho Ho an'izay reniko izay Lazainy aho foana Fa sambatr'hono izy Sambatra satria : Mitempo ao an-kibony'zaho ilay niriny	Je chanterai Pour cette mère mienne Elle me confiait souvent Combien elle était heureuse Heureuse De sentir le cœur de son enfant tant désiré battre dans son sein ²⁰
---	---

Le docteur Louise Marx, qui tente de définir l'identité malgache, souligne aussi ce lien fort à la mère :

C'est vers [la mère] que tend la nostalgie ce [celui] parti au loin et qui réunit dans un même sentiment la Mère, la Terre des Ancêtres, l'éloignement du tombeau familial ... qui n'est autre chose qu'un substitut maternel. Par extension, la Nation firenena n'est-elle pas constituée par ceux qui ont la même Mère²¹.

Ny Toko : le groupe, le genre : la femme / la mère, l'Imerina. Le groupe n'est qu'un prétexte pour aller à la Nation : le trajet symbolique ici irait d'Ambohimifangitra, le village d'origine,

¹⁶ p 196, *Rythme du silence, Multiple solitude, Rien que lune*.

¹⁷ p. 76, *Simple voyelle, Rien que lune*.

¹⁸ p. 269, *Espace réel, Lente spirale, Rien que lune*.

¹⁹ p. 82, *mivolana an-tsoratra*.

²⁰ Toutes les traductions sont de nous

²¹ Docteur L. Marx, « Notes sur le personnage de la mère en Imerina, in *L'Âme malgache*, Antananarivo, Centre Culturel Albert Camus, « Cahiers du CITE », 1994, p. 39.

à l'Imerina (région royale) pour aboutir à l'Ile. Le texte suivant²², issu du recueil *Simple voyelle*, fut distribué aux spectateurs qui l'ont scandé au cours du spectacle vivant de 2004.

L'Imerina

Quand j'évoque moi / L'Imerina / Simple jeu de nombril

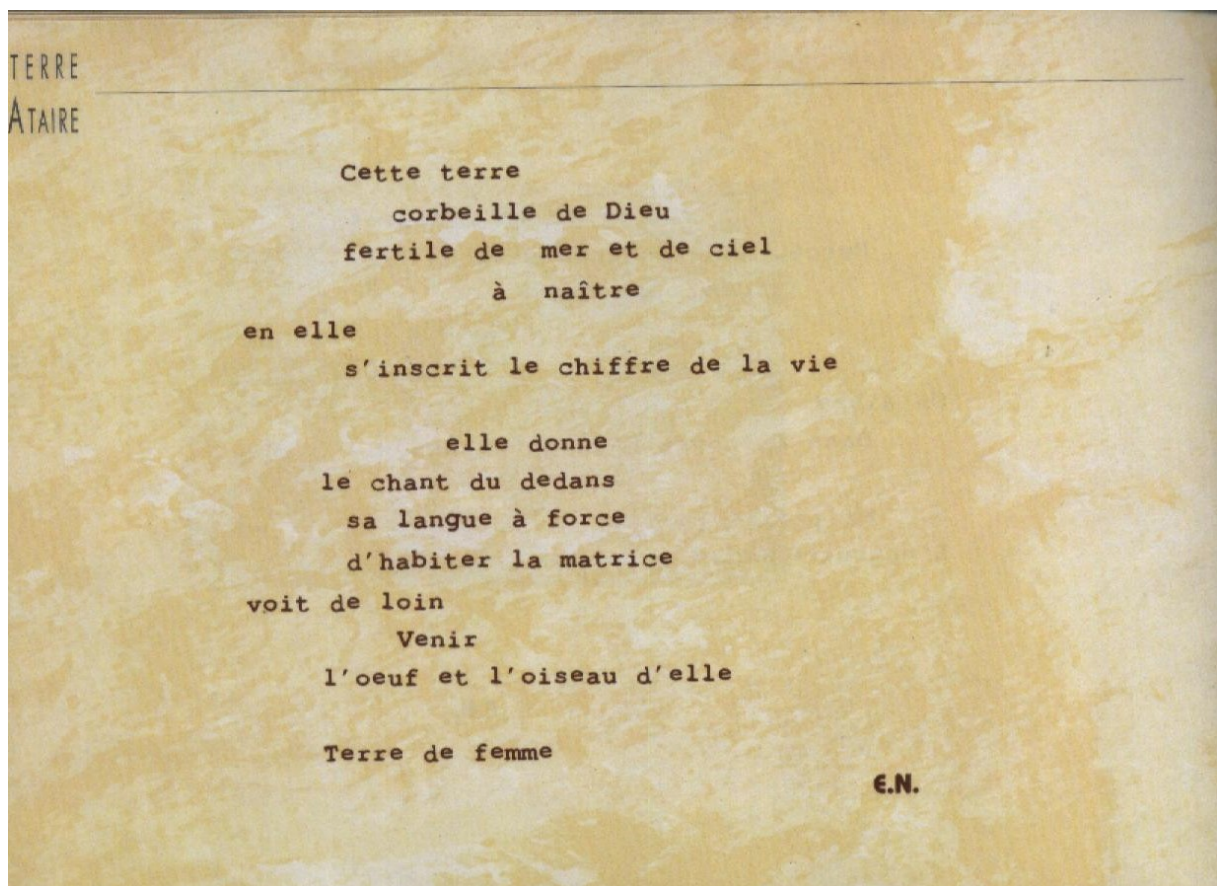
C'est mon Ile / Toute entière / Qui s'anime

Rien qu'une étincelle / Irisant notre espace

Son contour dentelé / Recueille ses mille arbres / Aux branches qui se redressent

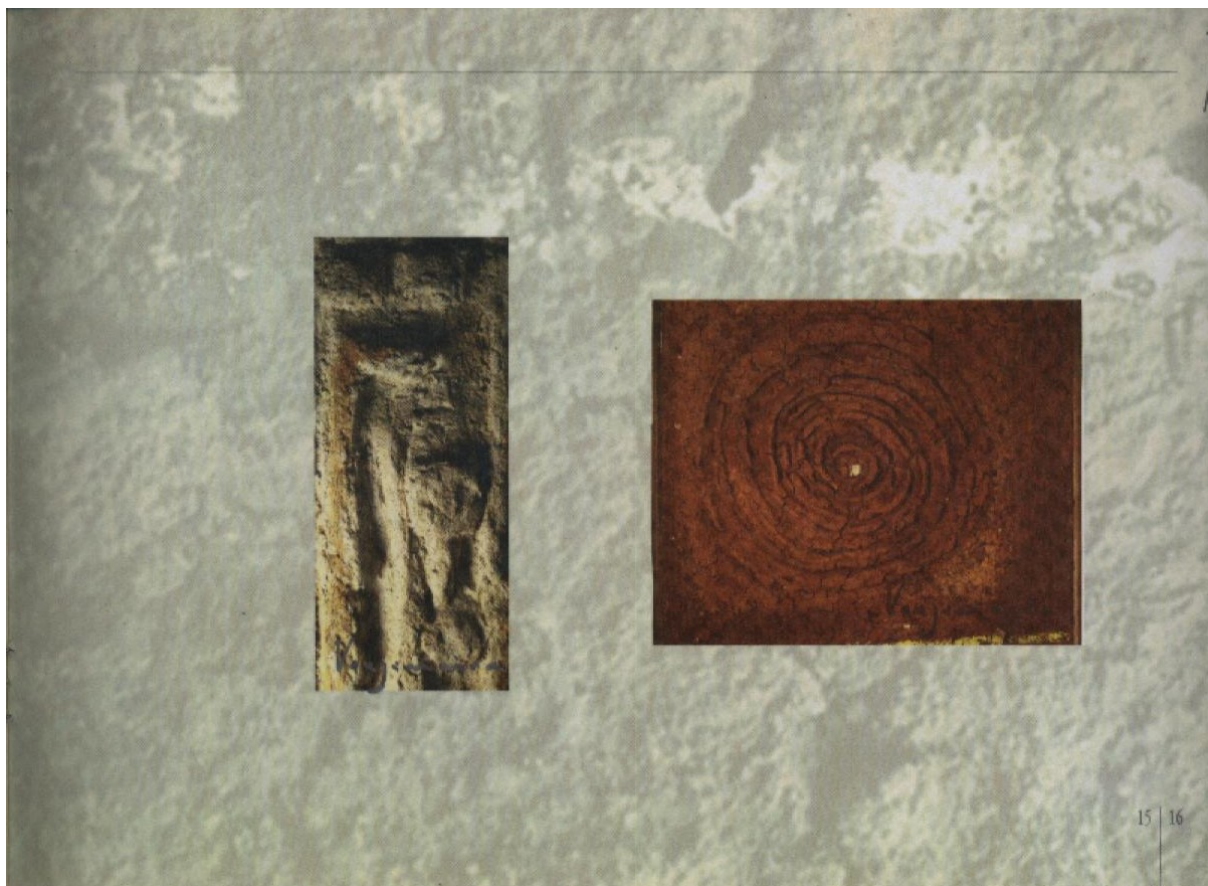
Et l'Océan / Dans son rythme / Sculpte un visage / A sa parure.

Ny Tany : la terre, l'Ile. C'est la suite et l'accomplissement du T précédent, c'est le Lieu mythique mais aussi la Matière. L'exposition *Terre A Taire* de 2002 a manifesté cette vision partagée entre Esther NIRINA, celle qui fait parler la Terre et VONJINIAINA, celle qui la modèle²³.



²² p. 84, *Simple voyelle*, *Rien que lune*.

²³ p 15 – 16, *Terre A Terre*.



Ny Teny : la langue malgache. L'UNESCO proclame : « La langue est le premier véhicule de la culture » et encourage à la « diversité linguistique et culturelle ». La malgachité d'Esther NIRINA tient dans le fait que toute son œuvre est traversée par la langue malgache et raconte l'univers créé par la langue nationale. Elle le déclare dans son ultime recueil²⁴ :

Ry teny malagasiko / Teny manan-jo / Nandinika aho nisaina / Nikaroka namantatra / Dia tsaroako /
Fa ianao / No tonga hery miara-miaina / Ao anatiko aho

Ô ! toi ma langue malagasy/ Ma langue maternelle / Je cherche avec perspicacité / J'exerce ma pensée réfléchie / Et ma mémoire / Me dit / Tu es / Devenue force et vie / Dans mon sang

Ny Tantara : L'histoire personnelle et l'histoire nationale, le sentiment devant les réalités. Cette inscription dans la temporalité – il est vrai - est à décoder – d'où le qualificatif d'hermétique donnée à la poésie d'Esther NIRINA. Mais certains textes - comme celui-ci - sont explicites de son attitude face au Réel²⁵ :

Quand je vois / L'homme / A la conquête d'une mouche / Abattre sans hésiter / Les arbres du jardin
Quand je vois / La femme / Additionner les plaies / Qui s'enflent / Dans son corps peuplé de sang caillé
Quand je vois / Des enfants / Aux regards térébrants / Avancer des mains rudes et

²⁴ p. 14 – 15, *Mivolana an-tsoratra*, traduction d'Esther NIRINA

²⁵ p. 287, *De l'obscurité au soleil, Lente spirale, Rien que lune.*

Sans paumes

Il ne me reste qu'un filet d'oxygène / Mal respiré

Le discours « Grand Océanien » est aussi sous-entendu. Esther NIRINA a fait partie du groupe rassemblé – grâce à Jean-François Reverzy - autour du mythe de La Lémurie qui considère Madagascar comme le berceau de toutes les langues et le centre du monde, le carrefour des grands voyageurs de l'Austronésie. On pourrait discerner cette théorie dans les vers suivants :

« L'hier / D'il y a mille / Et... mille ans / Grave toujours / La même image / D'exil »

Ny To : Ce serait la conjonction des « facteurs culturants, symbolisés par le Karajia – jeu de mots commençant par T » qui produirait les valeurs véhiculées par les textes d'Esther NIRINA. Ceux cités dans ce propos seraient plutôt explicites dans l'affirmation de ces valeurs (dites « soatoavina » : le « Tsara » désignant le bien, le beau, le bon assumés et vécus. Siméon Rajaona définissait la notion ainsi :

« En malgache le bon et le beau semblent coïncider et en croire le mot *tsara*, il y a en malgache fusion de l'éthique et l'esthétique²⁶. »

Dans une communication présentée à l'Académie et poétisée dans *Terre A Taire*, Esther NIRINA donne sa définition personnelle de la spiritualité génératrice de la Beauté et de l'Art : « Tout vient de la Transcendance créatrice (Zanahary), de la conception de la temporalité et des rêves de cette Transcendance qui se matérialisent en création, en travail, en souvenirs, ... en arts, en éternité²⁷. »

Le texte suivant rassemble la conjonction axiologique d'un certain nombre de T :

Dis-moi / De quelle maison s'agit-il / Celle dont le toit est matière de domination
Et les murs / Consolidés d'interdits ? / Tu t'y trouves en éternel étranger
Ta maison n'est autre / Qu'une tombe invisible / D'où les épreuves
En solitude / Sont chemins / Qui débouchent
Dans la matrice de grâce / De là / Vient cette voix utérine / Qui te nomme.²⁸

Siméon Rajaona donnait cette définition : « [L'homme de bien] est celui qui sait garder l'équilibre entre le bien et le mal²⁹. »

Ny Tao : La poésie, la facture poétique. La cohérence formelle de la production se retrouve dans ces deux textes qui pourraient « synthétiser » cette facture poétique d'Esther NIRINA : il y a là la chanson, la brièveté, l'interrogation, les figures, l'érotisme, les lieux ancestraux qui symbolisent tout cela³⁰ ...

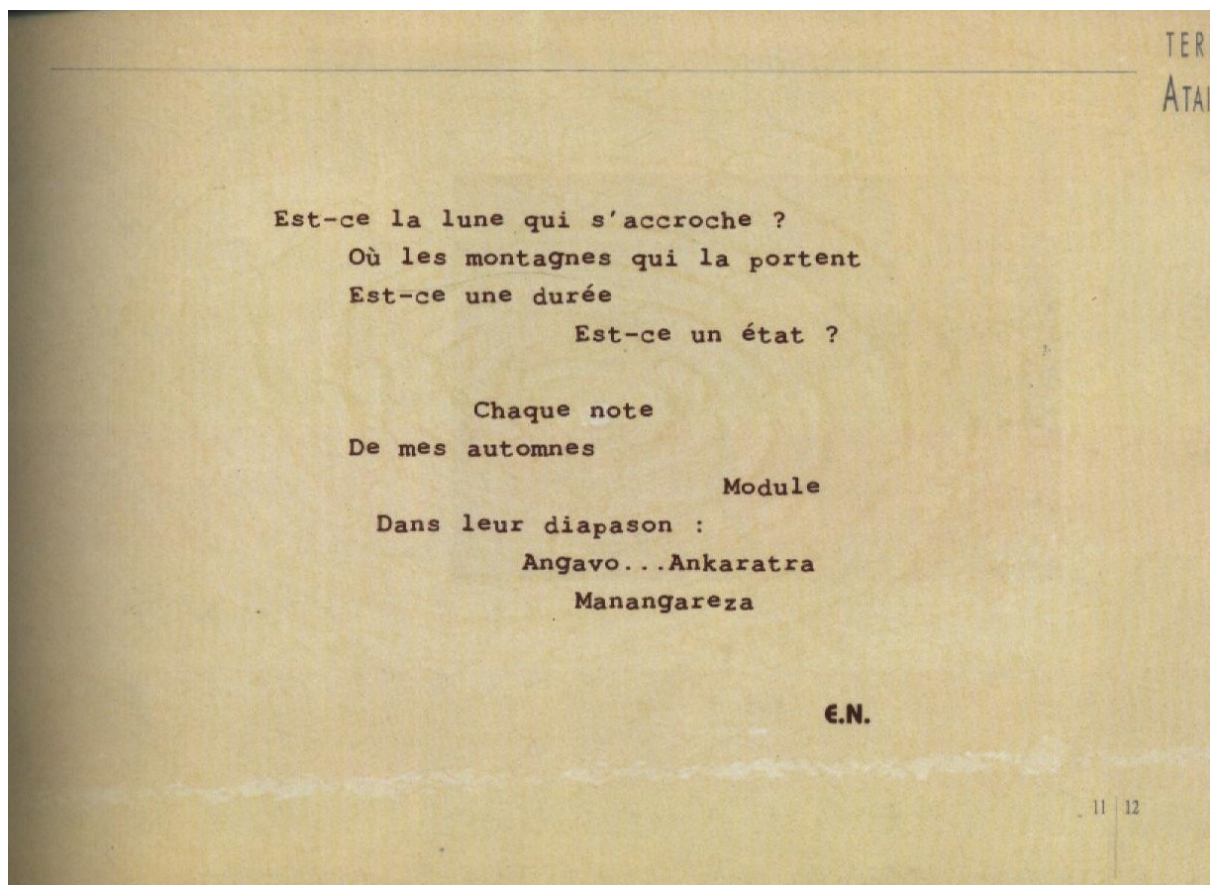
²⁶ Rajaona, Ny Tsara, *D'un horizon à l'autre*, Antananarivo, Medinilla Manitrana Editions 2013, p.78.

²⁷ « Avy aiza ny kanto », in *Terre A Taire*, Antananarivo, CCAC, 2002, p.21-22. Traduction de SH Rodin

²⁸ p. 225, *Flux et reflux, Multiple solitude, Rien que lune*

²⁹ Siméon Rajaona, « Aspects de la psychologie malgache », in *L'âme malgache, op.cit.*, p.32.

³⁰ p. 12, *Terre A Taire*



Omeo aty ny valiha Mba hiangaliako Anokafako indray Ny vatolampin'ny fitia Merimerika mantsy Ny morom-parihy Maro sosona koa Ireo lokon'ny avany	Passez moi le valiha Que je fignole son jeu Pour re-ouvrir La roche de l'amour Il bruine Au bord du lac Et les couleurs De l'arc-en-ciel se superposent en multitude ³¹
---	---

Il semble peu possible de conclure un propos – toujours en cours de développement et aussi de renouvellement -, mais il faudrait laisser à Esther NIRINA elle-même le soin de résumer son art, son chant du et pour le patrimoine malgache :

Hay tena soa dia soa Ny fahanginana	Admirable Est la qualité Du silence
Ao no toerana hihaonana Amin'ny hery tsara rehetra Mirotsaka eo ny aim-panahy Tonga mba hamonto miadana Ny hirifiry Tsy hanolatra Fa hanova azy kosa	Lieu de rencontre De toutes les forces louables Là où se répande Une vraie vie Pour imbiber en douceur Les cicatrices des blessures Devenir

³¹ p. 63, *Feno fanahy, Rempli d'âme, Mivolana an-tsoratra*.

Ho fantsakana hanovozana	Source d'initiation
Ireo tsiambaratelo mifaina	Donnera l'équilibre
Ho ampy hijoroana	De notre marche
Sy hampilamina famindra	Genèse
Hanombohana fijery	D'autres visions
Hanavao ny famoronana	Renaissance de la création
Asa miaro nofy	Rêve
Nefa azo tanterahana	Cependant
	Réalisable ³²

Esther NIRINA, poète malgache de la contemporanéité, m'a honoré de son amitié.

Serge Henri RODIN

dans Esther NIRINA, Membre titulaire de l'Académie malgache, 2019, *Œuvres complètes*, Co Editions Sépia / Grand Océan, Dominique RANAIVOSON.

³² p. 68, *Feno fanahy, mivolana an-tsoratra*.

Références :

Œuvres :

Esther NIRINA, 2004, *Mivolana an-tsoratra*, Saint-Denis : Editions Grand Océan, Collection La Roche Ecrite.

Esther NIRINA et VONJINIAINA, 2002, *TERRE A TAIRE*, peinture écriture, Antananarivo : FNUAP / C.C.A.C.

Esther NIRINA, 1998, *Rien que lune*, Saint-Denis : Editions Grand Océan, Les Intégrales

J'ai été représentant à Madagascar des Editions Grand Océan

Ouvrages sur « la malgachéité » :

Siméon RAJAONA, 2013, *D'un horizon à l'autre*, Antananarivo : Medinilla Manitralla Editions

Cahiers du CITE, Octobre 1994, *L'âme malgache*, Antananarivo : Editions du Centre Culturel Albert Camus

Définitions :

Rakibolana Rakipahalalana, 2005, teny hiditra : Fiheverana, p 387, Antananarivo : Foibe momba ny teny an'ny Akademia malagasy.

Rakibolana Rakipahalalana, 2005, teny hiditra : Hira, p 553, Antananarivo : Foibe momba ny teny an'ny Akademia malagasy.

Firaketana ny fiteny sy ny zavatra malagasy,

_ n° 164, 1952, G. H. I. J., teny hiditra : Hainteny, pp 77 – 83, Antananarivo : Fiainana.

_ n° 172, 1953, G. H. I. J., teny hiditra : Hira, pp 222 – 233, Antananarivo : Fiainana.

Ouvrages critiques :

Serge Henri RODIN, 2014, *Organisation du sens dans la Parole poétique malgache*, Saarbrücken : Presses Académiques Francophones.

Dominique RANAIVOSON, 2010, Les formes courtes dans la littérature malgache, *Nouvelles Etudes francophones (NEF)*, printemps 2010, NEF 25.1., p. 161-169.

Esther NIRINA
(1930 – 2004)
Membre titulaire de l'Académie malgache,
Œuvres complètes, 2019
CoEditions Sépia / Grand Océan
Dominique RANAIVOSON

Institutions partenaires :

Centre Ecritures, Université de Lorraine (France)
Editions Sépia (Paris) et Grand Océan (La Réunion) pour la coédition.
Institut français de Madagascar (Antananarivo)
Académie malgache
LABMED-Médiation culturelle / D ALSH / Université d'Antananarivo

Plan de l'ouvrage :

Présentation d'Esther NIRINA : biographie et inscription dans le champ littéraire malgache
.....Dominique Ranaivoson (Université de Lorraine)

Esther NIRINA, chantre du patrimoine malgache
.....Serge-Henri Rodin (Université d'Antananarivo-Académie malgache)

Esther NIRINA et la parole sacrée : de la Bible à l'éclosion du mot
.....Dominique Ranaivoson (Université de Lorraine)

Œuvres : *Rien que lune* [recueils *Simple voyelle* (1975), *Multiple solitude* (1997), *Lente spirale* (1990)], Grand Océan, La Réunion, 1998.

Mivolana an-tsoratra, le dire par écrit [recueil bilingue écrit en malgache traduction en français de Bao Ralambomanana et retraduction par l'auteur en français), Grand Océan, La Réunion, 2004.

Nouvelles : « Ambohimifangitra », in *Chroniques de Madagascar*, Sépia, 2005.
« Histoire enfouie », inédit.

Témoignages :
René Ravoanison

4 mai 2019 : Présentation à l'IFM d'Antananarivo

Annexe 1

Ho an'ny Andriambavin'ny Kanto :
ESTHER NIRINA sy VONJINIAINA

Teny aman-Tany : tsy ambara fa iaingana sy itoerana .

Miteny mangina ny tany...koa ahoana moa izany ?

Jery voalohany : fanehoana taokanto anaty voavoa no hita ; ireto mameno ny habaka ny zavatra vita amin'ny akora tototra ; tsangan-tany, takelaka taratasy, vato, ary mifangitra laha-teny iz'ireto.

Tsy mitaba na mihoga anefa izao fampiraisam-bolon-kanto izao fa manolotra ny fijorony ho jerena / tsapaina sy ho vakiana koa anjarantsika mpizaha no maka fy sy hevitra.

Jery faharoa sy (ny) manaraka : fampirindràna akora-tany sy teny-sy famokarana tontolo manokana ho tsapa ; miteny ny akora : ny tany –nakamban'ny rano-dia mandrafitra ny sehatra, ny afo dia manazava ny habaka amin'ny hafanana'ny lokona tany ; ny habaka dia manome aina amin'ny soratra.

Miara-mitantara ny fanahiny ireto mpitaokanto ireto ary miara-manangana AMBOHIMIFANGITRA vaovao, na mielina ihany aza izany. Tena miteny mangina marina ny tany ka ny haisoratra no mampiresaka ireto asakanto vita amin'ny akora tototra ireto.

Inona tokoa moa no mamaritra ny mahaolona ?

Ny Tany -io mena sy fotsy voavoa io-

Ny Teny –ireo laha-teny mamelatra ny haikantony ireo-

Ary ny Tantara -izao famenoana habaka / tany aman-danitra izao-

Serge Henri RODIN, plaque *Terre A taire*, Antananarivo, 2002.

Aux souveraines de l'Art :

Esther NIRINA et VONJINIAINA

Paroles en Terre : point n'est besoin de gloser, voici le commencement et la terre promise.

La terre s'exprime en silence...comment serait-ce ainsi ?

Premier regard : un espace recréé où l'art est en monstration ; emplissent cet espace des objets produits avec de la matière première : de la terre dressée, de la feuille de papier, de la pierre, et ces objets portent des inscriptions.

Mais cet assemblage d'arts ne fait ni bruit, ni scandale, cet assemblage s'offre au regard, au toucher et à la lecture et il appartiendrait à nous les visiteurs de nous faire plaisir et nous faire du sens.

Second regard et suivant : sont perçues une mise en harmonie de deux matières – la terre et le langage – et une création d'un univers particulier ; les matières s'expriment : **la terre** – assemblée par l'eau – structure le lieu, **le feu** éclaire l'espace avec la chaleur des couleurs terriennes ; **l'espace** donne de la vie avec **l'écriture**.

Ces deux artistes dévoilent ensemble leur être-créditeur et construisent ensemble une nouvelle Cité-de-l'Ecriture, même si c'est pour un instant. La terre s'exprime vraiment en silence et c'est la poésie qui fait deviser ces objets d'art faits de matières premières.

Mais qu'est-ce qui définit effectivement l'humanité ?

La Terre – cette terre rouge et blanche recréée –

Le Langage – ces textes qui offrent leur contenu artistique -

Et l'Histoire – ce travail qui remplit l'espace de la terre et du ciel -

Rien que lune

...

Terre travaillée, Simple voyelle.

Amateurs d'art, venez vivre les GRIFFURES-SIGNIFIANTES.

Traduction de Serge Henri RODIN, 2019

Annexe 2

Ame malgache ? Quel questionnement ontologique ?

Des dizaines d'« aventuriers » se sont déjà risqués à la « définir », et une réponse intelligente mais inintelligible aurait été une synthèse de leurs travaux. Quel dérisoire pensum !

Laissons plutôt errer l'esprit au gré des songes, réminiscences et autres images fugitives ou fulgurantes.

Un sourire d'enfant femme - en drapé de chanvre - arrivant en ville et s'émerveillant du tissu humain. Un vieil homme contemplatif, le chapeau de paille légèrement incliné. Des jeunes gens insouciantes mais attentifs à la démarche altière d'un regard en châle de soie pourpre.

Des figures et une perplexité. La vie, douce est la vie, quelle que soit l'existence ; c'est cela – pour l'esthète - l'âme malgache, une nostalgie d'un futur serein, une suite de lieux communs ; ceux-ci ont sûrement bien eu, quelque part, leur fondement et ils expriment peut-être une vision d'un monde apparemment immuable mais qui évolue en profondeur.

Quoi qu'il en soit, et, en deçà et au-delà du regard d'autrui, il y a une permanence :

elle est née

d'une terre (Tany), cette âme, une île originelle et mythique de l'Austronésie où tout peut pousser et prospérer, et où les gens sont vêtus et parés de ses mannes, justes retours des textures ancestrales,

d'un peuple (Tokon'olona), une diversité d'artistes qui commencent à se faire connaître au monde,

d'une langue et des paroles (Teny sy Tafa) de tisserands logiciens,

d'une histoire (Tantara) de magiciens de la résille, de l'herbe et de l'écorce séchées,

et d'individualités (Tena) pétrées de géomancie.

Cet univers (Tontolo), cette alchimie, a magnifié un art de vivre et de créer (Tao),

une subtilité, une rencontre (Tsena), une esthétique plurielle, une fibre malgache en perpétuel devenir. »

Exposition « fibre malgache », 2005, muséum de Lyon ; festival Julien BLAINE, 2008 ;
« Errements, épopées et autres réparties », Carte blanche à Serge Henri RODIN, spectacle poétique et musical, 2011, Institut Français Madagascar.

Annexe 3

Serge-Henri Rodin

Jouer Esther Nirina : les défis du metteur en scène

Propos recueillis par Dominique Ranaivoson

Serge-Henri Rodin, vous avez dirigé la filière « médiation culturelle » à l'université d'Antananarivo. Dans ce cadre, vous avez monté en 2005 un spectacle sur les poèmes d'Esther Nirina qui a été donné au théâtre central d'Analakely. Pouvez-vous justifier le choix de ces textes ? Vous semblent-ils particulièrement propices à une mise en espace ? En quoi ?

Justifier est un grand mot ; j'ai choisi les textes en fonction du moment : célébration d'Esther NIRINA et « réflexions artistiques en 2005 » : centrées – ce qui me concerne – sur la déambulation poétique sans grande intention de « signifier » ; la thématique était la poésie érotique – suggérée presque non-dite - d'Esther NIRINA et le texte central était « l'Imerina... c'est mon île » que j'ai fait répéter par la salle – j'ai placé des récitants parmi les spectateurs -.

Comment organisez-vous l'espace, les déplacements, individuels ou d'ensemble ?

Les « récitants » allaient et venaient sur scène sans « indication » et se retrouvaient devant le micro pour « dire un texte » ; comme les textes sont très courts, le passage rapide devant le micro entretenait « un certain dynamisme »

Considérez-vous que la musique est un complément ou un support nécessaires à une mise en scène d'Esther Nirina ? Quel style et quel rythme avez-vous choisis ?

Non et oui ; les textes-chansons sont autonomes et signifiants par eux-mêmes ; ils n'ont besoin de rien ; j'ai joué de la guitare pour mes propres chansons en dialogue avec les textes-chansons d'Esther NIRINA, et j'ai joué à la flute un air « raha tsontsa lahy » qu'aimait Esther NIRINA ; ces airs sont structurés en « ba gasy » - style malgache en 6/8 + 1 ralenti [cf. Reinhart SWARTE, Académie d'Ecole de musique, Ambohipo]

Cette poésie exalte le silence : n'est-ce pas compliqué d'en tenir compte pour une occupation de la scène ? Comment mettez-vous en scène le silence d'Esther Nirina ?

Je ne l'ai pas mis en scène ; « les textes courts » [cf. Dominique RANAIVOSON] entretiennent entre leur mise en vie le silence ; c'est comme le silence en musique, cela

entretient « une réflexion » : c'est chaque spectateur qui s'interroge ou qui donne du sens ou le sens

Quel décor avez-vous choisi ? Comment étaient habillés vos comédiens ?

Ni décor, ni costume ; « les comédiens » étaient des étudiants habillés comme tous les jours ; cette sobriété me semblait convenir avec les textes d'Esther NIRINA ; dans mes autres spectacles vivants, j'ai beaucoup « joué avec l'outrance » : clochards, robes blanches pour les effrontées...

Pouvez-vous décrire une de vos trouvailles de mise en scène ?

« Trouvailles » n'est pas le mot ; mais pour cet hommage à Esther NIRINA, je l'ai dit, des « récitants » dans la salle faisaient chanter mes chansons et lire des textes d'Esther NIRINA distribués aux spectateurs.

THEME 8 : TRADUCTION

Traduction de textes de JJR avec le Pr Andriamampianina S. et Andrianavalona H.,
Stellenboch University, SAR, 2013 – 2016 – 2018
Cf. Ouvrage collectif *Traducteurs sans Frontières*, sous la direction de Catherine Du Toit, AUF

Suite à un appel à collaboration - paru sur internet - auquel j'ai répondu, ma candidature a été retenue pour un atelier de traduction d'œuvres de Jean Joseph Rabearivelo dans les grandes langues du Sud Ouest de l'Océan Indien (anglais, français, afrikan, malgache, swahili, créole). Ainsi, depuis 2013, fais-je partie de l'équipe internationale du projet JJR dirigée par le Professeur Catherine Du Toit de Stellenbosch University. Une équipe malgache a été constituée pour traduire « en malgache » des textes de JJR écrits directement « en français ». Ces traductions ont été pré finalisées en 2016/2017 après deux ateliers internationaux et de longs échanges entre les trois membres de l'Equipe malgache composée du Pr Andriamampianina Sylvia, de l'Université de Toliary, d'Andrianavalona Harimalala, traductrice et de moi-même.

Un exemple de présentation multilingue a été publié dans le texte : Fihavanana, Journée internationale de la Traduction, 2017, *BAM*

TRÈFLES Le livre de l'amour	KIDIADIAMBORONA BOKIN'NY FITIAVANA
<i>Certitude</i> <i>Nulle ligne ne tremble en tes yeux. Tu es pure, et mon doute se tait, mon âme se rassure.</i> <i>Je te presse. Un oiseau monte en paix vers l'azur !</i>	<i>Tsy misy fisalasalana</i> Tsy misy mihovitra eo amin'ny masonao. Tsy misy pentina ianao, ary mangina ny ahiahiko, mitony ny fanahiko. Fihiniko ianao. Iny vorona! miaka-danitra manga am-pilaminana.
<i>Nocturne</i> <i>Il s'élève on ne sait quel rêve dans la nuit cependant que s'ouvre une énorme fleur d'ennui et que tu chantes près de moi, épanouie.</i>	<i>Manalina</i> Nofy tsy fantatra no miainga anatin'ny alina rehefa mamelana ny voninkazo-kakamoana lalina ary ianao mihira eto anilako, sonanina.
<i>Délectation</i> <i>Le sang, le feu, la chair – je les retrouve en elle, plus cet enchantement qui fait l'âme éternelle :</i> <i>le Rêve, vaste ainsi que la terre et le ciel.</i>	<i>Mankafy</i> Ny rà, ny afo, ny nofo – hitako ao aminy avokoa, miampy zato hafinaretana mahadoria ny fanahy : ny Nofy, midadasika toy ny tany sy ny lanitra.
<i>Spleen parfumé</i> <i>Mêle à ce vent chargé des senteurs de la colline la souplesse de ta voix sensuelle et câline pour nourrir de parfums et de musique mon</i>	<i>Alahelo manitra</i> Afangaroy amin'ity rivotra vonton'ny hanitry ny havoana ny filanton'ny feonao manaitrasy miangoty mba hamelona ny alaheloko amy fofa-

<i>spleen.</i>	manitra sy hira.
<p>Dilection</p> <p><i>Les pleurs ont corrodé l'or vif de ton regard</i></p> <p><i>et terni le métal mensonger de ton fard</i></p> <p><i>Je t'aime mieux ainsi, car la Douleur te pare.</i></p>	<p>Fitia</p> <p>Nosimbain'ny tomany ny volamena midorehitry ny fijerinao ary novasohiny ny fipiriaka mandaingan'ny lokotavanao Tiako kokoa ianao toy izao, mampihaingo anao ny Fijaliana.</p>
<p>Conseil</p> <p><i>Ne me demande plus à te dire un poème</i></p> <p><i>où s'exalte la paix de mon âme sereine :</i> <i>est-il un chant plus pur que mon regard qui</i> <i>t'aime ?</i></p>	<p>Torohevitra</p> <p>Aza angatahana intsony aho hiventy tononkalo ho anao maneho ny fiadanan'ny fanahiko tony: dia hisy ve ny hira kanto kokoa noho ny fijeriko tia anao?</p>
<p>Autre conseil</p> <p><i>Si tu veux réparer l'usure du lien,</i></p> <p><i>détourne de mes yeux ton regard suppliant :</i></p> <p><i>le calme seul, tu sais, m'est un conciliant</i></p>	<p>Torohevitra hafa</p> <p>Raha tianao harenina ny fahasimban'ny fatorana, dia ahodino tsy ho hitako nymasonao mitalaho: fantatrao fa, ho ahy, ny filaminana no hany mampiombona.</p>
<p>Dernier conseil</p> <p><i>Sur ton cœur défaillant, si défaillant qu'il</i> <i>tremble</i></p> <p><i>et s'écroule comme un vieux temple,</i> <i>reconstruis de l'espoir les murs puissants et</i> <i>amples.</i></p>	<p>Torohevitra farany</p> <p>Eo ambonin'ny fonao gora, gora loatra ka mangovitra sy mirodana toa trano masina konka, ny fanantenana no anoreno rindrina mafy sy makadiry</p>
<p>Peur</p> <p><i>Ne me parle plus d'une autre tragédie</i></p> <p><i>que la mienne ! Jà ! celle-ci m'engourdit</i> <i>assez : ton regard noir devient plus hardi !</i></p>	<p>Tahotra</p> <p>Aza iresahana tantara ratsy fiafara hafa ankoatry ny ahy intsony aho! Ie! Ny fahalemena aterany dia efa ampy ahy : lasa sahisahy ny fijerinao masiaka!</p>
<p>Dans les yeux du chat...</p> <p><i>Dans les yeux de mon chat je me complais à</i> <i>voir</i></p> <p><i>se dérouler ton cœur comme sur un miroir ;</i> <i>mais il est si profond, qu'il m'est un vain</i> <i>grimoire</i></p>	<p>Ao anatin'ny mason'ny saka ...</p> <p>Ao anatin'ny mason'ny sakako dia mahafinaritra ahy ny mijery ny fivelatry ny fonao toa amin'ny fitaratra: lalina loatra anefa ka zary bokin- tsiambaratelo tranainy tsy haiko ampiasana!</p>
<p>Jeunesse</p> <p><i>Laurier, enroule-toi sur le front seul des</i> <i>morts !</i></p> <p><i>Sur celui d'un vivant il ne faut que l'Amour</i> <i>et sa guirlande torse où pend un fruit amer</i></p>	<p>Hatanorana</p> <p>Eo an-dohan'ny maty ihany mipetraka, ry voninahitra a!</p> <p>Fa eo an-dohan'ny velona kosa dia tsy ilaina raha tsy nyFitia sy ny rantsany miolana mitondra voa</p>

	mangidy.
<p><i>l'Amour</i></p> <p><i>Ô pulpe vénéneuse, ô fruit mûr et pourpré, c'est pour l'illusion d'une paix qu'il se crée que te cueille en mourant tout cœur désespéré !</i></p>	<p>Ho an'ny fitia</p> <p>Ry atim-boa misy poizina ô, ry voankazo masaka sy menafify ô, ho sarisari-nofin'ny filaminana foronony no iotazan'nyfo rehetra very fanantenana anao, eo ambavahaona !</p>

<p>Fiançailles</p> <p><i>Voici : couverts de fleurs blanches, nos beaux destins dansent dans la lumière ombreuse des matins où nous entrons, le cœur enivré de parfums.</i></p>	<p>Fifamofaana</p> <p>Izao : mandihy anatin’ny zavozaon’ny maraina izay idirantsika amin’ny fo mamon’ny fofomanitra ny anjaratsika soa, voarakotra voninkazo fotsy.</p>
<p>Prière finale</p> <p><i>Mon Dieu, faites que mon chant, comme la brise d’avril soit gonflé de doux parfums et de miel pur, et qu’agile il vienne jusques au cœur de l’Aimée. Ainsi soit-il.</i></p>	<p>Vavaka farany</p> <p>Andriamanitra ô, mba hanahaka ny tsio- drivotry ny volana asaramanitra ny hirako, ka ataovyvonton’ny fofomanitra malefaka sy tantely tsy mitapoka, ary ho kinga ka hipaka any am-pon’ilay Tiana. Ho tanteraka tokoa anie izany !</p>

FRESQUES DE DÉCEMBRE	HOSODOKOM-PAHAVARATRA
<p>Le Vin lourd</p> <p>Fresques de décembre</p> <p>C'est Décembre. Il pleuvra; nous ne sortirons plus la nuit, Lys-Ber, pour voir la maison de nos belles, ni pour nous dire les charmes des livres lus.</p> <p>Et nous nous ennuierons si, voluptés nouvelles, le sanglot de la pluie et le cri de nos toits ne balancent notre âme et la tristesse en elle</p> <p>tandis que nous jouerons avec le chat matois que j'aime tant, que j'ai, tu dis, gâté, peut-être comme une femme aimée, et qui mordra nos doigts</p> <p>doucement. Nous rirons; soudain, de la fenêtre, après les éclairs de l'orage commençant, nous verrons qu'un reflet doré vient de paraître;</p> <p>puis des voix nous viendront qu'en les reconnaissant nous saurons être de nos parents de la côte, porteurs pour la Noël, de fruits couleurs de sang.</p> <p>Ils monteront. Le chat, pour la corbeille haute au parfum de poissons qu'un servant posera, nous quittera d'un bond, tel un félin qui saute.</p>	<p>Toaka mahery</p> <p>Hosodokom -pahavaratra</p> <p>Fahavaratra ny andro. Hilatsaka ny orana ; tsy hivoaka intsony isika ny alina, ry Lys-Ber, hizaha ny akanin'ireo manjatsika, na koa hifampitafa ny kanton'ireo boky vinaky.</p> <p>Dia ho monamonaina isika raha toa ka, fahafinaretana vaovao, ny tolokon'ny orana sy ny kiakan'ny tafotsika tsy mandrotsirotsy ny fanahintsika sy ny alahelo koboniny</p> <p>raha indro isika hilalao amin'ilay saka fetsilahy izay tiako indrindra, sy ampihantaiko, hoy ianao, angamba toy ny vehivavy tiana, izay hanaikitra ny rantsan-tanantsika</p> <p>moramora. Hihomehy isika ; tampoka, avy eo ambaravarankely, aorian'ny tselatry ny orambaratra midina, ho hitantsika fa misy hazavàna mampiratra vao hiseho ;</p> <p>avy eo hisy feo hanatona antsika izay ho fantarintsika ka hahalalantsika fa ireo havantsika tantsiraka, no mitondra voankazo menafify, ho amin'ny fetin'ny Noely.</p> <p>Hiakatra izy ireo. Ilay saka, noho ilay harona avo manitra hazan-drano hapetrak'ilay mpanampy, handao antsika indray mamokona, toy ny bibidia mamikina.</p>

<p>Dans une cage en bois des îles, un ara jasera, cependant que, déroulant son pagne à ramages, un oncle, avant d'ouvrir les bras, attendra. Essayant de plaire, sa compagne, qui nous est inconnue et qui a des accents, nous offrira les fruits muscats de sa campagne.</p> <p>La chambre s'emplira de parfums languissants, et nous dégusterons de tendres randzalias; tandis que l'inconnue, en des mots caressants mais graves pour avoir de la mélancolie, évoquera pour nous son rivage lointain où, sous les vents marins, de grands palmiers se plient.</p> <p>Nous fermerons nos yeux pour mieux voir ces matins bleus, intensément bleus, qui chantent sur ses lèvres des plaisirs abolis et des charmes éteints et qui lui donneront d'amollissantes fièvres!</p> <p>Et notre soif, Lys-Ber, notre soif d'inconnu sera plus avivée en ce soir de Décembre où nous écouterons une âme mise à nu, au milieu des regrets qu'elle a des pays d'ambre, de fougères, de paix et d'amples visions où des soleils de feu tombent parmi les pampres, chanter le bel attrait des nouveaux horizons, et des forêts à miel, et des huttes fragiles,</p>	<p>Ao anaty tranom-borona vita amin'ny hazo- nosy, boloky iray haneno, radadatoa kosa, rehefa voavelatra ny lambany mitsoriadriaka, alohan'ny hanokafany ny sandriny,</p> <p>hiandry. Manezaka hotiavina, ny andefimandriny, izay tsy fantatsika ary milanto-peo miavaka, dia handroso ho antsika ireo voankazo manitra avy any ambanivohiny.</p> <p>Ho feno hanitra mahasondriana ny efitrano, ary isika hankafy ranjalia mamy ; ilay vehivavy tsy fantatra kosa, amin'ny teny malefaka,</p> <p>saingy mavesatra noho ny hanina, hanambara amintsika ny morotsirany lavitra toeran'ny voanio mihohoka noho ny rivo- dranomasina.</p> <p>Hikipy isika mba hahita tsara kokoa ireo maraina manga, manga antitra, izay mikalo eo imolony ireo fahafinaretana rava sy ireo kanto efa levona</p> <p>ka hitondra ho azy tazo mampandamaka !</p> <p>Ary ny hetahetantsika, Lys-Ber, ny hetahetantsika ny tsy fantatra dia hiredareda amin'ity alim-pahavaratra izay hihainoantsika fanahy iray mihanjahanja,</p> <p>eo afovoan'ny haniny ny tanin'ny ambatry, ny ahitra, ny fiadanana sy ny fahitana malalaka ilatsahan'ireo masoandro afo anivon'ny sakelim-boaloboka,</p> <p>mihira ny hameva mahasarik'ireo faravodilanitra vaovao, sy ireo ala tantely, ary ireo tranobongo</p>
--	---

<p>par le rythme nombreux de ses tristes chansons!</p> <p>Lys-Ber, allons-nous-en! Quittons nos murs d'argile!</p>	<p>marefo, amin'ny alalan'ireo ngadona maron'ny hirany feno alahelo !</p> <p>Lys-Ber, andao handeha ! Andao hilaozana ny rindrintsika tanimanga !</p>
--	---

SIX POEMES EN VERS LIBRES HOVA	TONONKALO HOVA ENINA
<p>I</p> <p>En forêt</p> <p>Les sagaies que lance le jour, ces sagaies de lumières, se plantent dans l'immense cœur de la forêt, et le blessent, le blessent dans la profondeur du silence. Blessé! et nul ne panse cette blessure, et coule doucement, doucement, tout doucement du sang. Coule doucement, et mouille et imbibe les feuilles innombrables, puis pénètre tous les lieux et toutes les choses jusqu'à la voix des petits oiseaux qui s'enroue et qui devient des râles; jusqu'aux douze queues des papillons et leurs regards enflammés qui pâlisent; jusqu'à l'âme des voyageurs, lesquels ne savent plus guère parler, étant étouffés de sang... – Du sang-parfum imprégné de la vie de la forêt putride, et imprégné de toutes les forces qui y sont cachées.</p>	<p>I</p> <p>Ao an'ala</p> <p>Ny lefona atsipin'ny andro, irony lefom-pahazavana, dia mitsatoka ao am-po midadasiky ny ala, ary mandratra azy, mandratra azy ao anatin'ny fahanginana lalina. Maratra! ary tsy misy mitsabo izato ratra, ary mikoriana moramora, moramora, tsimoramora ny rà. Mikoriana moramora, sy mandena ary mamonto ireo ravina tsy tambo isaina, avy eo mitsofoka amin'ny toerana rehetra sy amin'ny zavatra rehetra hatrany amin'ny feon'ireo voron-kely izay farina ka lasa erona ; hatrany amin'ny rambo miisa roa ambin'ny folon'ireo lolo sy izato fijerin'izy ireo mirehitra lasa mivaloarika ; hatrany amin'ny fanahin'ny mpandeha, izay tsy mahaloa-peo intsony, satria tofoky ny rà ... - Ra-ranomanitra vonton' ny fiainan'ny ala mihalò, sy vonton' ny hery rehetra miafina ao aminy.</p>
<p>II</p> <p>Besoin de paix</p> <p>Les soupirs ? – Ils déposent au fond de l'âme, comme la vase sous l'étang. – Ils ne reviendront plus à la surface, pour ne pas inquiéter. Ils sont paisibles, ils sont sages, tels les enfants qui dorment. Pourtant, attention !... Laisse-les en paix, de peur que ne tressaillent en eux les anciennes souffrances ! Ne les trouble pas, ne les réveille pas... Berce-les, qu'ils s'endorment</p>	<p>II</p> <p>Mila filaminana</p> <p>Ireo sento ve ?- Mipetraka any am- parafanahy toa fota-mandry ambany rano.- Tsy hitsikafona intsony izy ireo mba tsy hampanahy. Milamina izy ireo, hendry, toy ny zaza matory. Tandremo anefa!...Avelao izy ireo hilamina, sao dia hihovitra any anatin'ny ny fijaliana tranainy! Aza kotabaina izy ireo, aza fohazina... Rotsirotsio, aoka izy ireo hatory</p>

<p>à tout jamais. Si tu veux que mon cœur mort ne ressuscite, - ne ressuscite pour te dire son poignant secret. – Et si tu veux qu'on ignore qui l'a tué... qui n'est peut-être autre que... TOI !</p>	<p>mandrakizay. Raha tianao tsy hitsangana amin'ny maty ny foko, - tsy hifoha maty hilaza aminao ny tsiambaratelo manindrona azy. – Ary raha tianao tsy hisy hahalala izay namono azy... izay tsy iza angamba fa... IANAO !</p>
<p>III Attente</p> <p>Il n'a plu hier que fort tard, dans la nuit, et je t'ai attendue, et j'ai tressailli chaque fois qu'on a frappé à la porte – mais tu n'es pas venue...</p> <p>Il n'a pas plu hier, ô bien-aimée, durant toutes les heures de mon attente, mais tu n'es pas venue. Et c'est dans mon cœur tout entier que la pluie des larmes s'est versée, et c'est là que, sonores, ont tonné les sanglots.</p> <p>Et ce soir encore, je t'attendrai. Et s'il pleut et que tu ne puisses pas venir, mes larmes s'uniront à celles du ciel!</p>	<p>III Fiandrasana</p> <p>Efa alim-be vao nirotsaka ny orana omaly, niandry anao aho, ary niontana ny foko isaky ny nisy nandona ny varavarana – saingy tsy tonga ianao ...</p> <p>Tsy avy ny orana omaly, ô ry malalako, nandritra ireo ora maro niandrasako anao, saingy tsy tonga ianao. Ka tao anaty foko manontolo no nirotsaka ny oran-dranomaso, ary tao koa no nikotroka, nanakoako, ny tomany gogogogo.</p> <p>Ary androany hariva indray, hiandry anao aho. Ary raha avy ny orana ka tsy ho afaka ianao dia ho iray ny ranomasoko sy ny ranomason'ny lanitra!</p>
<p>IV Rêve brisé</p> <p>Mon cœur voulait s'envoler très haut et défier les cimes ; mais il cogna contre la voûte, et ne put plus continuer. – Ses ailes sont blessées, et le voici qui tombe !</p> <p>Il voulait te dépasser, ô soleil éblouissant ! Il ne voulait pas s'arrêter, bien que le jour fût près de finir. – La nuit vint, et le REMORDS !</p> <p>Oh ! seules les ténèbres le pénétreront – ténèbres épaisses et écailleuses. – Je bercerais secrètement mon cœur désabusé, et je caresserai mes yeux bouffis.</p> <p>Ah ! mais il semble que les regrets s'apprêtent à se calmer ! Et mon vertige, on dirait qu'il va cesser aussi. – Mais non, mes sanglots sourdent en moi, et je n'entends plus que la voix de mon sang !</p>	<p>IV Nofy tsy tanteraka</p> <p>Nikendry hanidina avo sy hifaninana amin'ny trendrombohitra ny foko; nefa nidona tamin'ny lanitra ka tsy afaka nanohy intsony.- Naratra ny elany ka ito izy fa mianjera!</p> <p>Nanantena hihoatra anao izy, ry johary manjelatra ô! Tsy nety nijanona izy na dia efa nadiva aza ny andro. – Dia tonga ny alina, sy ny NENINA!</p> <p>Tsss! Ny haizina ihany no hameno azy- ny haizina matevina sy be kirany. – Horotsirotsiko mangina ny foko tofoka, ary hosafosafoko ny masoko bongo.</p> <p>Hay! Toa mitady hitony izany alahelo izany! Ary ny hafaninana, toa hijanona. – Indrisy anefa fa miboiboika ao anatiko ao ny tomany, ary tsy maheno intsony afa-tsy ny feon'ny rako aho!</p>

V**« Cendres » oubliées**

Je t'ai appelée au milieu des ténèbres,
comme je perdais ma route
ainsi qu'un jeune taureau qui, séparé du
troupeau,
s'égare dans la luxuriance d'un buisson
et mugit loin du village,
et dresse son museau vers l'est
à la direction du grand parc
et se dépense en des regrets sans suite

que les échos renvoient en sa poitrine
pour blesser son cœur, tels des sagaies
empoisonnées.

Au milieu des ténèbres,
au seuil de la Vie,
mes pieds fragiles, mes mains frêles,
mon enfance, ma candeur, –
tout cela,
de toute sa force,
avait soif de toi,
mais revint avec ses dix doigts et,
en plus, des coups. Revint déçu.
Depuis, le soleil a peu à peu brillé,
et un beau sort a été mon nocher
et il m'a atterri en un port inattendu.

Oh ! et ce n'est que maintenant que tu
réponds,
que tu réponds sans plus être appelée ?...

Je ne sais, je ne sais
si je dois venger les ténèbres
et éteindre le matin
sur ta tête !
Je ne sais
si je dois reprendre envers toi ton ancienne
froideur
et répondre au mal par le mal !
Ou s'il faut que je tolère
ton sans-gêne,
ainsi que l'oranger du bord de la route :
il a grandi sans qu'on s'en occupât,
et, maintenant, à la bonne saison, tout passant
le saccage.
O toi que j'ai appelée le soir
mais qui m'as délaissé toute la nuit,

V**« Lavenona » hadino**

Niantso anao tao anatin'ny haizina aho,
fa diso lâlana
toa zanak'omby tafasaraka amin'ny andiany,

very anaty kirihitra maitso midoroboka
ary mimà lavitry ny tanàna
sy mampitraka ny orony miansinanana
manondro ny valabe
ary trotraky ny nenina tsy manam-
pitsaharana
izay manakoako hatrany an-tratrany
ka mandratra ny fony, toy ny lefona
voapoizina.

Tao anatin'ny haizin-kitroka,
eo am-bavan'ny Fiainana,
ny tongotro osa, ny tànako marefo,
ny fahazazako, ny fahabodoko, -
ireo rehetra ireo,
nangetaheta anao,
tamin'ny heriny manontolo,
saingy sady niveri-maina tanam-polo,
no voadaroka. Niverina diso fanantenana.
Nanomboka teo, nihanahiratra ny masoandro,
ary nanjary vatolampiko ny vintana tsara
izay today taty amiko tamin'ny fomba tsy
nampoizina.

O! nefa izao ianao vao mamaly,

mamaly nefa tsy nantsoina intsony? ...

Asa! asa !
raha mila mamaly faty ny haizin-kitroka aho
sy hamono ny maraina
eo an-tampon-dohanao!
Asa!
raha tokony haveriko aminao ny avonavonao
taloha
sy hamaly ratsy ny ratsy!
Sa tokony handefitra
ny tsy firaharahanao ny fomba,
toy ilay voasary amoron-dàlana:
naniry ho azy tsy nokarakaraina,
ary ankehitriny fotoam-pahavokarany, izay
mandalo mandrava azy.
O r'ikala izay nantsoiko hariva
nefa nametrapetraka ahy ny alina tontolo,

et ne me réponds que le matin !	ka tsy nanoina raha tsy ny maraina!
<p>VI Poème Il est des pensées que fait jaillir la nuit, épaves de pirogue qui ne peuvent se dégager des flots ; il est des pensées qui n'arrivent pas à se hausser jusqu'aux lèvres et qui ne sont qu'intérieures.</p> <p>Epaves de pirogue perdues loin des bancs de sable, qui se charrient simplement près du golfe.</p> <p>Devant, l'on voit une terre désertique, et derrière, l'océan infini.</p> <p>Ô mes pensées, quand naît la lune, et que tout ce qui se voit paraît boire les étoiles ! Ô mes pensées, liées, enlacées, Epaves d'une pirogue aventureuse qui n'a pas réussi,</p> <p>vous êtes suscitées en un moment suave puisque déjà se repose aux limites de la vue tout ce que nous croyons être l'univers, et qui est le prolongement d'Iarive-la-sereine ;</p> <p>en un moment de paix, en un moment de bonheur : il siérait bien que s'élevât du fond du cœur le plus beau chant, le chant qui dit la dernière élégie, la fin du sanglot.</p>	<p>VI Tonokalo Misy eritreritra atosaky ny alina, lakana roka tsy tafavoaka ny onja;</p> <p>misy eritreritra tsy afaka mihoatra</p> <p>hanatona ny molotra ka mijanona ho anaty.</p> <p>Lakana roka very lavitry ny tora-pasika,</p> <p>mivalana tsotra izao manamorona ny helo- drano.</p> <p>Tazana eo aloha, tany ngazana iray, ary ato afara, ranomasimbe midadasika.</p> <p>Ô ry eritreritra, rehefa miakatra ny volana, ary toa misotro ireo kintana izay rehetra tazana!</p> <p>Ô ry eritreritra, voavahotra, mifamatotra, Lakana roka mpiriaria izay tsy nahomby,</p> <p>ora mahasondriana no izao iantsoana anareo satria efa mianina eny amin'ny taza-maso izay rehetra heverintsika ho tontolo, ary fitohizan'Iarivo Ramiadana;</p> <p>oram-piadanana, oran-kasambarana:</p> <p>mety raha toa ka manainga avy ao am-po ny hira faran'izay meva, ny hira izay milaza ny toloko farany, ny fitsaharan'ny tomany.</p>

GALETS	VATOKILONJY
<p>1. Góngora et Rilke, seuls poètes relus en ces longs jours de maladie</p> <p>avec l’amour qu’on aurait pour les fleurs vivantes quand on a peur de n’en plus caresser,</p> <p>ou qu’au bord de l’autre fleuve, l’image de soi tremblant déjà sur l’eau,</p> <p>tout écœure qui ne soit réel, même la gerbe de Narcisse !</p> <p>Vous élargissez dans le silence</p> <p>qui m’entoure, et dans ma torpeur, frêles ponts entre la vie et la mort,</p> <p>et ce sont vos musiques voilées...</p> <p>Elles me révèlent d’amples choses, mais si secrètes qu’on dirait la coulée invisible de la sève dans les ténèbres de l’aubier ;</p> <p>et je découvre que vos noms (Derennes, se réveillant faune un clair matin, te le murmura, Heine, en un prélude)</p> <p>n’ont pas de rime dans cette langue où je me cherche ;</p> <p>mais je ne vous en aime pas moins, <i>ô pigeons</i></p> <p><i>au bord de ce toit</i> qu’enlace, et qu’enguirlande seule, ma faim de vivre qui s’élance, comme à l’aube l’alouette ivre de soleil !</p> <p>Et sous le signe de vos noms aussi INFIRMES que le mien, pour tromper mes heures d’inquiétude tel un enfant perdu près de quelque source de</p>	<p>1. I Góngora sy Rilke no mba hany poeta novakiana indray mandeha nandritra izay andro lava naharariana izay tamim-pitiavana toy ny fitiavana voninkazo velona rehefa matahotra ny tsy hanafosafo ireo intsony,</p> <p>na rehefa ery amoron’ny ony iray iry, ahitana ny sarin’ny tena mangovitra sahady eo ambony rano, mampivonto fo izay rehetra tsy hary, na ny vonikazo midera tena aza !</p> <p>Mihamitombo ianareo ao anatin’ny fahanginana manodidina ahy, sy ao anaty fahajembeko, tetezana marefo anelanelan’ny fiainana sy ny fahafatesana, izay tsy inona fa ny mozikanareo misarom- boaly ...</p> <p>Manoro ahy zava-dehibe izy ireo, saingy tena tsiambaratelo hany ka toa ilay rano mikoriana tsy hita maso anaty haizim-piton’ny hazo;</p> <p>ary hitako fa ny anaranareo (Derennes, izay nifoha zary biby indray maraina, nibitsika azy taminao, Heine, ho fanombohana) dia tsy manana adirima amin’ity teny izay ifampitadiavako ity;</p> <p>saingy tsy latsa-danja ny fitiavako anareo, <i>ô</i> <i>ry voromailala</i> <i>ambonin’ity tafo</i> izay hany fihininy sy ikirazorazoan’ ny hetahetako hiaina, izay manainga toy</p> <p>ny sorohitra vao mangiran-dratsy vonto masoandro !</p> <p>Ary eo ambany tondron’ireo anaranareo izay KILEMAINA toy ny ahy, mba hanalàko andro rehefa mitaintaina toa ankizy very tsy lavitry ny loharano an-</p>

<p>nos montagnes je jongle avec ces galets sans arêtes.</p>	<p>tendrombohitsika dia milalao an'ireto vatokilonjy tsy misy taolana ireto aho</p>
<p>2. Aux bords d'une source, parmi l'herbe, au cœur d'une source, sur le gravier, j'ai vu jadis au flanc d'une colline des galets ruisselants de soleil. La joie humble mais si profonde de pouvoir s'en remplir les mains, et de voir ses deux paumes comme autant de sources devenues ! Et cette secrète volupté, plus troublante qu'un péché, de sentir jusqu'au creux de sa poitrine la fraîcheur de l'eau qui dégouline ! Comment ne pas aimer la vie au point de la disputer désespérément à la mort quand on a ravi à une eau fleurant l'ombre de ces beaux cailloux lisses comme la santé ! Et si simples, et si nus comme toi, ô rythme celé de ces chants murmurés aux dieux afin que se double la lourde porte de pierre entr'ouverte dans les prairies !</p>	<p>2. Teo amoron-doharano iray, tanaty bozaka tao anaty loharano iray, teo amin'ny karaobato, nahitako fahizay eny an-tehezam-bohitra vatokilonjy ikorianan'ny masoandro Andray izany hafaliana kely nefa lalina nony afaka nameno ny tanana, sy nahita ireto felatanan-droa ireto toa lasa loharano koa! Ary ity hafinaretana misononoka mangina ity mahajemby mihoatra ny ota, noho ny fahatsapana hatrany anaty tratra ny hatsiatsiaky ny rano mikoriana! Dia ahoana moa no tsy hitiavana ny fiainana ka tsy hisarombahana azy amin'ny fahafatesana rehefa avy nangalatra tamin'ny rano manitra alok' itony vato soa sy malama toy ny fahasalamana itony! Ary tsotra loatra, ary mihanja loatra toa anao, ry ngadona voatemitra an'irony hira bitsihina amin'ireo zanahary mba ho tonga roa ilay varavaram-bato mavesatra mihilahila eny am-banja !</p>
<p>3. Cette bouche, hélas ! et ces mains... cette bouche qui a voulu prendre au piège l'acte magique, le sortilège cachés dès l'origine jusque dans les mots les plus simples et de tous les jours ; et ces mains qui plus d'une fois ont tremblé devant la fragilité des feuilles, des corolles trop lourdes de quelques gouttes de rosée... se peut-il qu'au strict midi le leur jeunesse, elles sombrent déjà dans le crépuscule de la terre ?</p>	<p>3. Ary ireto molotra, indrisy! sy ireto tanana... ireto molotra izay saika namandrika ny asa masina, ny ody niafina hatramin'ny niandohana anatin'ny teny tsotra indrindra, teny filaza isan'andro ; ary ireto tanana izay nangovitry im-betsaka teo anoloan'ny hamaivan'ny ravin-kazo sy ny vonin-kazo novesaran'ny ranon'ando... dia hilentika ao amin'ny fiafaran'ny tany sahady ve ry zareo mbola tena anatin'ny hatanorana ?</p>

<p>Et ces yeux couleur de gemmes que taille la nuit, amicaux à la grâce heureuse ou triste du monde, ne doivent-ils plus s'ouvrir sur ce qui est ordre et beauté ?</p> <p>Seront-elles, seront-ils Parmi les pauvres chéris des dieux ?</p>	<p>Ary ireto maso miloko toy ny vatosoa voapaikan'ny alina, mason-kavana feno hatsarana sambatra, na maso malahelo noho ny tontolo, tsy hisokatra intsony ve izy ireo hijery lamina sy hamanjana ?</p> <p>dia ho isan'ny mahantra tian'ny Andriamanitra ve ireo rehetra ireo ?</p>
<p>4. Peuple d'ombres, mes amis, vous les lèvres ne sont plus que des pétales réduits en cendres puis dispersés comme poussière et confondus avec l'humide et froide terre de silence qui vous enserre sous les fleurs et fait de vous quelle pâture stérile et vaine, destinée aux racines ivres de terreau ! Peuple d'ombres, mes amis, vous, les trop aimés des dieux et qu'ils nous ont ravis tandis que vos bras s'unissaient aux nôtres pour ceindre d'amples couronnes le front des Sœurs mélodieuses, ah ! ne m'entourez pas trop et que les cadences de vos chants, si belles d'être suspendues, et si beaux d'être inachevés, n'aient sur moi, près de ce fleuve que je me refuse à passer ; nul attrait sirénien ! Ou bien faites que la cire scellant les coquilles de mes oreilles ne se fond pas de sitôt ni avant que ma frêle barque soit amarrée en terre ferme !</p> <p>Sous les palmiers, devant les sites aimés de nous et des oiseaux, vos cadences suspendues et vos chants inachevés revivront au bout de mes lèvres d'une vie exultante de triomphe : ils y pendront comme des fleurs qu'aux dieux dont vous êtes captifs, larcin d'un autre Prométhée, des mains humaines auraient ravies !</p>	<p>4. O ry vahoakan'ny aloka, namako, ianareo molotra izay tsy inona intsony afa-tsy vonin-kazo lasa lavenona ka naely toa vovoka nafangaro tamin'ny tanim-pahangianana mando sy mangatsiaka izay nanery anareo tao amban'ny vonin-kazo sy nanao anareo ho bozaka fihinana maina sy momba, natao ho an'ny faka mamon'ny zezika ! O ry vahoakan'ny aloka, namako, ianareo izay diso notiavin'ny Andriamanitra ianareo izay nangalarin'izy ireo teto aminay tamin'ny fotoana nifandraisan'ny tanantsika hamefy vonin'ahitra lehibe ny handrin'ny Mpirahavavy mpihira, a a a ! aza hodidininareo loatra aho ary mba tsy hisitona ahy toy ny hatsaran-jazavavin-drano ny paikiranareo na dia maeva mihantona aza sy ny hiranareo na dia tsara toy ny zava-tsy vita aza, eto amoron-drano tsy ekeko itana ! Na ataovy izay tsy hiempon'ny savoka manidy ny lava-tsofiko haingan-daotra alohan'ny hamatorako an-tany marina ny samboko marefo!</p> <p>Eo ambanim-boanio, eo anoloan'ny toerana tiantika sy ny vorona, dia ho velona indray eto an-tandro-molotro ireo paikira nihantona sy ireo hira mbola tsy vita amina aina manjaka : hiantona eny izy ireo toy ny voninkazo nangalarin'ny olombelona tamin'ny Andriamanitra mambabo anareo, halatra nataona Prométhée vaovao !</p>

<p>5. Vent lassé de courir dans la plaine sidérale et sur les cimes, tu m'annonces une belle aurore que je ne verrai pas encore aujourd'hui, comme toujours, ruiselante d'eau marine, s'allonger sur les montagnes.</p> <p>Les volets fermés, et les yeux de mes enfants riches encore d'un reflet de songes, toi seul viens jusqu'à moi avec ton insidieuse fraîcheur</p> <p>et ta caresse reptilienne qui soulèvent la chaude blancheur de mon drap où déjà s'agrippent mes doigts avides d'y ramasser quelques éclat (s ?) de nacre dédaignés par l'anadyomène.</p>	<p>5. Ry rivotra torovan-kazakazaka teny amin'ny habakabaka sy an-tampon-kavoana, ambaranao ahy ny maraina kanto izay mbola tsy ho hitako anio, toy ny mahazatra, mitete ranomasina, ny iamparany an-tendrombohitra.</p> <p>Ny varavarankely mihidy, ary ny mason-janako mbola henika tara-nofy, tonga amiko ianao irery, miaraka amin'ny hatsiakanao misoka mora ao anaty, sy ny safosafonao misononoka toa bibilava izay mampiakatra ny hafòtsy mafanan' ny lambam-pandriako efa ifikiran' ireo tanako liana ny handraoka sila-boahangy vitsivitsy navelan'ilay zazavavindrano tompon'ny fitia.</p>
<p>6. Ce charme mélancolique Évocateur de je ne sais Quel ovale parfait, Entité d'un visage triste Où s'insinue un fin sourire De jeune femme en deuil, ce charme mélancolique Et plus encore Cette grâce musicale De tes syllabes plus déchirantes Que sons de flûte au bord de l'eau Ô nom de petite ville Bruissant de feuilles, Ermenonville!</p> <p>Et ce cri, cette plainte, Bruit d'ailes repliées De cygne qui chante: "Ouvrez les fenêtres!"</p> <p>... Mais moi, En Iarive, ce n'est pas le soir qui cède</p>	<p>6. Izato hasoa mamelovelolo Mampahatsiaro toa endrik'atody tonga lafatra, Singan-tarehy malahelo Iseranan'ny tsiky manify An'ny tanoravavy misaona, izato hasoa mamelovelolo Ary manotr'izany Izato hakanto toa mozika An'ireo vaninteninao mampiravira Mihoatra ny feon-tsodina amoron-drano Ô anaran'ny tanàna kely Feno ritsodritso-dravina, Ermenonville!³³</p> <p>Ary itony kiaka, itony toloko, Feon'elatra akitika Ny an'ny vorombe velon-kira hoe : "Vohay ny varavarankely!"</p> <p>... Saingy izaho, Eto Iarivo, tsy ny alina no miala</p>

<p>Sous la poussée D'une aube ouverte sur l'autre monde Dans un décor de peupliers, Ce n'est pas ce fruit trop mûr Qui tombe parmi l'herbe Qui jute à mes lèvres et les brûle: C'est toi, ô mon premier matin Dans l'amitié des palmes ondulantes</p> <p>Et des pulpes naissantes, Offertes enfin à ma vue.</p>	<p>Dodosan'ny Hirik'andro misokatra amin'ny tontolo hafa Eo anivon'ny hazoberavina, Tsy ilay voankazo masa-doatra No milatsaka anaty ahitra No mitete amy molotro ka mandoro azy : Fa ianao, ô ry marainako voalohany Anatin'ny fifankatiavan'ny ravim-boanio misahondrahondra Sy ireo voa madrafo, Izay izao vao aroso eo imasoko</p>
<p>7. Quelle conquête plus belle? Quel bonheur plus grand? Âme de mon enfance, Tu m'es revenue!</p> <p>Suis-je un étranger Venu de ce matin? Suis-je un exilé Rentré dans mon jardin?</p> <p>- Je perçois jusqu'à La respiration Du sol qui deviendra Corolles et fruits, Sinon, de l'aurore Au soir, enchantement D'ailes et de chants Altérés de clarté</p> <p>Qui sont à ton orée Ô nuit enfin pacifique frères des rossignols Que seront mes rêves.</p>	<p>7. Fahazoana babo ve hihoatra an'izao? Fahasambarana ve hihoatra an'izao? Nipody amiko ianao Ry Fanahin'ny fahazazako!</p> <p>Moa ve vahiny aho tonga io maraina io? Moa ve sesitany nody an-jaridainako?</p> <p>-Tsapako hatramin'ny Fofon'ain' Ny tany izay hanjary Felana sy voa, Raha tsy izany, vao mangiran-dratsy Ka hatramin'ny hariva, haravoan' Elatra sy hira Sembanin-kazavana</p> <p>No manamorona anao, Ô ry alina tony nony farany, iray tampò amin'ireo railovy Dia izay ho nofiko</p>
<p>8. Grappe d'arrière-saison, Noire à force d'être bleue Ou d'avoir été rouge, Comme je guettais la fuite panique De la lumière au fond des grottes Des pampres roulés Je t'ai vue, on eût dit fêlée Par le tranchant des cymbales du soir Aux sons si tragiques Aux funérailles de la vigne!</p> <p>Ah!</p>	<p>8. Salohim-boaloboka am-pararano, Maintin'ny hamangany, Na ny hamenany, Tamin'ny fotoana nijoviako ny fandosiran'ny Hazavana tao anatin'ny zohin'ny Horonana tahozam-boaloboka Hitako ianao, toa silaky ny Ranitra ny kipantson'ny hariva, Tamina feo mahonena Tamin'ny fotoam-pandaozana ny saham- boaloboka!</p> <p>A!</p>

<p>Après le geste hanté de nul regret Du faune mallarméen, Ayant bu toute ta clarté, N'est-ce que je puis chanter La migration en moi Du soleil et de la vie Celés dans tes peaux lumineuses Comme deux gouttes jumelles de pluie Dans une fente de rocher!</p>	<p>Tao aorian'ny hetsiky ny bibiolona voaharin'i Mallarmé Tsy nisy nenina na kely, Satria efa nisotro ny hazavanao rehetra Moa ve tsy hohiraiko Ny fifindran'ny johary Sy ny aina aty amiko Voafehy ao anatin'ny hoditrao mazava Toy ny piti-dranon'orana kambana ao anaty hiri-bato!</p>
<p>9. Avec des gestes qui rappellent Telle toile de Gauguin, Dans un fond aussi bleu Que les yeux du chat fidèle Vous me tendez des fausses impomées Et d'autres fleurs d'un jour – Ou d'une nuit – Ô mes enfants, Dans vos mains aux tons de fruit.</p> <p>Et dans un végétal décor,</p> <p>Sans l'appel de la mer Qui m'a fait tant de mal (éteint est-il à tout jamais, Mon sang d'obscur Océanien Et d'ancien nomade de l'océan?)</p> <p>Nous saluons Ma délivrance du silence.</p>	<p>9. Miaraka amin'ny hetsika mampatsiahy Hosodokon'i Gauguin iray, Milafika amina hamangàna Toy ny mason-tsaka tamana Toloranao vony tsy tena izy aho Sy voninkazon'ny anio - Na an'ny alina tokana O ry zanako, Ao anaty tananareo mivolom-boakazo.</p> <p>Ary ao anaty sehatra miorina amina tontolon- javamaniry, Sady tsy nisy antson'ny riaka Izay tena nanimba ahy (maty tanteraka ve, Ny rako, ran'Antariaka tsy fanta-pototra Sy Ran'olona mpihenjihenjy an- dranomasimbe?) Arahabaintsika Ny fahafahako amin'ny fahanginana.</p>
<p>10. Pour Robert Baudry Cette piste qui lutte contre les gramens</p> <p>Maigres aux approches des rochers De notre cité, Cette piste que je vois de mon poste de feuillage, Dans la profusion d'un soleil À l'abandon, Se blottir sous les herbes lointaines Où paît déjà la nuit ...</p> <p>Demain, n'est-ce pas nos grandes rues Où les ailes du soir qui se pavane Sont ocellées</p>	<p>10. Ho an'i Robert Boudry Io lalan-kely io izay miady amin'ny ramandady Mahia akaikin'ny vatolampin' Ny tananantsika, Io lalan-kely io hitako avy aty amin'ny toerako Anaty lobolobo, Ambanina johary manjelabe Tsy misy mitady, Mitakoko ambany vero tsy taza-maso efa hanin'ny alina sahady...</p> <p>Rahampitso, tsy ny arabentsika Andihizan'ny elatry ny hariva ve No voapentipentin'</p>

<p>Par l'ombre glorieuse des vitrines –</p> <p>N'est-ce pas ses soeurs plus fortunées Qui m'apparaîtront, De l'ardente solitude Des collines royales Où je serai - Mais sans cette discrète mélancolie Qui pour moi l'identifie – Plus anonymes qu'elle aujourd'hui?</p>	<p>Ny aloka mpandresin'ny fitaratry ny fivarotana lehibe Tsy ny rahavaviny manam-bitana ve No hitranga amiko, Ato amin'ny fahanginana mahamain' Ny vohitry ny mpanjaka Hitoerako - Fa tsy miaraka amin'ity hanina amantarana an'io lalan-kely io Araka ny hevitra – Arabe tsy fantatr'anarana noho io lalan-kely io ankehitriny?</p>
<p>15. Pour Mathilde Pomès</p> <p>Lent, si lent, le vent qui naît des collines ; lent, si lent, le vent qui trouble ce silence ;</p> <p>Lent, si lent – qu'à peine se dérangent les feuilles en nid réunies dans la paix des cimes, et que le pollen n'est encore que songes de formes florales aux pattes des abeilles...</p> <p>Apaisante rupture dans l'espace et le temps ; la vie est toute entière sculptée en son ombre, et je la découvre, et je perçois – comme entre deux sommeils – ses fables, ses rêves.</p>	<p>15. Ho an'i Mathilde Pomès</p> <p>Miadana, miadan-doatra ny rivotra avy any am-bohitra any; miadana, miadan-doatra ny rivotra manaitra izato fahanginana;</p> <p>Miadana, miadan-doatra - ka zara raha mihetsika ny ravina mivondrona ho akany ao anaty fiadanan'ny tendron-kazo, ka ny vovom-bony dia mbola nofinofin- tsarim-boninkazo eny an-tongotr'ireo tantely...</p> <p>Fiantoana mahatony eo amin'ny habaka sy fotoana ; voasokitra manontolo amin'ny alon'ny fiainana, ary vao hitako izy, ary tsikaritro – toa antenantenan-torimaso – ny anganony, ny nofiny.</p>
<p>17. Vigile Torpeur Veillée.</p> <p>Demain, Abolie Cette minute d'inter règne Au royaume des feuilles Où jeûne tout ce qui fut fleur,</p>	<p>17. Mpiandry tanana Haketrana Fiaretan-tory.</p> <p>Rahampitso, Rava Ity fotoam-bitika amindrana fahefana ity Ao amin'ny fanjakan'ny ravinkazo Ifadin-kanin'ny izay voninkazo rehetra,</p>

<p>Demain, À l'aube D'une autre minute Et puis dans la plénitude de son avènement,</p> <p>Oh! Quelles fêtes païennes, Quelles bacchanales En ton honneur, Fougue génésique des plantes!</p> <p>Demain, Sur un lit de vents, Chargés de toutes les senteurs Des eaux pures et des collines Par les astres fécondées,</p> <p>Demain, Autour d'elles repliées Les ailes palpitantes et lumineuses D'un oiseau altéré Mais qui annoncera la pluie,</p> <p>Oh! De quels cris de douleur Et de maternelle joie Ne fera-t-elle pas retentir les vallées, L'anonyme mère végétale!</p> <p>Demain, Après l'épilogue De la fable et du conte Dits ici pour bercer Le sommeil de la sève,</p> <p>Demain, Réalisé, Et prolongé, perpétué Dans l'aspect formel des choses, Le rêve des arbres,</p> <p>Oh, quelle continuité encore Dans l'ambitieux assaut du ciel!</p> <p>Et ce sera le réveil Du destin nourri de sèves.</p>	<p>Rahampitso, Maraimbe Dia hisy fotoana vaovao Dia avy eo ao anatin'ny hafenoan'ny fahatongavany,</p> <p>Dray! lanonambe anie izany, Lapabe anie izany Hanajana anao Ry hetsika hiroboroboan'ny zava-maniry!</p> <p>Rahampitso, Eo ambonina fandrian-drivotra Vonton'ny fofon' Ny rano madio sy ny vohitra Lonakin'ny kintana,</p> <p>Rahampitso, Ito mionkin' Elatra mihovitra sy manjelatra Misy vorona vizana Nefa hanambara orana,</p> <p>Dray! kiakana hirifiry izany Sy kiakana hafaliana izany No ampanenoan'ilay reny zavamaniry tsy Fantatra anarana manerana ny lohasaha!</p> <p>Rahampitso, Ao aorian'ny anatanatry Ny angano sy ny arira Tantaraina eto handrotsirotsiana Ny torimason'ny ranon-kazo,</p> <p>Rahampitso, Voatontosa, Sy voatohy ary voafindra Ao amin'ny endrikin'ny zavatra Ny nofin'ny hazo,</p> <p>Dray, izato fanohizan-javatra Ato amin'ny fanafihana ambony tanjon'ny lanitra izato!</p> <p>Ary ho tonga ny fifohazan' Ny tantaram-piainana novelomin'ny ranon- kazo.</p>
---	--

VIEILLES CHANSONS DES PAYS D'IMERINA	KALON'NY FAHINY TETO IMERINA
<p>I</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dites, ô jeunes soeurs qui vous reposez à mi-chemin, là-bas, de cette montée: que vous a-t-elle dit à mon intention, la grande sœur, au pied de la côte? - “Je me suis baignée au moment du repiquage, a-t-elle dit pour le premier né, et ne pourrai venir comme les autres.” - Ce sont là paroles d'une oublieuse déjà ; mais de moi qui suis encore triste, cela ne peut être le message! Le riz lui-même est triste de la viande, ô jeunes sœurs; et moi, de penser à elle, m'ôte le sommeil! Depuis que je me suis séparé de cette femme mienne-là, comme je suis devenu fou au point de ne plus savoir compter: deux enfants deviennent trois, trois enfants deviennent deux! Comment parvenir au suprême renoncement? - “Mâchez, mâchez, a-t-elle dit, un bout de votre lambe; buvez, buvez de l'eau chaude; poussez, poussez un énorme bloc rocheux et allez au sommet du tombeau car c'est là que se cachent les cinq hommes qui ne se peuvent parler et les sept femmes qui se sont dépouillées de leurs parures! - Je vais délimiter ainsi la terre qui reviendra à cette femme: elle partira du Bois-Joli vers le sud, et de la Cité-des-Mille, vers le nord. Si plus tard j'avais cherché sans avoir rien trouvé et avais demandé sans avoir rien obtenu, je reviendrais encore deviser avec vous. 	<p>I</p> <p>– Hono ho'aho, ry zandrivavy isany izay maka aina iry amin'ny antsasa-piakarana iry : ilay zokivavinareo ery ambody fiakarana, inona no nolazainy anareo ho ahy ?</p> <p>– « Nandro aho tamin'ny fotoanan'ny fanetsana, hoy izy amin'andriamatoa, ka tsy afaka ho any toy ny sasany »</p> <p>– Tenin'ny mpanadino sahadry izany ; saingy tsy ho izany ny hafatra avy amiko, izaho izay mbola malahelo ! Na ny vary aza malahelo tsy misy laoka, ô ry zandrivavy isany ; ary izato tenako : tsy mahita tory mieritreritra azy ! Hatrizay nisarahako tamin'iny vehivavy vadiko iny, dia toa lasa adala aho ka tsy haiko intsony hatramin'ny manisa : zaza roa lasa telo, zaza telo lasa roa ! Ahoana no hahatongavako any amin'ny famoizana faratampony ?</p> <p>– « Mitsakotsakoa, mitsakotsakoa, hoy izy, zoron-damba; misotroa, misotroa rano mafana ; manoseha, manoseha vongam-bato makadiray ary mandehana any an-tampon'ny fasana satria ao no miafina ireo lehilahy dimy izay tsy afaka mifampiresaka intsony sy ireo vehivavy fito izay nanendaka ny firavany ! »</p> <p>– Andeha hofaritako ary ny tany homena an'io vehivavy io : hanomboka eo Analamanga mianatsimo sy avy eo Antananarivo mianavaratra. Raha hitady aho rehefa avy eo ka tsy hahita na inona na inona ary hangataka ka tsy hahazo valiny, dia hiverina eto indray hitafa aminareo.</p>
<p>II</p> <p>Si les grands garçons, dit-on, sont vite enclins au remords, c'est qu'ils savent lever les yeux vers le ciel quand on les réprimande; si les petits garçons ne sont guère sujets au remords, c'est qu'ils s'obstinent à ne considérer que la terre quand on les</p>	<p>II</p> <p>Matoa mora manenina hono ny ankizilahy lehibe, dia satria mahay miandrandra mijery ny lanitra izy ireo rehefa bedesina ; matoa tsy mora laitrany ny nenina ny ankizilahy kely, dia satria tsy manao afa-tsy miondrika mijery ny tany izy ireo rehefa bedesina.</p>

réprimande.	
<p>III</p> <p>- Puis-je entrer? Puis-je entrer, mère, ô femme de mon vieux père?</p> <p>- Un peu plus loin, là, dans le nord, ô premier-né, ô fils de mon époux!</p> <p>- Je me contenterai de me tenir debout et de m'appuyer un peu au mur, ô mère, dit-il. Ces bûches qui sont, là, dans le coin, ô mère, poursuit-il, on ne s'en est pas encore servi, et elles sont déjà ébréchées!</p> <p>- Ce sont, ô premier-né, deux perles corallines en devenir. L'une, on l'aime; et l'autre, on ne s'en sépare pas.</p>	<p>III</p> <p>– Haody! Haody, ry neny, andefimandrin'ikaky lahiantitra!</p> <p>– Mandrosoa, etsy avaratra, ô randriamatoa, ô ry zana-badiko!</p> <p>– Aleo aho hijoro eto ihany ary hiankina kely eto amin'ny rindrina, ry neny, hoy izy. Ary itony angady etsy an-joron-trano itony, ry neny, hoy izy nanohy ny teniny, toa mbola tsy nampiasaina akory, nefa dia efa voadimbana sahady!</p> <p>– Ho zary voahangy roa ireo, randriamatoa. Ny iray tiavina ary ny iray tsy isarahana.</p>
<p>IV</p> <p>Cette canne qui est à moi, je l'ai eue de Celui-que-le-roi-a-comblé-de-beaux-honneurs. C'est un enfant d'hommes splendides. "Ah! Puissiez-vous vivre loin de toute maladie!" m'a chargé de vous dire Celle-qui-ne-voit-contre-quoi-vous-changer. "Tant qu'il sera constant dans sa possession, a-t-elle dit aussi, je n'aurai nulle paresse d'être sienne." "Tous ceux qu'entoure le vent pourraient avoir depuis longtemps tari, un jour; la source de leurs conversations, et la lune ne plus être qu'un vain mensonge: nos confidences, elles, a-t-elle conclu, rien ne les interrompra pour une bonne demi-journée."</p>	<p>IV</p> <p>Ity tehina an'ahy ity, dia azoko avy amin'ilay nahazo voninahitra be tamin'ny mpanjaka. Zanak'olombe izy izay. « Ho ela velona lavitr'aretina hono ianao ! » hoy ny hafatr'ilay vehivavy tsy mahita anoloana anao. « Raha mbola an'azy foana ilay tehina - hoy izy - dia tsy ho kamo mihitsy aho ho vadiny ». « Mety ho ritra ny foto-dresak'ireo voadidin'ny rivotra, indray andro any, ary mety ho lainga sisa ny volana ; fa ny resadresatsika miafina – hoy izy namarana ny hafany – dia tsy hisy hampitsahatra azy mandritra ny tapak'andro manontolo. »</p>
<p>VI</p> <p>– Qui va là? Est-ce Celle-dont-les-pas-résonnent-des-jours-entiers? Est-ce Celle-qu'il-est-difficile-d'interroger?</p> <p>– Cen'estni Celle-dont-les-pas-résonnent-des-jours-entiers, ni Celle-qu'il-est-difficile-d'interroger!Mais je suis la femme d'un autre, et des jours entiers je dois être soumise ! Je suis aussi la femme d'un autre, et je n'aime pas trop qu'on me parle de nos secrets !</p> <p>– Plantez donc un pied de figuier : peut-être</p>	<p>VI</p> <p>– Iza izao tamy izao? Rasoagondogondona? Sa Ratsihaizovina?</p> <p>– Tsy Rasoagondogondona na Ratsihaizovina akory! Fa vadin'olona, ka tontolon'ny andro tsy maintsy manoa! Vadin'olona aho ka tsy dia tiako loatra raha hiresahana ny tsiambaratelontsika!</p> <p>– Mambole ary amontana: angamba mety</p>

<p>que son ombrage me ferait-il venir ! Plantez des pieds de ricin: peut-être parviendriez-vous à me retenir! Plus me plaît de longuement marcher avant d'avoir la cruche pleine, que d'emporter tout de suite une cruche à moitié vide!</p> <p>– Si vous m'offrez des fruits verts, je vous en proposerai qui sont amers!</p>	<p>hitaona ahy ny alokalony! – Mambole tanatanamanga: angamba mety hahatazona ahy ianao! Aleoko mandeha lavitra hameno siny toy izay handray vonona siny misasaka!</p> <p>– Raha omenao voankazo manta aho dia voankazo mangidy no hatolotro anao.</p>
<p>XXII</p> <p>– Connaissez-vous la sagaie de Celui-qui-a-de-beaux-yeux? Mille hommes essayent de la transporter après que cent hommes ont pu la soulever.</p> <p>– Celui-qui-a-de-beaux-yeux foule la terre, et c'est le ciel qui croule. Il foule le ciel, et c'est la terre qui croule.</p> <p>– Si vous me poursuivez, là-bas, au-dessus de ce qui croule, vous m'aurez – mais au prix de quelle patience! Si vous me poursuivez, là-bas, au-dessous de ce qui croule, vous m'aurez – mais au prix de quelle patience!</p> <p>– Or, quoi? Ô Celle-qu'on-achète, seriez-vous orgueilleuse parce que noble? Seriez-vous méchante parce que vache à lait? Disposeriez-vous tout ensemble et du sort de la terre et du sort du jour? Or, quoi ? Ô Fille-du-fleuve-délimité, l'on s'est à peine conté fleurette, et vous parleriez déjà d'argent?</p> <p>– Je suis comme les pieds d'un bœuf coupé : je ne suis pas jolie, mais comment taillée ! Comme une sauterelle des bois : jeune et bien conformée, à la fois morceau gras et belle robe !</p>	<p>- XXII –</p> <p>– Fantatrao ve ny lefon-dRamanjamaso? Arivo lahy no nanandrana nitondra azy rehefa avy nobataina zato lahy.</p> <p>– Ramanjamaso no manitsaka ny tany ka ny lanitra no mirodana. Manitsaka ny lanitra izy ka ny tany no mihotsaka.</p> <p>– Raha enjehinao eny ambonin'izay mirodana aho dia ho azonao – saingy mila faharetana! Raha enjehinao eo ambanin'izay mihotsaka aho dia ho azonao – saingy mila faharetana!</p> <p>– Raha tsy izany, dia ahoana? Ô ry Vehivavijanga, miavonavona angaha ianao satria hoe andriana? Masiaka angaha ianao satria be ronono? Anao daholo angaha ny fanapahana rehetra na ny an'ny tany na ny an'ny andro? Raha tsy izany, dia ahoana? Ô ry Zanakinionimihoapefy, vao zara raha nihontihonty ve aho dia efa resa-bola sahadry no ataonao?</p> <p>– Toy ny tongotr'omby notapahana aho: tsy tsara tarehy aho nefa tsara bika! Tahaka ny valala an'ala aho: tanora no tsy misy kilema: sady taviny no volony!</p>
<p>XXVI</p> <p>– Puis-je entrer? puis-je entrer, ô Belle-prétentieuse?</p> <p>– Entrez, entrez, jeune homme ! Vous venez si souvent que je doute fort que vous finissiez par devenir le maître ! Et puis est-ce vraiment vous qui m'aimez ou bien le mari d'une autre femme? Si je suis aimée par le mari d'une autre femme, il vous faut voir en moi comme un peu de feu sur la tête !</p>	<p>- XXVI -</p> <p>– Haody! Haody, Rasoamiebo!</p> <p>– Mandrosoa, mandrosoa ry tovolahy! Efa matetika loatra ny fahatongavanao ka manahy mafy aho sao ianao no ho lasa tompo-trano! Ary hono ho'aho, ianao mihitsy ve no tia ahy sa ilay vadin'olona? Raha ilay vadin'olona no tia ahy, dia raiso ho toy ny afo eo an-tampon-doha aho! Koa aza</p>

<p>N'écoutez plus alors ce qu'en pourrait dire le Roi, n'écoutez pas ce qu'en pourrait dire le peuple ! Et bien si vous m'aimez, jurez-le devant un tombeau de vazimba : que le premier de nous deux qui trahira, ait la moitié du corps impotente !</p>	<p>henoina intsony ary izay mety ho tenenin'ny Mpanjaka, aza henoina izay mety ho tenenin'ny vahoaka! Ary raha tena tia ahy ianao, mianiana eo anoloan'ny fasambazimba: izay mivadika aloha amintsika roa no aoka halemy ila!</p>
<p>XXXII</p> <p>– Qui est là, au nord du foyer?</p> <p>– C'est moi, Celle-qui-a-un-visage-d'argent-et-un-port-noble.</p> <p>– Qui est là, à l'ouest du foyer?</p> <p>– C'est moi, La-bleue-et-noire-que-mille-hommes-ne-peuvent-avoir.</p> <p>– Que mes actes n'offensent pas vos coutumes et que vous ne me maudissiez pas, Madame ! Mais je vais faire sortir celle qui est dans la maison et ferai sortir celle qui est dans la cour !</p> <p>– Dites lui, dans ce cas, Monsieur, d'entrer silencieusement ; j'inviterai, de mon côté, Celui-qui-est-difficile-d'abandonner !</p>	<p>- XXXII -</p> <p>– Iza iry avara-patana iry?</p> <p>– Izaho ihany, Ivolamiendrikandriana.</p> <p>– Iza iry andrefam-patana iry?</p> <p>– Izaho ihany, Imangatsiazonarivolahy.</p> <p>– Tsy hanitsakitsaka ny fombanao anie ny nataoko ary tsy hanozona ahy ianao, Ramatoa! Fa havoakako ilay vehivavy ato an-trano ary hampidiriko ilay ao antokotany!</p> <p>– Teneno izy, raha izany, Andriamatoa, mba hiditra hitsaitsaika; fa izaho kosa etsy andaniny, hanasa an-dRatsihailaozana!</p>
<p>XXXIII</p> <p>– Qui est là, au nord du foyer?</p> <p>– C'est moi, Celle-qui-a-un-visage-d'or.</p> <p>– Qui est là, à l'ouest du foyer ?</p> <p>– C'est moi, La-fine-et-crépue qui chasse le remords.</p> <p>– Ses deux mains sont pleines d'oranges; je lui en demanderais bien, mais j'ai honte d'elle. Si pourtant j'écoutais trop ma honte, l'eau en arriverait à ma bouche!</p> <p>– Qui écoute trop sa honte n'aura rien ; qui craint ses responsabilités n'aura pas ce qu'il désire !</p>	<p>- XXXIII -</p> <p>– Iza iry avara-patana iry?</p> <p>– Izaho ihany, Imiendribolamena.</p> <p>– Iza iry andrefam-patana iry?</p> <p>– Izaho ihany, Ingitamarotsakafanala nenina</p> <p>– Feno voasary ny tanany roa; te hangataka aminy ihany aho nefa menatra azy. Saingy raha ny henatro no henoiko, ho rarakivy eto aho!</p> <p>– Tsy hahazo na inona na inona izay menatra; tsy hahazo izay iriny izay matahotra mandray andraikitra!</p>
<p>XXXVII</p> <p>C'est sur les pignons d'Inde que les poules aiment à déposer leurs fientes ; c'est le mouton albinos que les chiens aiment à poursuivre: innombrables sont ceux qui ont de beaux yeux et qui me désirent, et c'est celui qui a de grosses lèvres qui tournerait autour de moi ?</p>	<p>- XXXVII -</p> <p>Ny akoho tia mangery eo ambony tanatanamanga; ny alika tia manenjika ondry bobo: tsy tambo isaina ireo bary maso mitsiriritra ahy, nefa ve dia ilay be molotra iry no mba mikasakasa ahy e?</p>

<p>XXXVIII</p> <p>La-Belle-exilée et le Géant faisaient battre des taureaux sur la cime de la Colline-escarpée.</p> <p>Le Géant avait fait venir mille mâles d'une forêt de palmiers; la Belle-exilée, elle, avait tout fait pour avoir le seul Dôme-d'or.</p> <p>N'aurais-tu plus d'amoureux pour errer ainsi sans but? Auras-tu perdu celui que le Sort avait promis, pour rôder ainsi partout?</p> <p>Qui a peu de bois morts aura le riz mal cuit; qui n'a qu'un bout de lambe sera mangé par la gelée.</p> <p>Dussé- je franchir la haie et briser le brandon protecteur, jen'aurais point de cesse que je ne fusse près de la personne que j'aime!</p>	<p>- XXXVIII -</p> <p>Mampiady ombilahy eny an-tendron'Ambohimideza Isoalasantsesitany sy ilay Goaibe.</p> <p>Nanafatra ombilahy arivo avy any an'alana palma ilay Goaibe; Isoalasantsesitany kosa, nanao izay ho afany ahazoana ilay Tafoboribory-mivolom-bolamena tokana.</p> <p>Tsy manana olon-tiana intsony angaha ianao no mirenireny toy izao? Very angaha ilay tovolahy nampanantenain'ny Lahatra ho anao, no miriorio toy izao?</p> <p>Izay vitsy kitay ho manta vary; izay kely lamba ho lanin'ny fanala.</p> <p>Na dia tsy maintsy hihoa-pefy sy hamotika ilay arendrina fiarovana aza aho, tsy hitsahatra raha tsy eo akaikin'ilay olon-tiako!</p>
<p>XLVIII</p> <p>Qu'ils s'en aillent, les jeunes hommes qui n'ont pas quat'sous; qu'elles s'en aillent, les jeunes femmes qui n'ont pas une moitié de natte!</p> <p>Là-bas, au nord du village de mon père, seul un pied de citrouille pousse sur de la terre rouge! Je jetterais avec dédain une 144e partie de piastre, que jusqu'à la future belle-mère suivra Celle-qui-désire!</p>	<p>- XLVIII -</p> <p>Aleo mandeha ireo tovolahy tsy manambola; aleo mandeha ireo tovovavy tsy manana tapa-tsihy!</p> <p>Any avaratry ny tanànan'ny raiko, vodivoatavo ihany no maniry an-tany mena! Ariako fotsiny ny lasiventy iray ka na ny ho rafozany aza hanaraka an-dRasoamanantena!</p>
<p>XLIX</p> <p>Le jeudi est à Celui-qui-a-de-la-fortune, le vendredi à Celui-qui-a-une-amoureuse.</p> <p>Apportez-moi du tabac à chiquer bien fort, que j'en fasse du pousse-aliments; apportez-moi de bien douces paroles, que j'en fasse la racine de ma vie. Advienne que pourra : si mon père et ma mère doivent mourir, il faudra me trouver l'amulette qui fait vivre ; et si c'est moi et mon amoureuse qui devons nous séparer, que la terre et le ciel se joignent!</p>	<p>XLIX</p> <p>An'i Manambitana ny alakamisy, an'i Manambazo ny zoma.</p> <p>Itondray paraky mahery aho, hampazoto homana ahy; itondray teny mamy aho, hataoko fototry ny aiko. Avelao ho avy izay ho avy: raha ho faty ny raiamandreniko, dia itadiavo odifaty aho; ary raha izaho sy malala no hisaraka, dia aoka hihaona ny tany aman-danitra!</p>

À L'OMBRE DES FICUS	EO AMBANY AVIAVY
<p>I</p> <p>- Je ne vous dérange pas, ô Belle-la-précieuse ?</p> <p>- Entrez, entrez, ô jeune homme, j'étendrai en votre honneur une nappe propre.</p> <p>- Ce n'est pas sur une natte propre que je veux m'asseoir, mais sur un coin de votre pagne.</p>	<p>I</p> <p>-Tsy manelingelina anao ve aho, ry Rasoamalala?</p> <p>- Mandrosoa, mandrosoa, ry tovolahy, hamelarako tsihy madio ianao anajana anao.</p> <p>-Tsy eo ambonina tsihy madio aho no te hipetraka, fa eo amoron'ny lamba fisikinanao.</p>
<p>II</p> <p>Ma bouche est liée par la timidité, mes lèvres sont enchaînées par la fierté – Pour que je parle, dépêchez auprès de moi Celui-qui-interroge. –</p> <p>Ah ! Je suis une gousse mûre de <i>voanemba</i> – Il suffit d'y toucher pour la mettre par terre !</p>	<p>II</p> <p>Voafatotry ny hamaotinana ny vavako, voarojon'ny fanajan-tena ny molotro – Raha tianao hiteny aho dia alefaso aty akaikiko Ilay Mpanontany. –</p> <p>A ! Voanemba masaka aho Vao voakasika dia midaboka amin'ny tany !</p>
<p>III</p> <p>Je suis le gros sel importé de l'Ouest, le miel pur importé de l'Est – Goûtez-y, ô jeunes femmes ; c'est savoureux et délectable</p>	<p>III</p> <p>Izaho ilay sira vaingany nentina avy any Andrefana, ilay tantely tsy mitampoka avy any Atsinanana –</p> <p>Andramo re ry tovovavy isany; fa sady tsara no matsiro</p>
<p>VI</p> <p>- Je vous aime.</p> <p>- Et vous m'aimez à l'égal de quoi?</p> <p>- Je vous aime à l'égal de l'argent.</p> <p>- Alors vous ne m'aimez pas, car si la faim vous prends, vous me donnerez pour de la nourriture!</p> <p>- Je vous aime à l'égal de la porte.</p> <p>- Alors vous ne m'aimez pas. On aime la porte, mais on la pousse et repousse.</p> <p>- Je vous aime à l'égal du suaire de soie rouge.</p> <p>- Alors, vous ne m'aimez pas, car nous ne nous rencontrerons qu'à la mort.</p> <p>-je vous aime à l'égal de la citrouille: fraîche, vous me nourrirez; sèche vous me servirez de coupe, et vos morceaux seront les chevaux de la valiha que je pincerai au bord de la route</p>	<p>VI</p> <p>– Tiako ianao.</p> <p>– Tianao tahaka ny inona aho?</p> <p>– Tiako tahaka ny vola.</p> <p>– Raha izany tsy tianao aho, fa raha noana ianao, hatakalonao hanina!</p> <p>– Tiako tahaka ny varavarana.</p> <p>– Raha izany tsy tianao aho. Tiana ihany, fa atositosika.</p> <p>– Tiako tahaka ny lambamena</p> <p>– Raha izany tsy tianao aho, fa rehefa maty vao hihaona.</p> <p>– Tiako tahaka ny voatavo : lena, ataoko sakafo ; maina, ataoko zinga, ary tetika, ataoko toham-baliha, hotendreko eny amoron-dalana.</p>

<p>VII</p> <p>- Oui, Oui ! Mais le savez-vous ? L'amour né des yeux, le savez-vous, change vite ! L'amour né de la bouche, le savez-vous, on le change vite ! Et seul l'amour né du cœur, le savez-vous, dure jusqu'à la vieillesse !</p>	<p>VII</p> <p>– Eny, eny! Saingy moa va fantatrao? Ny fitia ateraky ny maso, moa va fantatrao, malaky miova ! Ny fitia ateraky ny vava, moa va fantatrao, mora ovaina ! Hany ny fitia ateraky ny fo, moa va fantatrao, maharitra hatramin'ny fahanterana !</p>
<p>XII</p> <p>-Où est la terrasse qui domine ? -Iarive est la terrasse qui domine. -Je réprime mes sanglots, car je suis entre les mains de mon maître. Mieux vaut être gravement malade sans pourtant mourir, qu'être ainsi en regrets d'amour et s'en affoler ! Un brin de ma chevelure est passionné qui vous désire – et bien plus passionné est mon moi tout entier, qui vous réclame !</p>	<p>XII</p> <p>-Aiza ilay tanety mierinerina? -Iarivo no tanety mierinerina. -Hatsahatro ny tomaniko, fa an-tanan'ny tompoko aho. Aleo marary mafy fa tsy ho faty akory, toy izay manim-pitia sy lasa adala ! Mila anao ny singam-boloko fa mbola mila anao kokoa ny vatako manontolo!</p>
<p>XIII</p> <p>Si ton amour ne remplit pas ton cœur et s'il est l'eau qui ne remplit pas la cruche, la moitié en sera perdue en route !</p>	<p>XIII</p> <p>Raha tsy mahafeno ny fonao ny fitiavanao ary raha rano tsy mahafeno siny izy, dia ho raraka eny an-dalana ny antsasany !</p>
<p>XXVI</p> <p>J'ai fait mes œufs à la cime d'un grand arbre, a dit l'oiseau. Le vent a décapité la cime du grand arbre ; les collines ont arrêté la course du vent, les rats ont traversé le cœur des collines ; les chiens ont mangé les rats ; les hommes ont battu les chiens ; les sagaies ont tué les hommes ; les pierres ont brisé les sagaies ; les fleuves ont dépassé les pierres ; un petit oiseau aux yeux rouges a passé sur les fleuves – Ainsi de suite l'amour le plus ardent : le souffle du hasard en triomphe.</p>	<p>XXVI</p> <p>Nanatody teny an-tendro-kazobe aho, hoy ilay vorona. Notapahin'ny rivotra ilay tendro-kazobe ; notohanana'ny havoana ny fifofofon'ny rivotra, notetezin'ny voalavo ny atin'ny havoana ; nohanin'ny amboa ny voalavo ; novangoin'ny olombelona ny amboa ; novonoin'ny lefona ny olombelona ; nopotehin'ny vato ny lefona ; nihoaran'ny ony ny vato ; nisidinan'ny voron-kely iray mena maso ny ony - Toy izany hatrany ny fitia miredareda : babon'ny tsiokan'ny kisendrasendra.</p>
<p>XXIX</p> <p>Je suis une fourmi emportée avec le fagot, Et qui se voit le soir en terre étrangère !</p>	<p>XXIX</p> <p>Vitsika sendra kitay aho, koa tonga an-tany lavitra rehefa hariva!</p>

<p>XXXIII Cépée de <i>fantaka</i> secouée par le vent, cépée de <i>vero</i> broutée par les bœufs, je ne pense plus au proche naufrage du soleil, poussé que je suis par l'amour et les regrets</p>	<p>XXXIII Tahotaho-fantàka atofatofan'ny rivotra, tahotahom-bero raohin'ny omby, tsy mihevitra masoandro madiva hilentika aho, fa asesin'ny fitia sy ny hanina</p>
<p>XXXVII - Ces collines de l'Ouest, qu'elles s'abaissent, Sous les herbes, pour que je voie le Corail- Rouge. Si tous les grains de nos colliers sont pareillement en corail rouge, ils se laisseront facilement enfiler ; s'ils sont en étain, ils se fondront aisément. - Si les vôtres se fondent, les miens se fondront aussi.</p>	<p>XXXVII -Tokony hietry iretsy vohitra andrefana iretsy, Hietry amban'ny vero hahitako ny Voahangy Mena. Raha vita mitovy amina voahangy mena ny voan-dradsika, dia ho mora hatohy izy ireo ; raha vita amina firaka izy ireo dia ho mora hiempo. -Raha miempo ny anao, dia hiempo koa ny an'ahy</p>
<p>XXXIX -Les feuilles des ficus reviennent, et celles des <i>ampaly</i> aussi. Revenez, la Belle ; les voisins aiment à médire, et les passants à se tout raconter ! - Hélas ! Seigneur, renoncez à moi ; rentrez avec votre bêche et votre soubique, vos patates n'ont pas de tubercules ! Seules les chiennes maigres reviennent après avoir été chassées ; mais moi, fille d'homme, je ne reviendrai jamais. Vous m'avez fait trop de mal !</p>	<p>XXXIX – Miverina ny ravin'aviavy, toy izany koa ny ravin'ampaly. Miverena re, Rasoa ; fa ny mpifanolo- bodin-drina tia fosa, ny mpandalo be lazao ! – Indrisy! Raondriana, afoizo aho ; modia miaraka amin'ny angady sy ny harona, fa tsy namoa ny vomanganareo ! Ny amboa mahia ihany no miverina rehefa noroahina ; fa izaho zanak'olona kosa, tsy hiverina mandrakizay. Mafy loatra ny nafitsokao tamiko!</p>
<p>XLIII Je suis La Rose, je suis bien La Rose, la Rose qui vient du pied d'Angavo où je me distrayais chaque soir avec des feuilles de tabac marron, et m'amusais à faire des statuettes d'argile sur les collines où il y a des flûtes ou dans notre village où il y a des violons en calebasse. Là, nous cueillions les fruits imaginaires des fougères et enfilions les baies irréelles des herbes aquatiques. Oh ! Ramenez-moi, ô mes parents : je n'aime pas vivre en terre étrangère !</p>	<p>XLIII Raozy anie aho ka raozy Raozy avy any Ambodiangavo ravi-paraky mivolon-tany no nandaniako andro takariva, ary sarisikotra tanimanga no kilalao fanaoko teny an-tanin-kavoana izay misy sodina na tao an-tanànanay izay misy jeje voatavo. Tany izahay nioty ireo voan'ahitra vokam- betsovetso sy nanao tohivakana tamin'ny voatsiarin'ireo ahi-drano. E! Alaivo re aho, ry Ikaky sy Neny : tsy tiako ny miaina an-tanin'olona !</p>

SUR LA VALIHA ROYALE	MOMBA NY VALIHA MPANJAKA
<p>I</p> <p>Cet instrument creux, cet instrument à huit cordes essentielles je ne sais pas qui l’a préparé, je ne sais pas qui l’a perfectionné – tout ce que je sais, c’est qu’il a été inventé par Itrimofomay et les descendants d’Andrianjomoina.</p>	<p>I</p> <p>Ito zava-maneno poaka aty ito ito zava-maneno misy tady fototra valo ito tsy fantatro iza no nanomana azy, tsy fantatro iza no nanatsara azy ny hany fantatro dia noforonin’Itrimofomay sy ny taranan’Andrianjomoina izy io.</p>
<p>II</p> <p>Il est séparé des siens, ce bambou, et il unit sa nostalgie avec celle des hommes!</p> <p>Repenses-tu donc à la forêt de Mandraka, pour vouloir te pencher vers l’Est?</p> <p>Les brins de lierres qui le ceignent, ont été arraché au sein des leurs qui sont aux flancs d’Andringitra; et, maintenant encore, ivres de leurs habitudes ancestrales, ils aiment à êtreindre vivement les tailles auxquelles ils s’enlacent!</p>	<p>II</p> <p>Tafasaraka tamin’ny havany ity volo ity, dia miombo-kanina amin’ny olombelona!</p> <p>Manembona ny alan’i Mandraka angaha ianao no miraika miatsinanana?</p> <p>Nongotana hiala tamin’ny havany teny an-tevan’Andringitra ny bozaka mihodidina azy io, ka, na ankehitriny aza, toy ny riban-drazany dia tiany ny mamihina mafy ny andilana iatsampazany.</p>
<p>III</p> <p>Et ces morceaux de calebasse qui soutiennent les tons, comme est passé l’hiver et comme est venu l’automne, et veulent repousser, ils veulent regrimper, sinon ils n’auraient pas cette secrète douleur que la valiha lamente quand nous disons la nôtre!</p>	<p>III</p> <p>Ary ireto sila-boatavo manome ireo haavom-peo, rehefa lasa ny ririnina ary rehefa tonga ny fararano, ka mitady haniry indray mitady hananika indray, raha tsy izany dia tsy hanana izato fanantaintainana miafina izay tarainin’ny valiha rehefa mamboraka ny antsika isika!</p>
<p>IV</p> <p>Si l’on pouvait choisir son village, – comme Imerina appartient à un seul trône – je ne voudrais pas vivre à Vonizongo où les lambes sont tressés grossièrement et teints sans art –</p>	<p>IV</p> <p>Raha mba azo fidiana ny vohitra onenana - satria iray fanjakana Imerina – dia tsy te honina any Vonizongo aho, any ange, ny lamba ratsy tenona ny lokony tsy kanto -</p>

<p>et, neufs, ils ont un éclat barbare; usés, ils montrent trop leur misère! Je ne voudrais pas vivre à Vonizongo!</p>	<p>ka, vao, midorehitra ; tonta, mavomavo! Tsy te honina any Vonizongo aho!</p>
<p>V Quant à vivre à Ambodirano, si j'avais encore la liberté du choix, je ne le ferais pas! C'est là qu'habitent les fils-des-vieux – les hommes qui résistent mal aux astuces féminines, les hommes qui marchent, fardeau en tête, après les femmes, les hommes qui, bien que hommes, font la récolte des patates!</p> <p>Non! Je n'irai pas à Ambodirano – Je suis homme trop susceptible!</p>	<p>V Hiaina any Ambodirano? raha mbola afaka mifidy aho dia tsy hataoko ! Ao no mipetraka ny Zanakantitra – ireo lehilahy tsy mahatohitra ny hafetsem- behivavy, ireo lehilahy mandeha miloloha entana ao aorian'ny vehivavy, ireo lehilahy, na dia lehilahy aza, mihady vomanga !</p> <p>A a a! Tsy ho any Ambodiranao aho – Lehilahy diso mora tezitra aho!</p>
<p>VI Je ne voudrais pas non plus d'Ampahadimy, si je pouvais encore choisir – Là, les femmes n'ont pas le secret de se faire belles et, même riches, ne portent pas de superbes lambes, et vont au marché avec un pagne de chanvre!</p> <p>Non! Je n'irai pas là-bas!</p>	<p>VI Ary tsy ho any Ampahadimy koa aho, raha mbola afaka mifidy – Any? Tsy mahay mamboa-tena ny vehivavy any ary na manana aza, tsy mitafy lamba soa, fa mandeha miantseña amin'ny sakin- drongony ! A a a! Tsy ho any aho!</p>
<p>VII Mais, comme Imerina appartient à un seul trône, j'ai la liberté du choix – Je vais donc vivre à Marovatana où les femmes se peignent de bon matin, et défont leurs tresses au crépuscule, et mâchent du bois parfumé pour teindre leurs dents en noir et les rendre plus belles encore avec cette couleur.</p>	<p>VII Ary satria fanjakana tokana Imerina, dia afaka mifidy aho izany – Handeha hiaina any Marovatana ary aho any? mihogo vao maraina ny vehivavy any, ary mamaha ny randrany hariva, mifika hazo manitra mba handokoana mainty ny nifiny hampitomboina ny hatsarany amin'izany loko izany.</p>
<p>VIII C'est dans Marovatana que se trouve Anosiala, où, les dimanches, l'on voit de belles filles portant des lambas au liséré rose dont le tendre reflet illumine</p>	<p>VIII Any Marovatana no misy an'Anosiala, izay ahitana, rehefa alahady, tovovavy meva mitafy lamba mifarahingo mena tanora ka ny tarany malefaka manazava</p>

de jeunes visages fardés de blanc.	izato endrika erotrerony mihosotra masonjoany.
IX Ou au sein d’Ambohipiara, cette colline qui est proéminente à l’Ouest; cette colline qui, l’hiver, se vêt d’air morne et de vent triste; cette colline qui, l’été, se ceint de torrents impétueux; cette colline sur laquelle l’ombre ne se pose qu’au crépuscule du soir!	IX Na ao Ambohipiara ilay vohitra mideza ao andrefana ; ilay vohitra, izay, rehefa ririnina, mitafy tsioka orioro sy rivo-malahelo ; ilay vohitra izay, rehefa fahavaratra, mikitamby riandrano mahery ; ilay vohitra izay tsy tratry ny aloka raha tsy mody masoandro takariva!
X Si quelquefois vous pensez à nous, ne prononcez guère notre nom, mais prononcez celui de notre village et confiez à ceux qui en viennent vos messages. Et si, quelque soir, resongeant à vos souvenirs de joie ou de douleur, vous éternuez, prenez garde! Ne dites pas un mot de vos tendres pensées, de peur que votre sœur n’aille les raconter à d’autres, ou ne s’amuse, un jour, à vous en taquiner!	X Raha sendra mahatsiaro anay ianao indraindray aza tononina ny anaranay, fa tonony ny an’ny tanananay ary avelao amin’ireo avy ao ny hafatrao. Ary raha, indray takariva, mametsovetso indray ireo fahatsiarovanao feno hafaliana na koa hirifiry, ka mievina ianao, dia mitandrema! Aza mamoka teny na iray momba ny eritreritrao mamy, sao dia lasa ny anabavinao hitantara izany amin’olon-kafa, na koa, any andro iray, hananilahy anao!
XI Si j’ai quelque chose à dire à ma bien-aimée, je ne lui enverrai pas un enfant – Je ne lui rendrais pas l’honneur qui lui revient! Je ne lui enverrai pas non plus un vieux – J’aurais l’air de lui tenir un discours! Je viendrai moi-même la voir, et j’étudierai, en personne, avec elle, l’affaire – ou l’amour ou la rupture.	XI Raha misy tiako ambara amin’ny olon-tiako dia, tsy handefa ankizy any aho – Tsy omeko azy izany voninahitra izany! Tsy handefa antitra any aminy koa aho – Sao heveriny hananatra azy aho! Ny tenako mihitsy no ho any aminy, ary izaho, sy izy, no handinika ny raharaha – na fitiavana izany na fisarahana.

<p>XII</p> <p>Voici que brille la pleine lune sur un désert immense et muet.</p> <p>On dirait un âtre lointain; elle n'est pas belle, mais qu'importe! – Elle m'affole et je m'éprends d'elle, et je perds en la contemplant orientation!</p>	<p>XII</p> <p>Indro manazava ny efitra midadasika sy mangina ny diavolana fenomanana. Toa afo mirehitra eny lavitra eny; tsy tsara tarehy izy nefa tsy maninona! - Mahalasa adala ahy izy ary mihatia azy aho, ary diso lâlana aho teo am-pitazanana azy!</p>
<p>XIII</p> <p>- Est-il sûr que vous m'aimez? - ... Alors, pourquoi m'avoir dérangée? Vous m'avez fait venir avant l'aube, et vous saviez pourtant quelle distance sépare nos villages! Vous saviez bien qu'on ne pourrait se voir qu'après une bonne journée de marche, une nuit de repos et une autre demi-journée de marche encore!</p> <p>Vous saviez aussi que j'ai des pieds fragiles, que j'ai une belle stature, que j'ai une admirable figure, et que je suis, en outre, filles de Grands!</p>	<p>XIII</p> <p>- Azo antoka ve fa tianao aho? - ... Ka nahoana ary no noelingeleninao? Nasainao tonga vao mangiran-dratsy aho, nefa efa fantatrao ny halaviran'ny tananantsika! Fantatrao tsara fa tsy afaka ny hihaona isika raha tsy mandeha tongotra iray andro, miala sasatra iray alina ary mbola miampy dia an- tongotra tapak'andro iray hafa koa!</p> <p>Fantatrao ihany koa fa mareforefo ny tongotro, tsara ny bikako, tsara jerena ny tavako, ary ankoatra izay dia zanak'Olobe aho.</p>
<p>XXI</p> <p>Mon désir sera cette plante de jonc déracinée que charrient les flots et qui finira par trouver un coude de rivière où s'accrocher et revivre !</p>	<p>XXI</p> <p>Ho toy ity zozoro afa-paka sy entin-drano ity ny fitiavako ary hahita any am-parany any kihon-drano hiantefana sy hiainana indray !</p>
<p>XXII</p> <p>Depuis que nous nous sommes quittés, et depuis que nous ne nous sommes pas vus, à quoi étais-je comparable, sinon à une vieille pirogue qui ne pourrait embarquer un vieillard et son bâton ?</p>	<p>XXII</p> <p>E e hatramin'izay nifandaozana izay e e hatramin'izay tsy nifankahitana izay toy inona moa aho? Raha tsy toa lakan-tonta tsy ho afa-mitondra na dia lahy antitra sy ny tehiny aza?</p>

POÈMES DIVERS	TONONKALO SAMIHAFANA
<p style="text-align: center;">Le buste</p> <p>Les yeux ouverts mais sans regards la bouche ne mâchant que l'ombre et les oreilles que le vent il écoute sans rien entendre il écoute l'éternité comme le soir crucifié en plein soleil dans nos banlieues quelque vieillard aveugle et sourd Il écoute l'éternité cherchant à voir dans ses ténèbres à distinguer dans son silence le moindre signe encor de vie le moindre signe de survie Seuls les pieds nus les ailes chaudes d'un oiseau las de sa journée lui proposent leur amitié</p> <p>Les hommes eux s'en vont sans dire pensant à leur propre passé les femmes elles soucieuses de l'avenir proche la nuit Le feuillage lui-même qui serait fait pour cacher la honte de tant d'ingratitude humaine</p> <p style="text-align: center;">cédant au vent divulgue tout</p> <p>Pauvres de vous pauvres de vous pauvres de vous ô chers grands hommes demain un jour le peu de glaise le peu de pierre ou bien de bronze où l'on aura figé vos fronts jouera la même comédie perpétuant votre mémoire dans le néant l'oubli la vie</p> <p style="text-align: center;">Double néant Qui donc chantait</p> <p>survivant aux cités le buste Mais jusqu'à cet oiseau perdu se lamentant au sein des nuits bréhaignes que je viens de suivre laissera-t-il le jour éclos sur ses épaules un peu plus que le message du pur silence</p>	<p style="text-align: center;">Ilay sary vongana</p> <p>Ny maso misokatra fa tsy mahita ny vava mitsako aloka ary ny sofina mitsako rivotra mihaino tsy mandre izy mihaino ny mandrakizay toy ny anti-dahy jamba sy marenina ambany hain'andro eny ambanivohitsika miaina anaty sazy maizina</p> <p style="text-align: center;">Mihaino ny mandrakizay izy</p> <p>miezaka hahita anatin' ny haiziny miezaka hahita anatin' ny fahanginany singan'aina mbola misy singan'aina mitambelona Ny hany manolotra fitiavana azy dia ny tongotra sy ny elatra mafanan' ny vorona tra-pahavizanana</p> <p style="text-align: center;">Mandalo tsymiteny ny lehilahy</p> <p>revon'ny lasany manokana mandalo tsy miteny koa ny vehivavy revon'ny ho aviny akaiky ny alina Noho ny tso-drivotra tsy voatohany, ny ravin-kazo izay natao ho takon-kenatry ny tsy fahahaiza-mankasitraky ny olombelona</p> <p style="text-align: center;">dia namboraka ireo rehetra ireo.</p> <p style="text-align: center;">E mampalahelo ianareo mampalahelo</p> <p>mampalahelo ianareo ry olobe fa rahampitso na indray andro any dia hilalao tantara toa an'io mba hahatsiarovana anareo ao anatin'ny tsy misy ny fanadinoana ny fiainana ilay vongan-tanimanga ilay vongam-bato ilay vongam-by nandraiketana ny salovatavanareo</p> <p style="text-align: center;">Tsy fisiana roa sosona Fa iza no mba</p> <p>nankalaza ity sary vongana mateza noho ny vohi-dehibe Hatramin'iry vorona very iry nitoreo tao anatin'ny alina momba izay vao avy narahiko dia hilaozany ve ny andro mihiratra eo amin'ny sorony mihoatra noho ny filazana ny fahanginana hirihihiny</p>

Fandikan-teny, 28 septambra 2017, Akademia malagasy

Journée internationale de la Traduction

RODIN Serge Henri

Sakana amin'ny fandikan-teny ve ny fahasamihafan'ny kolon-tsaina ?

Valiny

Hery Fototra mamokatra kolosaina/fiheverana ny teny (jereo rakitra fiheverana Rakibolana)

1. **Tena sakana** : noho ny teny/fiheverana tsy manoro mitovy ny Nisy, ny Misy ary ny Hisy, ny Tontolo ; indrindra indrindra raha hafa mihitsy ny feo/hevitra, ny voan-teny/volana, ny rafitry ny fehezan-teny, ny hevinteny, ... ohatra teny malagasy / firantsay : fehiny tsy voadika amina teny iray na andian-teny tsotra ny teny hoe « fihavanana »
2. Mitaky fifantohana anaty ny teny / fiheverana roa anaovana fifanakalozana
3. Mila safidy sarotra : manaiky manary singa hevitra, nefa tsy maintsy manampy fanazavana [cf. entropie vs néguentropie]
4. Fanamboaran-tsaina : ilaina ny fandikan-teny : ifanakalozan'ny olona, amoronana fiaraha-miaina milamina
5. Misy safidy : na miasa irery dia mandika izay « azo » sy tiana « ampitaina », na miasa miaraka amina andiam-pandika dia vokatry ny fifanakalozana izany ny fandikan-teny

Ohatra : **Fihavanana** : Rakitra famaritana, ao amin'ny **Tovana** ny tohiny : Le **fihavanana** est une forme de lien social valorisé dans la culture de Madagascar. S'apparentant à l'entraide et à la solidarité, cette valeur constitue un principe de base de la vie collective à Madagascar. Le fihavanana est d'ailleurs explicitement cité comme tel dans le préambule de la Constitution de la Troisième République malgache. Le terme "Fihavanana" est aussi utilisé pour décrire un lien de sang. Le terme "Mpihavana" qui est mot un dérivé, désigne des personnes membres d'une même famille.

Fianarana fandikana, Fampianarana fandikana, Fampiharana ny fiheverana ny fandikana

Sakana amin'ny fandikan-teny ve ny fahasamihafan'ny kolon-tsaina ?

Fototry ny mahaolona ny tsy fitovian'ny fiheverana nefa tsy maintsy mifandray sy miaramiaina ny olona

Fototry ny fihavanana'ny olona tsy mitovy fiheverana izany ny fandikan-teny

Izay azo sy azo ampitaina satria fototry ny fifanakalozana no adika

Tsy maintsy misy ny very ary tsy maintsy hatevenina ny hevin-teny ampitaina

Misy izany ny fepetra : takin'ny fandikan-teny ny hahaizana ny fiheveran'ny teny roa anaovana fandika

Hevitry ny mpanatrika mpikaroka tonga nifanakalo fiheverana :

Ranjivason : Voan-kevitra sy hafatra no hadika

Rajantohery : Mifototra amin-tsary ny teny malagasy, ny hevitra ny sary izany no adika

Ralalaoherivony : Ilaina ny politikam-pirenena momba ny fandikan-teny

Tovana : fototr 'asa sy fandikana atao ohatra

fiHAVANANA (n.)

fraternisation, lien de parenté, parenté, harmonie, concorde, cousinage

fiHAVANANA (n.)

↗ mihavana

<http://traduction.sensagent.com/Fihavanana/mg-fr/>

Dictionnaire analogique

-  *harmonie (entre personnes)*[Classe]
-  *amélioration des relations*[ClasseParExt.]
-  *action de (faire) devenir différente une propriété*[Classe...]
-  *alliance*[Classe]
-  *fraterniser*[Classe]
-  *réconcilier*[Thème]
-  *fraternité*[Thème]
-  *factotum (en)*[Domaine]
-  *SocialInteraction (en)*[Domaine]
-  *activité sociale - être sociable*[Hyper.]
-  *fiaraha-miasa, miara-miasa* — *aller ensemble, associer, collaborer, coopérer, s'assembler, s'unir*[Nominalisation]
-  *s'associer - frayer avec qqn - fihavanana* — *fraternisation - fikambanana* — *confraternité, confrérie, confrérie d'étudiants, société*[Dérivé]
-  *réconciliation*[Classe]
-  *lien établissant des rapports fraternels*[Classe]
-  *action de (faire) devenir différente une propriété*[Classe...]
-  *association, complicité*[Hyper.]
-  *mihavana* — *fraterniser*[Nominalisation]
-  **fiHAVANANA (n.)**↕
-  *race*[Classe]
-  *affiliation*[Classe]
-  *chose qui effectue un lien entre plusieurs éléments*[ClasseHyper.]
-  *ensemble de familles se référant à un ancêtre*[Classe]
-  *groupe social fermé*[Classe]
-  *division d'une tribu*[Classe]
-  *parent : personne de la même famille*[ClasseHyper.]
-  *science anthropologique*[ClasseHyper.]
-  *science sociologique*[Classe]
-  *science du vivant*[Classe]

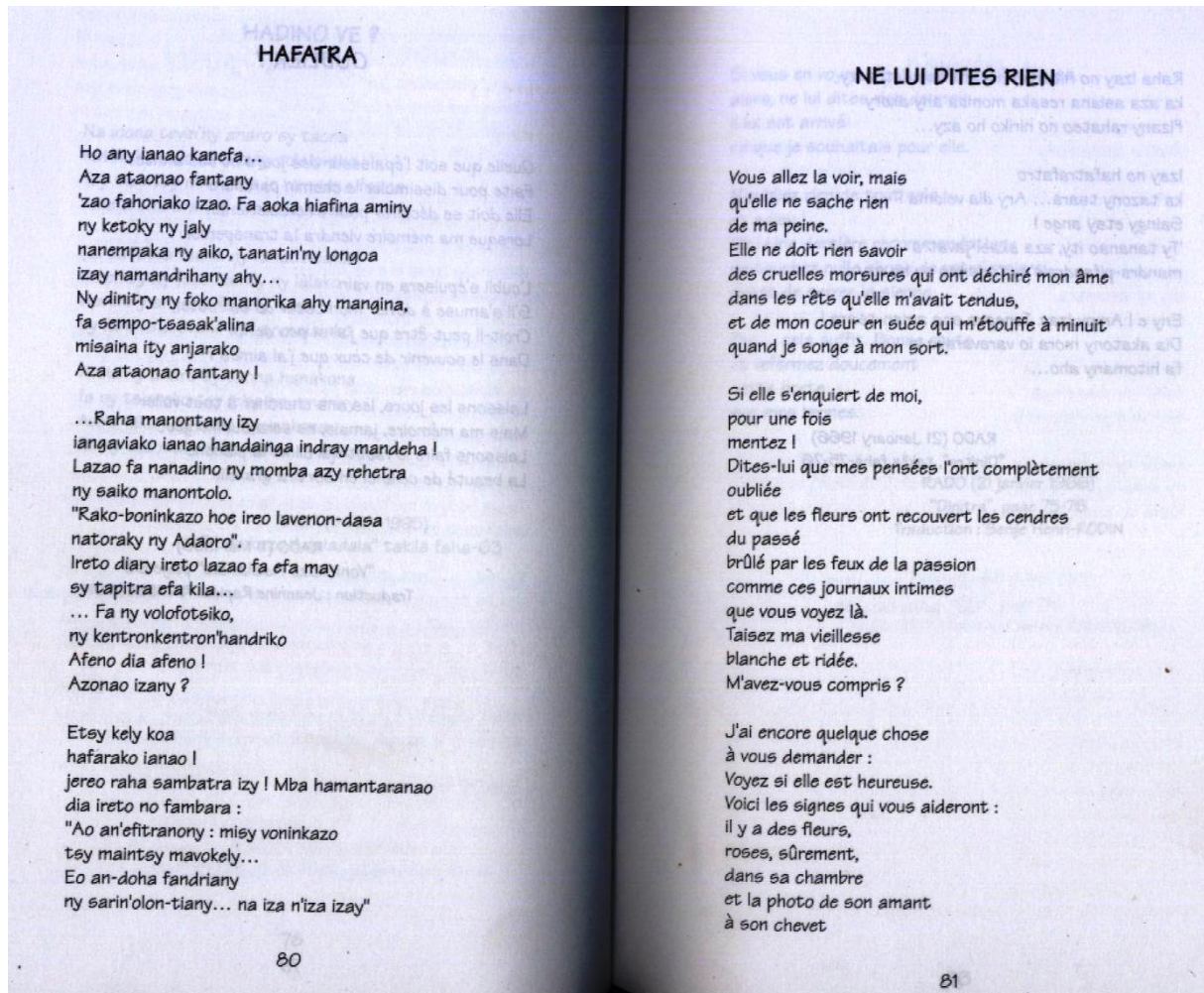
 *généalogie*[Thème]
 *parenté*[Thème]
 *mariage*[Thème]
 *ressembler*[Thème]
 *groupe social d'un point de vue sociologique*[Thème]
 *tribu*[Thème]
 *adoption d'enfant*[Thème]
 *Corse*[termes liés]
 *Écosse*[termes liés]
 *anatomie*[termes liés]
 *être humain*[termes liés]
 *factotum* (en)[Domaine]
 *BinaryRelation* (en)[Domaine]
 *Relation* (en)[Domaine]
 *sociology* (en)[Domaine]
 *FamilyGroup* (en)[Domaine]
 *person* (en)[Domaine]
 *familyRelation* (en)[Domaine]
 *anthropology* (en)[Domaine]
 *FieldOfStudy* (en)[Domaine]
 *abstraction - opposition - rapport, relation - communauté, groupe social - isambatan'olona, olombelona, olona, sakaiza — être humain, homme, individu, mortel, personne, personne physique - science sociale*[Hyper.]
 *foko — clan, famille*[membre]
 *associer, colliger, relier - être lié, se relier - rapport, relation, termes - rohim-pihavanana — lien de parenté, liens de parenté - amours, aventure, idylle, liaison - parent - consanguin, parent - kindred* (en) - an'ny foko, momba ny foko — *tribal - génétique, héréditaire - mpahaiolombelona — anthropologiste, anthropologue - momba ny haiolombelona — anthropologique*[Dérivé]
 *[en relation à]*[Syntagme]
 *lien généalogique*[Classe]
 *parenté*[ClasseHyper.]
 *mariage*[termes liés]
 *semblable*[Caract.]
 *groupe social*[termes liés]
 *tribu*[termes liés]
 *adoption d'enfant*[termes liés]
 *anthropology* (en)[Domaine]
 *familyRelation* (en)[Domaine]
 *rapport, relation - termes*[Hyper.]
 *foko — clan, famille - parent - parentèle*[Dérivé]
 *haiolombelona — anthropologie*[Domaine]
 **fiavanana** (n.)↑
 *caractère, état, propriété*[Classe...]

 *proportion*[Classe]
 *caractère de ce qui convient*[Classe]
 *chose immatérielle*[Classe...]
 *ensemble de circonstances*[Classe]
 *paix*[Classe]
 *proportionné*[Classe]
 *dont les éléments sont en juste rapport*[Classe]
 *qualificatif de forme*[Classe...]
 *en rapport à, en relation à*[Classe]
 *caractère de ce qui convient ensemble*[Classe]
 *harmonie (entre personnes)*[ClasseParExt.]
 *agréable à l'oreille*[Classe]
 *entente, partage d'idées, accord*[Thème]
 *association*[Thème]
 *unité*[Thème]
 *équilibre*[Thème]
 *harmonie entre les personnes*[Thème]
 *paix politique*[Thème]
 *informatique*[termes liés]
 *riche (style)*[DomainJugement]
 *factotum (en)*[Domaine]
 *SubjectiveAssessmentAttribute (en)*[Domaine]
 *caractéristique - être similaire*[Hyper.]
 *compatible*[Propriété~]
 *compatible (en) - fifanarahana, fihavanana — concorde, harmonie - accord - entente, harmonie - en accord - accordant, agréable, concordant, conformable, consonant (en)*[Dérivé]
 *harmonie*[Rel.]
 *mifanaraka — concordant, congruent - balancé, équilibré - mahafinaritra ny sofina — harmonieux*[Similaire]
 *incompatibilité*[Ant.]
 *union (relation qui unit des êtres)*[Classe]
 *rapport ou proportion stables entre choses*[Classe]
 *caractère de ce qui convient ensemble*[Classe]
 *harmonie (entre personnes)*[ClasseHyper.]
 *état de paix politique*[Classe]
 *harmonieux*[Propriété~]
 *[en harmonie avec]*[Syntagme]
 *fahafaha-miaraka, feteza-mikambana — compatibilité*[Hyper.]
 *aller bien avec, concorder, convenir, harmoniser, s'accorder - harmonieux - en harmonie - mifandanja-toerana — symétrique - mirindra — harmonique*[Dérivé]
 **fihavanana (n.)**↑
 *race*[Classe]
 *affiliation*[Classe]
 *parenté*[Thème]
 *généalogie*[Thème]

📁 parenté[Classe]

📁 lien généalogique[Classe]

📁 Tonon-kalon'i Rado nadika amin'ny teny frantsay



Izay no hafatrafatro
ka tazony tsara... Ary dia veloma !
Saingy etsey ange !
Ty tananao ity, aza akasi-javatra
mandra-pifandrain'hy tananao sy ny azy....
Ery e ! Ampy izay. Tongava soa aman-tsara !
Dia akatony mora io varavarako io
fa hitomany aho...

RADO (21 January 1966)
"Dinitra", takila faha-75-76

RADO (21 janvier 1966)
"Dinitra", page 75-76
Traduction : Serge Henri-RODIN

V. Belrose-Huygues.- Paris : E.H.E.S.S., 1978.- (Thèse de 3^e cycle d'Histoire). - Chez les Hova Carol J.- Paris : Paul Ollendorf, 1908.- 431 p. - L'Education des filles en France au XIX^e siècle Mayeur F.- Paris : Hachette, 1979. - Histoire de l'Education des jeunes filles malgaches du XVI^e au milieu du XX^e siècle, exemple merina Ravelomanana Randrianjafinimanana J. - Antananarivo: Antso, 1995.- 451 p.

RAKIP2. : Tao aoriana kely ny fotoana niverenan'ny fahaleovantena dia toa difotra ihany ny filazalazana momba ny foto-piainan'ny vehivavy malagasy, difotra tao anatin'ny fanadihadiana ankapobe momba ny fiarahamonina, ny lalana, ny fanabeazana sy ny fahasalamana. Marina fa nampiresaka ny gazety ny asan'ireo vehivavy solombavambahoaka sy loholona voalohany. Nisy filazam-piheverana ihany nefa nitsitokantokana momba lohahevitra sasantsasany : - ny fandraisana anjaran'ny vehivavy malagasy eo amin'ny fampandrosoana ny fihariana - ny maha zava-dehibe ny fikambanam-behivavy eo amin'ny fiarahamiasa amin'ny any ivelany, - ny ilain'ny fiarahamonina ny ampianarana ny vehivavy - ary ny maha hafa ny

toeran'ny vehivavy eto Madagasikara. Nisantatra fotoam-baovao ny tena fandraisana anjaran'ny vehivavy maro be tamin'ireny hetsiketsika ny taona 1972 ireny. Efa nazava tao amin'ny voasoratra tamin'ireny fotoana ireny ny hevi-dehibe mampieritreritra ankehitriny. Nanomboka teo ampovoan'ny taompolo 80 dia efa nandroso sy lasa lavitra ny fiheverana fa fototra mampihodina ny fampandrosoana ny vehivavy. Lasa ifanakalozan-kevitra voalohany ao amina faribolam-piheverana, vondrona mpanentana ny fanontaniana vitsivitsy: - eo amina lafim-piainana inona no voailika ny vehivavy ? - aiza no tokony hampidirana azy ? - ahoana ny fomba ahafahan'ny vehivavy sady ho mpihevitra no ho iantefan'ny tetipandrosoana. - tena ilaina ve izany fandraisana anjaran'ny vehivavy izany? - fototra ve ny fanekena ny maha zava-dehibe ny vehivavy eo amin'ny maha olona? Teo amin'ny 1990 ka hatramin'ny 1995 dia : - nahafahana nanadihady lalina kokoa ny momba ny fandraharahan'ny lehilahy sy ny vehivavy, ny fomba fiheverana sy fanadihadiana ary fiasa vaovao. - nahazo vahana ny nampiasa rian-kevitra mivelatra kokoa ary niatrika

sehatra samihafa ny hetsika ampivoarana ny fandraisana anjaran'ny vehivavy malagasy eo amin'ny fitondrana raharaha, ka izany dia vokatry ny fametrahana tamba-jotra DRV. Tsy adihevitra ny manampahaizana fotsiny intsony ny fandraisana anjaran'ny vehivavy. Namoha fotoambavao ny fampiharana ny fiheverana fa samy manana ny maha izy azy eo amin'ny lafin-piainana rehetra na ny vehivavy na ny lehilahy. Efa tafiditra feno ao amin'ny fampandrosoana ny firenena ny vehivavy izay voatokana sy tsy nahazo niteny taloha. Miasa mafy ny fikambanam-behivavy na eo amin'ny fokonolona fototra, na eo amin'ny faritra [ohatra : FIVESAVA (Sava), FKB8M (Boina)] na eo amin'ny raharaham-pirenena ankapobeny [ohatra : DRV, CAFED], miasa mafy mba ho tena mihatra ny fandraisana anjaran'ny vehivavy eo amin'ny fihariana, ny fitondrana, ny fikoloan-tsaina, ny fandrindrana fiarahamonina, sy mba hisian'ny famendrehana hatrany eo amin'ny raharaha ifanaovan'ny lehilahy sy ny vehivavy.

Bibliôgrafia : Rapport humain national sur le développement 2000

Traduction de SH RODIN

TOVANA

Fandikana ny tononkalon-dRabearivelo, Stellenboch University

F(i)rantsay, malagasy, angalisy, af(i)rikanisa, kireola

Mpandika	Toerana	Teny
ANDRIAMAMPIANINA, Sylvia Tulear		malagasy
ANDRIANAVALONA, Harimalala Tana		malagasy
BOWD, Gavin	St Andrews	english
DEWOO, Nerisha	Maurice / Stellenbosch	kréol
DU TOIT, Catherine	Stellenbosch	afrikaans
EVERSON, Vanessa	UCT	english
MORGAN, Naomi	Free State	afrikaans
RABENORO, Mireille	Tana	english
RODIN, Serge Henri	Tana	malagasy
SIKAKHANE, Lungelo	Stellenbosch	zoulou
STEYN, Johanna	Stellenbosch	afrikaans

TRÈFLE, KLAVER, CLOVERS, TRÈF, KIDIADIAMBORONA
Le livre de l'amour, Ny bokin'ny fitia

Délectation

*Le sang, le feu, la chair – je les retrouve en elle,
plus cet enchantement qui fait l'âme éternelle :
le Rêve, vaste ainsi que la terre et le ciel.*

Spleen parfumé

*Mêle à ce vent chargé des senteurs de la colline
la souplesse de ta voix sensuelle et câline
pour nourrir de parfums et de musique mon
spleen.*

Behae

Bloed, vuur, vlees – in haar vind ek alles
saam met die betowering van die ewige siel:
'n Droom, so wyd soos hemel en aarde.

Gegeurde melankolie

In hierdie wind met sy geure van die berg,
die soepelheid van jou warm strelende stem
wat my hartseer voed met geure en musiek.

Rapture

Blood, fire, flesh – I rejoin them in her,
and that enchantment making the soul eternal:
the Dream, vast like earth and sky.

Fragrant Melancholy

Mix into this wind, heavy with the hills' scents,
the flow of your sensual, loving voice
to feed my melancholy with perfumes and
music.

Kontantman

Disan, dife, laser – mo retrouv tousala dan li,
avek sa ansantman ki fer lam eternel:
Rev, vast kuma later ek lesiel.

Melankoli parfime

Melanz avek sa divan ranpli avek bann santer
lacolinn souples to lavwa sensiel e kalinn
pou nourri avek bann parfin ek lamizik mo
melankoli.

Fakana fy

Hitako daholo ao aminy ny rà, ny afo, ny nofo,
miampy zato hafinaretana mahatonga ny
fanahy ho mandrakizay:
ny Nofy midadasika toy ny tany sy ny lanitra.

Alahelo manitra

Afangaroy amin'ity rivotra vonton'ny fofon'ny
havoana ity
ny filanton'ny feonao miangola sy miangoty
mba hameno fofomanitra sy hira ny alaheloko.

VIEILLES CHANSONS DES PAYS D'IMERINA
OU LIEDERE UIT DIE WÊRELD VAN IMERINA
OLD SONGS OF THE IMERINA
KALON'NY FAHINY TETO IMERINA

III

- Puis-je entrer? Puis-je entrer, mère, ô femme de mon vieux père?
- Un peu plus loin, là, dans le nord, ô premier-né, ô fils de mon époux!
- Je me contenterai de me tenir debout et de m'appuyer un peu au mur, ô mère, dit-il. Ces bûches qui sont, là, dans le coin, ô mère, poursuit-il, on ne s'en est pas encore servi, et elles sont déjà ébréchées!
- Ce sont, ô premier-né, deux perles corallines en devenir. L'une, on l'aime; et l'autre, on ne s'en sépare pas.

III

- Mag ek binnekom? Mag ek binnekom moeder, o vrou van my ou vader?
- 'n Bietjie verder, daar noord, o eersgeborene, o seun van my eggenoot!
- O moeder, dit is vir my genoeg om te staan en effens teen die muur te leun, sê hy. O moeder, die grawe daar in die hoek is nog nie gebruik nie, gaan hy voort, maar daar is reeds skare!
- O eersgeborene, dit is twee koraalmospêrels in wording. Jy is lief vir die een, en van die ander een doen jy nie afstand nie.

III

“May I come in? May I come in, mother, oh wife of my old father?”

“A little further, there, in the north, oh first born, oh son of my spouse!”

“I shall be happy standing and supporting myself a little against the wall, oh mother,” he says. “Those spades that are there, in the corner, oh mother,” he goes on, “they have not yet been used, and yet they are already chipped.”

“Those are, oh first born, two coral beads in the becoming. The one, is loved; and the other, is never parted with.”

III

- Haody ! Haody, ry neny, andefimandrin'ikaky lahiantitra !
- Mandrosoa, etsy avaratra, ô randriamatoa, ô ry zana-badiko!
- Aleo aho hijoro eto ihany ary hiankina kely eto amin'ny rindrina, ry neny, hoy izy. Ary itony angady etsy an-joron-trano itony, ry neny, hoy izy nanohy ny teniny, toa mbola tsy nampiasaina akory, nefa dia efa voadimbana sahady!
- Ho zary voahangy roa ireo, randriamatoa. Ny iray tiavina ary ny iray tsy isarahana.

MÉMOIRES ENCADRÉS

**Liste des 22 mémoires encadrés et soutenus depuis 2013, avec les résumés
Présentation par Mention et Parcours**

MENTIONS ET PARCOURS

1. ETUDES FRANCAISES ET FRANCOPHONES

Master FPMI

2018, août, NY AMBOARA Fiorenantsoa, *Interculturalité et médiation culturelle : les enjeux des pratiques de médiation culturelle de l'Is'art Galerie*, Antananarivo ; M. A

La plupart des études conduites auparavant, dans le cadre de la médiation culturelle, ont été axées sur des approches monographiques et études d'action de médiation culturelle, en tant qu'événements et manifestations définis. Les études qui portent sur la politique générale d'une structure de médiation culturelle et surtout artistique demeurent cependant encore rares. Cherchant à étoffer la littérature dans ce champ et à encourager les individus à investir dans la médiation de l'art, nous exposons les enjeux de la stratégie de médiation culturelle de l'Is'Art. Is'Art est un centre d'art contemporain autogéré établi à Antananarivo. Depuis qu'il a vu le jour en 2011, sa politique de médiation culturelle a connu des évolutions face aux mutations de l'environnement contemporain, en partant des espaces publics et types d'activités dédiés à la médiation jusqu'aux types de publics. Visant à ouvrir la voie vers « de nouveaux horizons artistiques », l'action d'Is'Art présente des impacts de différents aspects qui bénéficient essentiellement à la classe créative. Son approche favorise le dialogue des cultures et représente un potentiel levier de développement considérable à des échelles variées. Face à certaines contraintes internes au centre et spécifiques au contexte malgache qui engendrent la réduction des clients du centre, cette potentialité peut être limitée. Grâce aux mesures que nous avons préconisées, il est possible de dépasser ces contraintes et résoudre ce problème. En les appliquant, l'équipe d'Is'Art pourrait exploiter plus amplement les nouvelles technologies à des fins de médiation, personnaliser son approche auprès du public, améliorer son organisation interne et promouvoir l'interculturalité à travers son offre culturelle.

2. DEPARTEMENT D'ETUDES FRANÇAISES ET FRANCOPHONES

Maîtrise

Parcours Médiation et Management culturels (MMC)

2014, décembre, SOLOARIVONJY Ifaliana Florence, *Etude des impacts sociaux et culturels de l'éducation infantile. Cas du centre socio-sportif « La Maison de Thierry. M.T.B.*

Le mode de vie de chaque être humain est le résultat de son éducation durant sa période d'enfance. Avant de devenir un citoyen responsable et acteur de la société, l'enfant traverse plusieurs étapes de formation dans sa vie. Le fait de devenir un adulte ne conduit pas forcément au respect du civisme mais cela demande une décision volontaire de l'individu.

Notre sujet d'étude : les enfants d'un centre socio sportif « la Maison de Thierry », où l'on va comprendre les effets de la socialisation à travers de définition de la société idéale pour eux.

L'homme ne peut vivre et s'épanouir que dans son groupe d'être humain semblable car sa représentation de la vie provient de son interaction avec les autres. Pour comprendre et émettre une hypothèse subjective selon laquelle « ceci ou cela est le parfait ».

Cette étude se définit dans cette optique car une fois que les enfants entrent dans le monde, ils observent ce qui les entoure. En commençant par le comportement parental, les attitudes de la population. Ensuite, l'environnement dans lequel il grandit, l'endroit, la nourriture, la maison, les institutions. Enfin, sa place dans la famille (l'aîné, le cadet, le benjamin, le garçon, la fille). L'école est la première forme de mise à l'épreuve dans le monde pour un enfant parce qu'ils se confrontent aux autres enfants semblables et tout aussi différent que lui, aux éducateurs, au quotidien en observant et définissant ainsi que le monde parfait à partir de leur vécu. Nous vivons tous à travers les formations reçues durant cette période comme archive dans le subconscient.

Telle une image reflétée par un axe. Ce dernier représente la vie quotidienne, le reflet c'est notre habitude ainsi que nos objectifs dans la recherche du bonheur. Tout ceci est le fruit de ce que nous ressentons depuis notre tendre enfance.

2014, novembre, MANALINTSOA Minoo, *Créativité et innovation chez les artisans de raphia au marché du Coum 67ha*. M.T.B.

Ce travail de recherche remet en question la créativité des artisans, amenant ainsi à l'élaboration du guide de labellisation qui sert à améliorer cette créativité dans le but de rehausser le statut social de l'artisan malgache. Dans cette étude, nous avons pris le cas particulier des artisans de raphia. Au final, cet objectif est atteint mais il reste à le mettre en œuvre sur le terrain, ce qui demande encore beaucoup de travaux.

2014, RANAIVOARIMANANA Noroarisoa Onjaniaina, *La médiations des festivals par le biais d'une émission télévisée. Cas de la région Analamanga, Madagascar*. M.T.B.

Madagascar est une grande île qui chante, danse et s'amuse en toute circonstance, de la naissance à la mort. Par exemple, il y a l'enterrement, l'exhumation ou le retournement des morts, qui donne lieu à un déferlement de rythmes, de chants et de danses. Les malgaches sont-ils friands de l'art oratoire ? le « vakondrazana », composé et animé par des « haiteny » et « kabary », se présente être un des moyens déployés pour favoriser le bouche à oreille utilisé depuis le temps pour une communication. Il se manifeste durant des heures, dans un lieu public, pour conscientiser les adultes concernant une vérité et d'enseigner les enfants faces à la réalité des choses. A cette occasion, proverbes, métaphores, contes, citations, histoires et phrases subtiles sont récités pour le plus grand plaisir de l'assistance. En effet, une forme de diversité culturelle est identifiée au sein de la société malgache, ensuite mise en œuvre soigneusement par les acteurs culturels et présentée à travers un festival, qui est une

manifestation artistique et populaire démontrant le trait caractéristique de notre existence aux yeux du monde.

Cependant, la difficulté de la vie d'aujourd'hui et les problèmes du quotidien s'affichent être néfastes par rapport à la vulgarisation de ces événements artistiques et culturels. Ils incitent la population malgache à ignorer les festivals malgré leur envergure et leurs valeurs, alors qu'il s'agit d'un moyen pour préserver et partager notre patrimoine de culture de génération en génération. Une étude ordonnée de la situation nous a permis la constatation du problème principal. Il est basé dans le choix des cibles de la communication de l'événement. Autrement dit, ce sont toujours les mêmes personnes qui sont mises au courant et restent au rendez-vous au cours de la manifestation.

Bref, pour remédier la situation et pouvoir toucher le maximum de la population malgache sans exception, nous avons choisi de procéder à une communication de masse par le biais de la télévision. D'où le fondement de cette étude par la question : « Comment produire une émission télévisée pour qu'elle remplisse le rôle de médiation de festival ? »

2014, RAZANADRAKOTO Miary Fanjatiana, *La société civile, médiatrice culturelle dans la restauration du patrimoine. Cas de l'ONG Mamelomaso et du Rova d'Ambohimanga*. M.T.B.

La société civile désigne en ensemble d'organisations non-gouvernementales, à but non-lucratif et regroupe des syndicats, des organisations de population autochtone, des organisations caritatives, Elle réunit ainsi des organisations dont les caractéristiques sont variées et les intérêts parfois contradictoires et dont le rôle varie selon le domaine.

Un grand nombre de ces organisations touchent les domaines politiques, économiques, éducatifs, santé,... mais très peu dans le secteur culturel et encore moins dans la restauration de patrimoine culturel. C'est à travers ces travaux de recherches que nous allons démontrer que le secteur culturel aussi peut être la clé d'un développement effectif et durable. Aussi avons-nous relevé le cas de l'ONG Mamelomaso, une organisation de la société civile œuvrant dans la restauration de monuments historiques. A noter que l'Etat assure cette tâche par le biais du Ministère de l'Artisanat, de la Culture et du Patrimoine que nous approchons aussi dans cette étude.

Dans le cadre de la médiation culturelle, nous avons pu justifier que l'ONG Mamelomaso, par ces multiples fonctions, joue le rôle de médiatrice culturelle, que ses activités de restauration de patrimoine constituent une forme de médiation culturelle. Cette ONG détient le savoir-faire et les techniques (20 années d'expérience dans le domaine) ; l'engagement et le dévouement sont ses atouts principaux, sa capacité à mobiliser des fonds financiers pour la restauration d'un patrimoine est remarquable. Par conséquent, l'Etat devrait l'accompagner dans ses moindres activités et devrait assurer que ses actions restent visibles car une coopération entre une organisation de la société civile et l'Etat nous assure un développement rapide et effectif du secteur culturel.

2014, RAHARINIRINA Saholy Nadia, *Analyse de la mondialité dans les représentations de Vakodrazana. Cas du groupe Rakoto Frah Zanany*. M.T.B.

La vie de l'homme est composée de plusieurs qui font son épanouissement. La culture tient une grande place. Sous différentes formes, la création fait partie de la nature humaine. L'homme arrive à communiquer à partir d'elle notamment de la musique. Inséparable de la vie humaine, la musique est un art unique dans son genre. Evoluant dans le temps, certaines musiques deviennent traditionnelles telles que le vakodrazana, un genre folklore malgache. Face à cette création continue se trouvent également l'évolution et la mondialité. Le présent document démontre que le vakondrazana se trouve entre traditionalisme et évolution. Il est dans la nature humaine d'innover. Mais l'amélioration apportée dans ce genre musical est une menace à ces valeurs traditionnelles. Grâce au groupe de Rakoto Frah Zanany, la diversité culturelle et l'identité culturelle sont mises en valeur à travers les représentations effectuées localement et internationalement. Le sujet est basé sur ces représentations d'où l'analyse des éléments scéniques comme étant corpus complet pour la mondialité. Les recherches effectuées montrent la complexité de la mondialité vis-à-vis de cet art. Étant la base de développement culturel, elle s'avère néanmoins être une menace pour la diversité et l'identité culturelle malgache. La médiation culturelle a permis de trouver, sinon, de proposer des perspectives par rapport à ce problème. Les responsabilités sont partagées. Simple citoyen, communauté, nations et continents sont tous concernés. Tous ces acteurs deviennent des médiateurs culturels. La notre a particulièrement besoin de l'appui de l'Etat afin de mieux trouver sa place dans le monde culturel malgache et international. Ces cultures n'ont besoin que de la reconnaissance culturelle pour mieux se développer dans la mondialité. L'avenir de notre culture est donc entre nos mains.

2014, RAKOTOBÉ Andréa Fabienne, *Dynamique de la culture d'entreprise, levier de motivation et moteur de performance chez Vivetec*. M.T.B.

La culture d'entreprise est à l'origine d'un nombre important de travaux. Dans les secteurs d'activité parmi lesquels se trouvent le traitement des données et la relation client et où les sociétés concurrents se multiplient, une entreprise se voit obligé d'avoir tous les atouts en mais pour pérenniser ses activités. Pour le cas de Vivetec, son histoire, son parcours et sa posture actuelle dénotent un fort potentiel. Ce sujet de recherche est une analyse approfondie de sa culture d'entreprise pour en faire un levier de motivation et un moteur de performance, deux éléments inséparables et incontournables dans toute vie professionnelle. La capitalisation des valeurs de l'entreprise est à la fois un formidable outil de management et un outil de pilotage efficace de son organisation. A l'issue de nos essais de valorisation, un guide culturel sera proposé, mettant en lumière les éléments clés de sa culture pour que ces ressources humaines puissent tirer partie de ces richesses motivantes, génératrices de performance.

2014, co-encadrement avec le Dr RABARIJAONA Bernardin Victor,
DEFF, parcours MMC, Maîtrise

RANDRIAMANANJO Manohiray, *la promotion de la musique populaire malagasy sur Internet, Antananarivo. M.T.B.*

Les malagasy ont deux moyens de divertissement qui sont la télévision et la radio. Ceci n'est pas un choix mais une obligation. Seulement, quelques-uns peuvent se permettre de se détendre autrement car tout est question de moyen. Toutefois, cette situation particulière fait de la musique un moyen de diffusion d'information puissant qui arrive directement dans chaque foyer et qui se propage ensuite avec une vitesse vertigineuse. Il est plus pratique d'exploiter ce qui est déjà en notre possession et ainsi, rêver de ce qu'il pourrait l'être.

Le devoir du médiateur culturel est de faire en sorte que la rencontre avec l'art et le public s'améliore, et que cette rencontre puisse changer les choses dans le bon sens. Il est donc de sa responsabilité de trouver les outils nécessaires pour faciliter cette rencontre.

Il n'y a point d'épanouissement sans liberté. Ce mémoire a pour objectif de donner aux musiciens malgaches, non une totale liberté, mais une liberté supplémentaire qui dans le meilleur des cas, pourra les aider à avancer positivement. La musique est faite pour être diffusée et partagée. Cette diffusion se doit être libre et sans frontière. Ni les stations radios, ni les stations de télévision n'ont le droit de jouer aux grandes manies tout à ce niveau. Le fait est que ces dernières ont acquis la tendance de censurer directement la musique que les artistes ont eu la peine de leur livrer, pour cause d'incompatibilité de goût avec les techniciens radions ou la direction de programmation etc. Une autre sorte de censure prend l'aspect de la diffusion payante qui établit une barrière parfois infranchissable par de nombreux musiciens.

Ce mémoire ne déclare pas la guerre aux médias, principalement aux stations radios et télévisions. Au contraire, il donne à ces derniers l'occasion de se reposer et de réfléchir aux actions futures vis-à-vis de ce joyau qui est la musique.

L'internet est le cœur de ce filon de réflexion. Il a commencé son invasion dans la vie quotidienne des malgaches. Pour des raisons indépendantes de ma volonté, je n'ai pas pu obtenir des données statistiques sur l'utilisation quotidienne de l'Internet par les malgaches, et surtout, par les Tananariviens. Toutefois, il serait déplacé de dire que l'Internet est un média mineur, ne serait-ce que par la quantité de cybercafé qui pousse dans tous les coins de la ville, ainsi que le nombre de connexions vendues dans les boutiques spécialisées. Bref, simple principe de l'offre et de la demande.

La question que l'on pose souvent est la suivante « Comment pourrait-on diffuser de la musique malagasy sur Internet si très peu de malagasy sont connectés ? ». Nous répondrons de la manière suivante : « Nul besoin que tout le monde se connecte, il suffit qu'une personne par famille découvre la musique par Internet, si la musique est intéressante, elle propagera sa magie toute seule ».

Le sujet épineux du piratage ne sera pas évoqué dans ce mémoire car, ici c'est l'artiste lui-même qui décide de distribuer gratuitement ses œuvres.

La motivation pour ce mémoire n'est pas seulement d'obtenir un diplôme, il s'agit également de mettre en place un outil qui pourra, dans le futur, servir à l'intérêt de nos compatriotes

artistes. En termes de durée, il a fallu quatre ans pour écrire le présent document afin d'obtenir un résultat conçu sur l'expérimentation pour une valeur scientifique fiable.

RANDRIAMBOLOLONA RABEMANANTSOA Miora, *De la création d'un festival de musique Rock à Antananarivo, un moyen de promotion d'une dynamique culturelle urbaine.* M.T.B.

Les concerts de musique rock foisonnent ces 5 dernières années. Ces manifestations se sont déroulées dans divers endroits de la ville d'Antananarivo. Nous avons mené des recherches auprès des organisateurs événementiels, des groupes de rock locaux, des médias pour mieux comprendre ce fait social, nous avons pu comprendre que Madagascar est le lieu d'une culture ouverte au monde. Etant dans le domaine de la médiation et management culturels, dans le but de créer un festival dédié à ce genre musical afin de promouvoir celui-ci. L'organisation d'un festival réclame toute une étape, que ce soit sur le plan administratif ou sur le plan ressources humaines. Dans ce sens, ce festival servira à converger les expériences particulières des uns et des autres afin de créer de nouvelles pistes d'expressions, une visibilité et une lisibilité du mouvement rock pour se situer dans le contexte international.

2013, co-encadrement avec le Dr RABARIJAONA Bernardin Victor,
DEFF, parcours MMC, Maîtrise

ANDRIANARISON Iris Stella, *Redynamisation d'un espace culturel. Cas de l'Ecole de cirque Chapito Metisy sise au fokontany Mandialaza Ambatomitsangana.* M.T.B.

Créativité, innovation et transversalité sont au cœur du projet de l'Aléa des Possibles. Intervenant à la fois dans le champ social et artistique, le projet s'est construit autour des synergies entre ces deux domaines. Reconnue pour cette spécificité, l'Association œuvre au développement socio-économique et culturel. Le Fokontany Mandialaza Ambatomitsangana est le lieu d'implantation de l'Ecole de Cirque appelée Chapitô Metisy. C'est un endroit populaire qui répond aux critères de choix du projet. Le système d'enseignement suit le programme Alph'Art à travers des cours d'alphabétisation et d'éveil à différentes disciplines artistiques permettant aux enfants déscolarisés et une rupture sociale de se sentir égaux par rapport aux enfants scolarisés et d'accéder à la citoyenneté. Au sein de ce fokontany 8,08% des enfants scolarisables sont déscolarisés. Malgré la présence de l'Ecole de Cirque dans le lieu, aucun enfant du fokontany ne la fréquente. Sur les 72,88% des enquêtés qui connaissent son existence, moins de 60,00% soit en moyenne 58,14% seulement ont une idée des activités de cet établissement. Et, 81,25% souhaitent encore la connaître. De ce fait, beaucoup de gens du quartier peuvent s'intéresser et trouvent important d'intégrer l'école, non seulement pour le développement socio-éducatif, mais aussi pour l'opportunité d'accéder au monde professionnel contribuant ainsi à l'ouverture à l'activité rémunératrice de revenu de la localité.

Une action de médiation s'avère nécessaire pour la redynamisation de l'Ecole de Cirque au sein de fokontany.

Pour ce faire, nous avons porté notre étude sur l'amélioration du système de communication comme support pour le travail de médiation. La combinaison des théories de médiation culturelle de Lamizet Bernard notamment, sur le principe d'une médiation culturelle inscrit dans un espace et la théorie de la communication par Caune Jean et Claude Shannon sont la base de notre travail. Nous avons pu tirer que, l'espace de culture est le lieu adéquat pour l'intégration sociale de l'individu où il peut percevoir son identité et évoluer par son rapport avec les autres.

En application comme exemple dans notre étude, un projet est né. Il s'agit d'une organisation de rencontre entre l'Ecole de Cirque et la population du fokontany à travers la mise en œuvre d'un débat avec projection de Film Vidéo. Le but est d'informer et de sensibiliser les gens quant à l'intérêt de l'existence de l'établissement et les avantages que peuvent procurer l'école pour la localité. Entre autre, la normalisation des conditions de vie des jeunes démunis, déscolarisés et une rupture sociale, par l'acquisition de leur droit : le droit à l'éducation et aux loisirs, et surtout, le droit à la citoyenneté. Cela, afin de se sentir responsable et espérer ainsi l'assurance d'une vie professionnelle rémunératrice de revenu pour la population et pour le développement social du fokontany.

RAKOTOZAFY Faly Nandrasana, *Etude du marché de la production artistique artisanale. Cas des Zafimaniry. M.T.B.*

Zafimaniry est un groupe ethnique à la poursuite de la forêt vivant dans les hautes terres sud de Madagascar, connu pour le talent de transformer le bois en œuvre d'art portant en elle une culture identitaire. Depuis quelques années, un changement est constaté dans leur sculpture. Les figures géométriques jadis, étaient les principaux motifs utilisés mais actuellement les masques, les scènes religieuses, les figures anthropo-polymorphes ornent leur production. Ce changement est dû à plusieurs facteurs dont économique, socioculturel. Mais pour notre part, c'est l'aspect économique qui fera l'objet de notre analyse. Le titre de ce présent travail est d'ailleurs « Analyse de marché de la production artisanale et artistique : cas de la sculpture Zafimaniry ».

Pour ce faire, nous avons recours à une des théories en Anthropologie Economique développée par Maurice Godelier qu'est la relativité économique (rationalité et l'irrationalité).

Le marché est un lieu où circulent les informations, où les échanges de biens et services se déroulent. Etant un travail dont le principal objectif est la médiation de la culture et que le marché est le lieu de prédilection des médiateurs, l'analyse du marché de la sculpture Zafimaniry semble le moyen adéquat pour résoudre ce problème.

Le marché est un endroit régi par la loi de l'offre et de la demande. Les deux concepts sont interdépendants et inséparables comme les deux pages d'une même feuille de papier. Quand la demande augmente, l'offre suit la tendance ; mais quand l'offre dépasse le taux de la demande, le prix de tel ou tel produit baisse automatiquement.

La sculpture Zafimaniry rencontre ce phénomène quelques années après sa commercialisation. Les sculptures commencent à produire en excès que les produits proposés dépassent le taux demandé. La valeur du produit baisse et tout le monde considère la sculpture Zafimaniry comme tous les objets de négoce.

C'est l'une des raisons qui nous pousse à orienter notre travail de recherche sur le marché dans le but d'actualiser les informations concernant la sculpture Zafimaniry et d'en apporter de nouvelles

3. SCIENCE DU TOURISME

Parcours ITCL (Ingénierie touristique culturelle et de loisirs) Master

2019, février, RAJAOFETRA Sandy, *Promotion du tourisme culturel : cas du Festival MADAJAZZCAR* (Antananarivo). M. A

A la fois capitale et centre de l'économie de Madagascar, la Commune Urbaine d'Antananarivo, riche en patrimoine culturel, est une ville située dans les hauts-plateaux. A travers le tourisme culturel, la ville détient un grand nombre de manifestations culturelles et elles sont de plus en plus fréquentes. Le Festival International Madajazzcar, promouvant la musique jazz, contribue également au développement touristique et économique de la ville mais aussi de tout le pays grâce à sa forte attractivité de touristes dont les professionnels et les simples amateurs du genre musical. Antananarivo, avec ses multiples sites culturels, a permis d'élargir les espaces dédiés à la promotion du tourisme culturel à travers l'organisation de diverses manifestations culturelles de toute discipline.

Mots clés : Tourisme, Culture, Tourisme Culturel, Festival, Jazz, Médiation Culturelle, Commune Urbaine d'Antananarivo, Festival International Madajazzcar

2019, janvier, RAZOELIARIMALALA Bakolinirina Fitahiana, *Promotion du tourisme culturel à antsiranana à travers le sport traditionnel « morengy »*. M. B

Antsiranana se situe dans la partie Nord de Madagascar, son peuple est d'origine Sakalava Antakarana. Actuellement, c'est une ville cosmopolite dans laquelle nous pouvons trouver des habitants de régions différentes grâce à aux potentiels économiques et aux richesses naturelles. Cependant, malgré cette mixité, la population garde encore ses us et coutumes et traditions jusqu'à nos jours comme les cultes, les offrandes sacrées dans des lieux sacrés.

Le Morengy est un des sports traditionnels qui existe encore et qui est toujours valorisé dans cette région. C'est un sport comme toutes les autres disciplines, il nécessite la force et le bien-être, c'est un sport de combat, un défi parce que même après avoir reçu des coups, il faut savoir se relever. Ce sport incite surtout le fair-play et le respect mutuel envers tous les autres combattants. Ainsi, est-ce un sport pour les joueurs mais c'est aussi une distraction et un loisir pour la population.

Le morengy est aussi une carrière professionnelle pour certaines personnes et un business pour d'autres, tels que les combattants, parce qu'ils le pratiquent pour gagner de

l'argent mais ce n'est plus qu'une culture. Cependant, beaucoup d'entre eux ne connaissent même pas l'histoire de ce sport.

Ce travail est un projet d'organisation d'un événement culturel qui a pour objectif de promouvoir le tourisme culturel dans cette région, de revaloriser ce sport traditionnel, de le recadrer vers son aspect culturel.

Mots clés : sport, distraction, tradition, culture, carrière, business, promouvoir, tourisme événement.

2018, mars, RAHASINORO Tsanta Voarintsoa, *La médiation culturelle au service du tourisme culturel de la commune rurale d'Ambohitrabiby* (District Antananarivo-Avarandranjo) ; M. A

Tel est le sujet de cette recherche qui s'inscrit dans le thème du tourisme culturel. Nous nous sommes fixée d'essayer de répondre à la question : « Dans quelles mesures la médiation culturelle agit-elle dans la promotion d'un site culturel tel qu'Ambohitrabiby ? », à laquelle nous avons posée deux réponses provisoires que sont : le tourisme culturel à Ambohitrabiby sera promu s'il y a plus d'informations véhiculées sur son potentiel culturel d'Ambohitrabiby ; et le tourisme culturel d'Ambohitrabiby sera développé si la médiation culturelle est d'abord destinée au tourisme national avant de s'intéresser au tourisme international. Nous avons effectué des travaux de terrain, de la documentation, des enquêtes, et de l'observation des contenus des supports de communication utilisés dans le monde du tourisme en général. D'autre part, la théorie de la médiation culturelle a été choisie car elle concerne toutes actions visant à établir une relation entre un public et un objet artistique et/ou culturel. La méthodologie adoptée nous a permis de déterminer les principales raisons qui ont freiné la promotion du tourisme dans la localité ; à savoir son manque de visibilité et la priorisation des autres formes du tourisme par l'Etat et les opérateurs touristiques. A partir de ces constants et analyses, KoloTour est un projet spécialement conçu pour promouvoir le tourisme culturel d'Ambohitrabiby aux touristes nationaux et internationaux ; un projet qui prône la participation active de la population locale et l'utilisation des TICs pour optimiser les impacts autant économiques et socio-culturels du secteur touristique dans le district. Il contribuera à ce qu'Ambohitrabiby ne devienne qu'un souvenir, mais sera toujours un endroit pittoresque qui arbore fièrement son passé et maîtrise son futur.

2017, mars, RAMALANJAONA Hary Rachel, *Les festivals culturels dans la région d'Analamanga, facteur de développement du tourisme à Madagascar*. M. A

Le tourisme est un secteur qui ne cesse d'évoluer. C'est une industrie incontournable du développement du fait des devises qu'il génère. Le patrimoine est l'une des attractions touristiques qui motivent le plus les gens à se déplacer. Le tourisme rassemble le patrimoine national, naturel et culturel. Madagascar est riche en patrimoine culturel matériel et immatériel. Malgré cela, le nombre de touristes qu'accueille la Grande Ile tous les ans ne dépasse pas les 400 000 visiteurs d'après la statistique de 2016 du Ministère du Tourisme.

C'est un taux faible par rapport à sa voisine l'île Maurice visitée par un million de touristes chaque année. Le patrimoine culturel immatériel rassemble les arts tels que l'art musical, la peinture, sculpture et la tradition. Ce sont des valeurs qui méritent d'être accentuées pour se créer une identité mais aussi des valeurs qui doivent être promues pour le développement du tourisme. L'objectif pour l'étude de notre recherche de mémoire consiste en la promotion du tourisme à Madagascar par l'organisation d'un festival sur le kalon'ny fahiny à Antananarivo. Ce festival contribue au développement du tourisme culturel en valorisant la culture, la population et territoire. Ce festival va privilégier les échanges culturels entre des personnes de différentes origines. De plus, c'est un domaine qui crée des emplois à la population, une image de la ville. Le festival contribuera à promouvoir et protéger le patrimoine culturel et immatériel incluant les chansons d'antan ou kalon'ny fahiny, les kabary, le hira gasy, la valiha. Il se donne comme cible principal les touristes étrangers. Le jardin d'Andohalo est le lieu propice pour cet événement car l'endroit se trouve près d'un patrimoine. Le festival valorisera ainsi le patrimoine, l'histoire et la civilisation malgache véhiculés par le kalon'ny fahiny.

2016, décembre, RAJAONIRINA Toky Lahatriniaina, *Mise en valeur de la culture musicale malgache pour le tourisme à Madagascar*. M. B.

Le tourisme culturel recouvre diverses formes de pratiques touristiques et il constitue un principal mode d'accès à la culture. Il participe à la démocratisation ou publicité de l'accès à la culture qui est plus souvent critiqué. La culture et le tourisme entretiennent une relation mutuellement bénéfique qui est de nature à renforcer l'attractivité et la compétitivité de lieux, de régions et de pays.

La musique malgache et le tourisme, voilà l'objet de cette recherche. A Madagascar la mise en relation du tourisme et la musique n'est pas nouvelle, par le biais de plusieurs événements comme les festivals qui met au premier plan la musique. La musique malgache avec ses différents genres distincts montre sa richesse mais à Madagascar ce qui manque sont aux niveaux de la stratégie politique pour la réservation de la culture et la fiable valorisation du potentiel touristique culturel. Le tourisme à Madagascar actuellement commence à se développer surtout l'écotourisme mais l'objet de ce travail consiste à ouvrir une autre face pour le tourisme par la culture musicale du pays ; un autre aspect pour les touristes de savourer le produit malgache. La musique malgache est variée du point de vue rythmique, mais ce qui fait sa ressemblance, c'est un moyen de transmission de message envers le peuple. Ce travail évoque la situation actuelle du tourisme culturelle à Madagascar et nous proposons un regard et une amélioration du système pour valoriser notre culture.

2016, décembre, RAHAINGONANAHARY Vonjiniaina Michel Marie, *Valorisation du patrimoine culturel Vakodrazana pour le tourisme*. M. B

La contribution au développement du tourisme culturel à travers des musiques traditionnelles malgaches est indispensable à Madagascar. C'est la raison fondamentale pour laquelle nous avons choisi le thème : « Valorisation du patrimoine culturel Vakondrazana pour le tourisme ». L'augmentation du taux des touristes culturels à Madagascar et la conscientisation

des acteurs sur l'importance de cette culture sont donc primordiales dans l'étude si nous voulons faire de notre île une destination touristique culturelle. De ce fait, nous devons exploiter au maximum nos potentiels pour réaliser nos rêves. Ainsi, l'organisation des événements culturels montrant les danses et chants folkloriques de Madagascar et la médiation de savoir à travers la création d'une maison de « vakondrazana » peuvent être des démarches fondamentales pour la réalisation de notre projet.

2016, février, RATOLOJANAHARY Fenosoa, *L'art contemporain dans la promotion du tourisme culturel à Madagascar. Cas de la ville d'Antananarivo*. M.A

Etant la capitale – également culturelle et artistique- de Madagascar, Antananarivo est riche en ressources culturelles à savoir histoire et monuments historiques- Palais de la Reine Manjakamiadana, Palais de justice d'Andafiavaratra, Place d'Andohalo –et, même les vestiges coloniales- escaliers Ranaivalona 1^{ère} et Lambert, tunnels Léon Cayla et Garbit. L'art contemporain s'insère, aujourd'hui, dans la consommation artistique et touristique dans les pays occidentaux surtout. En effet, la ville d'Antananarivo n'en est pas loin car elle dispose de galeries d'art, de centres de ressources culturels et artistiques qui tentent de promouvoir sans cesse ce domaine. Imbriquer dans le secteur du tourisme, comment faire pour que l'art contemporain contribue de manière significative dans la promotion touristique de Madagascar ?

Pour répondre à ce questionnement, nous avons opté pour Denise Jodelet pour son ouvrage *Les représentations sociales*. En même temps, ceci nous permet de décortiquer le vif du sujet qu'est ; cela implique la réintégration de l'art et de l'artiste contemporain dans la société et du partage qu'il fera pour faire développer le corps social.

Conscientiser, sensibiliser et mobiliser sont trois actions de communication interdépendantes et complémentaires. Dans le cadre de la conception du projet « Fet'Arts plastiques d'Anjalamanga », telles sont l'étape de la réactivation de la dynamique sociale malgache au travers l'art contemporain et l'artiste contemporain. Indéniablement, ce projet fera de la ville d'Antananarivo une nouvelle destination-artistique- et la mettre au profit du tourisme culturel à Madagascar.

2015, RASOAZANABELO Manalintsoa Caroline, *Valorisation du tourisme culturel à travers l'instrument de musique Valiha*. M.T.B.

Le secteur tourisme tient une place primordiale dans le monde. Le tourisme est l'un des vecteurs majeurs du commerce international et de la prospérité. Il favorise à développer un pays comme Madagascar. Ce secteur assure les sources des devises c'est pourquoi la population locale en participe. Le culturel fait partie car cela valorise le patrimoine comme la Valiha qui est l'une des objets à étudier dans notre domaine.

Notre étude s'est focalisé à Antananarivo, elle possède d'autant d'attraits culturels intéressants tandis que cette ville n'est pas réputée dans d'autres types de tourisme tels que le tourisme balnéaire, l'écotourisme, --- Par ailleurs, l'instrument de musique Valiha est un instrument qui attire les touristes de consommer autant que produit touristique. Ainsi, la valorisation de cet instrument fait partie du tourisme culturel.

La présente étude s'organise en trois grandes parties : la première aborde les éléments qui ont d'Antananarivo une destination pour le tourisme culturel à travers la Valiha. Ensuite, le deuxième de ce secteur. Et la dernière partie met en œuvre le projet qui se focalise sur l'organisation d'un festival de la Valiha à but touristique.

4. MENTION ETUDES MALGACHES DECLIC

Master Oralité et littérature dans le contexte malgache

2016, RAZANADRAIBE Eliane, *Ny endriky ny teatra malagasy ankehitriny tarafina amin'ny asa soratr'i Noa Rakotonarivo*. M. C.

Mamolavola ny maha olona feno ny teatra, sady fitaovam-panabeazana no fialam-boly ihany koa. Nampiharina tamin'ity asa fikarohana ity ny haitsikera ara-piaraha-monina « approche sociologique » noho ny asa miompana betsaka amin'ny fijerena ny zava-misy eo amin'ny fiaraha-monina.

Nozaraina telo ny famakafakana ny lohahevitra: Voalohany, andram-pamaritana ny teatra; ny faharoa, ny endriky ny teatra Malagasy ankehitriny ary fahatelo, ny endriky ny teatra Malagasy tarafina amin'ny asa soratr'i Noa RAKOTONARIVO.

2016, RAHELIARISOA Herizo Nirina, *Ny anjara toeran'ny tantara an-tsehatra eo amin'ny fiainam-piaramonina malagasy tarafina ao amin'ny Tropy Landy Volafotsy*. M. B

Depuis plusieurs années, le théâtre contribue à l'épanouissement de l'Homme, car il est un outil éducatif, et aussi ludique. Pourtant, force est de constater que le théâtre malgache rencontre un problème. C'est pourquoi, nous avons élaboré ce travail qui se consacre à l'étude d'un groupe théâtral afin d'apporter et aussi proposer une solution. Le titre de ce travail est, alors : « Ny anjara toeran'ny tantara an-tsehatra eo amin'ny fiainam-piaramonina malagasy tarafina ao amin'ny tropy Landy Volafotsy » dit « Le rôle et la place du théâtre dans la société à travers la compagnie Landy Volafotsy ».

Ce travail comporte trois parties, on trouvera, dans la première partie, la généralité sur le théâtre malgache. C'est à la deuxième partie qu'on parlera du groupe théâtral « Landy théâtre malgache. Dans la dernière partie, on donnera le rôle du théâtre dans la vie sociale.

Master ACLM

2015, ANDRIAMITANTSOA Andoniaina Sarindra Arinala, *Etude sur la représentation des musiciens-chanteurs de rue dans le centre ville de la Capitale*. M. B

Le travail de recherche pour les niveaux Master II dans le système LMD est très important. C'est une opportunité pour les impétrants d'améliorer ses compétences et d'approfondir ses

expériences dans les domaines qu'ils souhaiteront y intégrer plus tard. L'étude sur les groupes d'individus marginalisés qui font les musiques dans les rues est l'objet de ce travail de recherche. Ce thème permet de connaître une réalité au sein de l'agglomération laquelle une action socio-culturelle est indispensable. Ainsi, une mise à jour de la politique culturelle malgache est nécessaire.

5. MENTION ANTHROPOLOGIE

Master Parcours Anthropologie fondamentale

2016, RAKOTOBÉ Andrée Fabienne, *Anthropologie culturelle et culture d'entreprise de Vivetic, éléments moteurs dans l'intégration des jeunes acteurs dans leurs premiers pas professionnels en milieu malgache*. M. T.B.

Avec l'entrée effective vers la mondialisation, l'ouverture au-delà des frontières nationales, les entreprises sont amenées, voire même poussées à découvrir d'autres cultures, identités, croyances. Face d'une part aux évolutions dans le monde du travail et d'autre part à la concurrence dans un environnement où le marché tout court est de plus en plus ouvert et où le marché de travail est rude, une belle opportunité se présente à travers l'externalisation des activités et reste à conquérir pour nos jeunes, pour que nous soyons des acteurs dans le développement local à travers un projet professionnel réussi dans le monde de l'externalisation. Ce sera cet ensemble culturel de l'externalisation que nous allons valoriser pour que chaque jeune, en quête de travail, puisse devenir un acteur incontournable dans leur projet professionnel. La capitalisation des valeurs de l'entreprise est à la fois un formidable outil de management et un outil de pilotage efficace de son organisation. Ici dans ce projet de recherche, elle sera un appui pour le recrutement et l'intégration des jeunes dans leurs premiers pas professionnels, mettant ainsi en avant des richesses culturelles générant une intégration réussie pour que chaque jeune soit à la bonne place, au bon moment.

